

LEMON CHARGER
Gurd

AVEZ-VOUS besoin d'ARGENT
11 LOAN BUREAU LIMITED
19 St-Denis
Ancaster 1127

Attitude antinationale de M. Duplessis

"La Constitution attribue clairement aux provinces la solution du problème du chômage", déclare aux Communes le député de Champlain, M. H.-E. Brunelle; "si elles ne peuvent pas épauler cette responsabilité, qu'elles s'en remettent de bonne grâce au gouvernement fédéral"

Abus du régionalisme outré

Ottawa, 21. (P.C.). — Le député libéral de Champlain, M. H.-E. Brunelle, a dénoncé ce soir, à la Chambre des Communes, l'attitude antinationale de certains premiers ministres provinciaux. Dans son discours...



M. H.-E. BRUNELLE

Les Japonais ne cherchent plus à prendre Tchong-Tchéou

Ils abandonnent définitivement cet important objectif du centre de la Chine

Sur le Yangtsé

Shanghai, 22, mercredi. (P.A.) — Ruinée par l'inondation, la campagne que les Japonais avaient, à grands frais, mise sur pied pour conquérir rapidement le centre de la Chine en s'emparant d'abord de Tchong-Tchéou, dont ils se seraient servis comme d'une base pour marcher sur Hankéou, la capitale provisoire du gouvernement de Tchiang Kai-Shek, est actuellement renouée...

La quête organisée par les chômeurs n'est pas permise

On s'attend à des arrestations en masse, aujourd'hui, à Vancouver

Boîtes de fer blanc

Vancouver, 21. (P.C.). — La ville de Vancouver se préparait ce soir à entendre le tintamarre des boîtes de fer-blanc et à assister à des arrestations en masse, à mesure que se précise le projet des chômeurs d'organiser une quête publique...

LEURS PERES SE SONT BATTUS ET SONT MORTS POUR LA LIBERTE



Louet et de Mathews, M. A. J. Haines, député de Sainte-Catherine, présente une clef de la demeure au premier ministre (en haut, à droite). On voit la foule qui assiste au dévoilement de l'arc du Souvenir, aux Chutes Niagara. Cet arc dévoilé par M. King, est érigé à la mémoire de ceux qui combattent aux côtés de son grand-père et furent exécutés (en bas, à droite).



Des descendants des rebelles de 1837 se sont réunis pour les cérémonies qui ont eu lieu dans la région de Niagara, le 18 juin, alors que le premier ministre Mackenzie King a présidé à l'ouverture de la demeure restaurée de son grand-père, William Lyon Mackenzie, à Queenston. On voit ici le premier ministre (en haut, à gauche), avec M. et Mme R. L. Hughes de Toronto, et de gauche à droite: James Wallace, Suzanne Hughes et James Hughes, descendants d'ancêtres de la famille.

Sortie de Goebbels contre les Juifs

Le ministre de la Propagande déclare qu'il faut les persécuter

"Nuisance publique"

Berlin, 21. (P.A.). — Le Dr Joseph Goebbels, ministre de la Propagande, a estampillé, ce soir, de son autorité la recrudescence de la campagne antisémite que l'on constate actuellement dans la capitale allemande. Il a si bien cuisiné la foule de 120,000 Allemands qui l'écoutait qu'elle a quitté la salle de l'assemblée en criant: "Que les Juifs s'en aillent!". Toutefois, le ministre de la Propagande a conseillé à la population de laisser au parti le soin de s'occuper de persécuter les Juifs. "Bien que je comprenne que la population de Berlin entend prendre des mesures pour se défendre, je n'approuve pas ses méthodes. Le parti nazi est bien discipliné et il se chargera de nous débarrasser des Juifs. Cependant, c'est une bonne chose de savoir quels établissements commerciaux sont juifs." Goebbels faisant par la allusion au fait que l'on a écrit le mot "Juif" dans toutes les vitrines des négociants israélites. "Que les Juifs quittent leurs magasins maintenant que nous savons où sont ces magasins, car ils n'auront plus de clients. Nous adopterons bientôt des lois qui chasseront les Juifs. J'ai un conseil à donner à ceux qui restent encore chez nous. Qu'ils ne se montrent pas. Ils commencent à être une nuisance. Si la presse étrangère parle de nous inhumainement, nous serons heureux d'envoyer les Juifs à l'étranger. Si les étrangers disent: "Pourquoi persécutez-vous les Juifs? Ils ne vous font rien." Nous répondrons: "Leur présence est déjà pour nous une provocation. Nous n'avons pas d'ailleurs à nous occuper de personne. Le monde doit nous laisser seuls. Nous ne faisons de mal à personne."

La politique extérieure de M. Chamberlain mise à rude épreuve

Les feux de forêt commencent à se propager dans le nord de la Prairie

Winnipeg, 21. (P.C.). — Les feux de forêt commencent à menacer le Nord des provinces de la Prairie. Aujourd'hui, à la suite de la vague de chaleur intense de ces jours derniers, les flammes ravagent les forêts du Nord. La fumée couvre de vastes régions. Il y a des feux dans les trois provinces, jusque dans la région de Rivière-La-Paix. On craint fortement que la ligne de transmission électrique entre Sherridon et Flin-Flon soit détruite. Dans la région du Lac Frédo dans le Nord de la Saskatchewan, les flammes font des ravages considérables. On a dû mobiliser plus de 40 garde-forestiers pour empêcher les flammes de se propager. Dans le nord de l'Alberta, la fumée est si dense qu'il est impossible de survoler la région du nord d'Edmonton.

L'opposition anglaise attaque avec une violence inouïe son attitude à l'endroit de l'Espagne. — Le premier ministre refuse encore d'user de représailles contre Franco

Projet de réglementation des bombardements aériens

Londres, 21. (P.C.). — Le premier ministre Neville Chamberlain a déclaré, aujourd'hui, à la chambre des communes, que la seule solution satisfaisante de la question espagnole serait la fin de la guerre civile qui, depuis près de deux ans, enlanguait l'Espagne. Comme la semaine dernière, il a rejeté la suggestion que l'on fût en son gouvernement d'user de représailles contre le général Franco qui laisse bombarder les navires marchands anglais, allant s'ancrer dans les ports de l'Espagne républicaine. M. David Lloyd George se montra très sévère à l'endroit du premier ministre. Il déclara que la Grande-Bretagne traitait avec Franco avec autant d'inquiétude que le ferait une vieille fille qui serait tombée aux mains de flibustiers. Il a ajouté que si c'était lui qui dirigeait les destinées du pays, il aurait ordonné à la Royal Air Force d'aller détruire les bases aériennes que l'Italie possède aux îles Baléares et dont elle se sert pour s'attaquer aux navires anglais. La conduite de M. Chamberlain fut aussi critiquée par sir Archibald Sinclair, leader de l'opposition libérale. "Mussolini devrait être arrêté, a dit ce dernier, que la prochaine fois qu'un cargo anglais sera bombardé en Espagne, le pacte anglo-italien, signé à Pâques, sera déchiré". M. Noel Baker, député travailliste, amorça le débat sur la politique étrangère de M. Chamberlain. Il déclara qu'il était du devoir du gouvernement de respecter le droit international en restaurant sa "sainteté au Covenant de la S.D.N." et en rappelant que le pacte Briand-Kellogg est toujours, dans le monde, une loi que l'on ne transgresse pas sans châtiement. C'est M. Baker qui suggéra au gouvernement de rappeler l'agent diplomatique qu'il avait à Burgos et de renvoyer en Espagne le duc d'Albe, représentant diplomatique de Franco. Il conseilla aussi que Londres décrète un embargo sur tous les produits destinés à l'Espagne de Franco. A l'issue du débat la chambre, par 278 voix contre 148, fit confiance à M. Chamberlain. Réponse de M. Chamberlain "C'est une réalité, actuellement, qu'aucun code international ne réglemente la guerre aérienne et que les nations ne se sont pas entendues pour légiférer sur cette méthode de guerre. On m'a demandé si mon gouvernement songerait à prendre, avec d'autres nations, des mesures propres à réglementer la guerre aérienne. Il est inutile pour la Grande-Bretagne de lancer des invitations au reste du monde si nous n'avons pas à lui présenter quelque chose de concret et de pratique qui puisse servir de sujet de discussion. Je peux assurer que le gouvernement anglais travaille présentement à un plan qu'il pourra, à ce sujet, soumettre aux autres nations pour leur demander de l'accepter ou de le modifier, après que tous ensemble nous l'aurons passé au crible de la libre discussion. Jusqu'à présent ce plan n'a pas été mis au point malgré tous nos efforts. On ne s'imagine toutes les difficultés que la mise à exécution d'un projet de ce genre peut soulever. Il est, cependant, trois lois internationales qui s'appliquent aussi bien à la guerre aérienne qu'à la guerre navale ou qu'à la guerre sur terre. D'abord, il est défendu par le droit international que l'on s'attaque délibérément aux populations civiles. En second lieu, les cibles doivent être des objectifs militaires légitimes et il doit être possible de bien les identifier avant de les bombarder. Troisièmement, quand on s'attaque à ces objectifs militaires, on doit prendre toutes les précautions nécessaires pour éviter de faire du mal à la population civile."

Tokio songe à déclarer la guerre à la Chine

Cette action empêcherait les Etats neutres d'aider Tchiang Kai-Shek

Chinoiserie

Tokio, 22, mercredi (P.A.). — Les journaux de Tokio rapportent, ce matin, que le général Kazouhige Ozaki, ministre japonais aux Affaires étrangères, songe à déclarer formellement la guerre à la Chine que le Japon combat, depuis près d'un an déjà, sans déclaration de guerre. Il aurait pour but, ce faisant, d'empêcher l'étranger d'aider le général Tchiang Kai-Shek. En état de guerre formel avec la Chine, le Japon pourrait soutenir légalement que les Etats étrangers qui aident Tchiang Kai-Shek sont des ennemis du Japon, ce qu'il ne peut pas faire actuellement, car selon la loi internationale la Chine et le Japon ne sont pas en guerre. L'ancien ministre aux Affaires étrangères M. Koki Hirota avait eu la même intention. Il l'abandonna, toutefois, en songeant que les Etats-Unis invoqueraient leur loi de neutralité par laquelle ils s'interdiraient de vendre des armes et des munitions tant au Japon qu'à la Chine. Le Japon y aurait perdu, car il est démontré qu'il achète beaucoup plus de matériel de guerre aux Etats-Unis que ne le fait la Chine.

Pas d'unification sans compensation pour les employés de chemins de fer

Le vice-président des cheminots syndiqués déclare que les ouvriers n'ont pas confiance aux garanties de sir Edward Beatty

L'honorable M. Meighen

Ottawa, 21. (P.C.). — Les employés syndiqués des chemins de fer ne jugent pas suffisante la garantie donnée par Sir Edward Beatty, président du C.P.R., au sujet des conséquences de l'unification sur les employés de chemins de fer dont une grande partie perdront ainsi leur position. Sir Edward avait déclaré, comme on sait, qu'il n'approuverait aucun plan d'unification qui ne comporterait pas une compensation adéquate pour les employés affectés, mais, cet après-midi, M. W.-L. Best, vice-président du Brotherhood of Locomotive Firemen and Engineers, a affirmé, devant le comité sénatorial d'enquête sur la question des chemins de fer, que cette garantie n'était pas assez définie pour que les employés favorisent l'unification. En général, de dire M. Best, les employés sont opposés à l'unification, craignant les conséquences qu'elle aurait sur le travail. Il a ajouté qu'il croyait fermement qu'il était de l'intérêt général du pays que les chemins de fer soient subventionnés par l'Etat, somme jusqu'à concurrence d'une somme de \$45,000,000 par an. Cela entretient, d'ailleurs, la circulation à travers le Dominion du pouvoir d'achat, dont toute réduction pourrait affecter les racines économiques du Canada. Parlant toujours de la garantie de Sir Edward Beatty, le vice-président des cheminots syndiqués a déclaré qu'il était certain que la "compensation adéquate" promise par le président du C.P.R., donnerait lieu à des différences d'opinions et que les opinions de l'administration des chemins de fer ne seraient certes pas les mêmes que celles des cheminots. Il rappela à cet effet les mesures d'économie qu'il avait servi au prince de Galles, la plus haute enchère n'était que de un dollar. Cette transaction a eu lieu au cours de la vente à l'encan des meubles et fournitures de l'ancienne maison du lieutenant gouverneur d'Ontario.

Un tabouret qui a servi au duc de Windsor vendu pour la bagatelle de \$2.

Toronto, 21. (P.C.). — Un tabouret de chambre de bain qui a servi au duc de Windsor durant un de ses séjours à Toronto, a été vendu, aujourd'hui, aux enchères publiques pour la somme de deux dollars et demi. Encore a-t-il fallu que l'enchéreur révèle les accointances du tabouret pour qu'il rapporte cette somme, car, avant qu'on apprenne qu'il avait servi au prince de Galles, la plus haute enchère n'était que de un dollar. Cette transaction a eu lieu au cours de la vente à l'encan des meubles et fournitures de l'ancienne maison du lieutenant gouverneur d'Ontario.

La marche des insurgés sur Valence est encore arrêtée

Les loyalistes se préparent à défendre cette ville comme ils ont défendu Madrid

Violente bataille

Hendaye, France, 21. (P.A.). — Les nationalistes et les républicains espagnols se sont battus violemment, aujourd'hui, sous un soleil de feu, sur le front de Castellon sans parvenir à remporter de victoires importantes. Après douze heures de combat, les loyalistes sont encore maîtres des collines s'élevant au sud de Villareal où, solidement retranchés, ils empêchent l'ennemi d'avancer sur Valence, située à 35 miles plus au sud. Après avoir traversé la Mijares à Amazora, les insurgés furent, dit-on, de la vague actuelle de chaleur.

L'Angleterre deviendrait socialiste d'ici dix ans

Vancouver, 21. (P.C.). — L'hon. Margaret Bonfield, ancien ministre du Travail en Angleterre, a déclaré ce soir qu'à son avis, la Grande-Bretagne se donnerait, "d'ici dix ans", un gouvernement socialiste.

Noyade près de Hull

Hull, 21. (P.C.). — Albert Cronier, 15 ans, fils de M. et Mme André Cronier, de Hull, s'est noyé ce soir dans la rivière des Outaouais, à quelques milles d'ici.

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Audit Bureau de Circulation

Le Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du Canada, Limited, au numéro 35, rue Saint-Jacques, à Montréal.

Rédacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

MERCREDI, 22 JUIN 1938

Le congrès eucharistique

Le congrès eucharistique s'ouvre aujourd'hui à Québec. Rien, semble-t-il, n'a été négligé pour que cet événement constitue une manifestation grandiose de notre fidélité à la foi de nos ancêtres, de la vitalité du catholicisme au Canada français et, pour tout résumer, de notre attachement aux grandes traditions chrétiennes auxquelles nous devons, pour une si grande part, notre survie nationale. Il y eut à Montréal, en 1910, un congrès eucharistique international. Québec a l'honneur d'être le lieu de notre premier congrès eucharistique national. Et c'est une grande joie pour nous qu'un cardinal de notre race puisse représenter le pape en une circonstance aussi solennelle.

Québec, d'ailleurs, est une ville singulièrement bien désignée pour les grands congrès. En plus d'être la capitale de la seule province française de l'Amérique, elle occupe un site d'un pittoresque unique et chargé d'histoire glorieuse. Dans la nuit de jeudi à vendredi, une messe sera célébrée dans le parc historique des plaines d'Abraham. Cette cérémonie nocturne, sur les lieux mêmes où s'est décidé le sort de notre race, marquera de façon impressionnante le caractère national du congrès eucharistique. Celui-ci, qui vient à la suite du deuxième congrès de la langue française en Amérique, en est comme la consécration. L'esprit de Jeanne d'Arc continue d'animer le rameau canadien qui s'est détaché de la vieille France aussi bien qu'il subsiste dans l'admirable République qui la perpétue.

Le passé libéral de la province de Québec

Sous le titre : *Le successeur de Taschereau, le Journal*, de Québec, commente le récent congrès des libéraux et l'élection de M. Godbout comme chef du parti libéral dans la province.

Puisque ce parti, dit le Journal, a appuyé jusqu'au bout l'ancien régime, il était juste qu'il continue à être dirigé par un politicien solide de l'ancien régime et de ses fautes. La présence, à la tête de l'opposition, d'un ministre de l'ancien régime et la présence, aux côtés de ce chef, de ce qu'on appelle la vieille gang, aidera beaucoup à ne pas oublier un passé dont nous devons tous, bon gré mal gré, supporter les tristes conséquences.

C'est à peu près ce que disait M. Duplessis avant le congrès de Québec, et ce qu'il a répété après que fut connue l'élection de M. Godbout à la direction du parti libéral.

L'intention du premier ministre et de son journal est évidente : il faut entretenir à tout prix les sentiments d'obscurité amnésique soulevés dans le peuple par l'odieuse campagne électorale de 1936. En effet, ce qui a porté l'Union Nationale au pouvoir ce n'est pas une lutte honnête, engagée et menée sur le terrain des idées, mais un déchaînement de calomnies et d'injures contre les hommes qui conduisaient la province depuis quinze ans. M. Duplessis se dit, avec son instinct de politicien, que son étoile brillera tant qu'il pourra détourner du présent l'attention des électeurs et la fixer sur le passé et sur les hommes qui représentent ce passé.

C'est une orientation nouvelle de nos mœurs politiques et qui ne laisse pas d'inquiéter les esprits réfléchis. L'histoire de la province, en effet, a connu des luttes politiques très vives, où le parti libéral et le parti conservateur s'affrontaient avec passion, mais où les adversaires, du moins les chefs, savaient se respecter mutuellement. Vainqueurs ou vaincus, ils sortaient du combat avec la conviction de n'avoir pas manqué aux règles d'une rencontre courtoise.

M. Duplessis, quand il se vit près de la victoire, crut qu'il fallait, pour emporter le morceau, abandonner cette étiquette. C'est lui qui donna le signal et l'exemple du débordement d'injures et de grossièretés qui marquèrent la campagne de l'Union Nationale, durant l'été de 1926. Toutes les régions de la province l'ont entendu traiter ses adversaires de voleurs et insulter le nom de l'homme qui avait été durant quinze ans premier ministre de la province de Québec.

On pourrait croire que M. Duplessis, installé au parlement depuis deux ans, avec une majorité qui le met à l'abri des coups du sort, compte maintenant sur ses actes, sur son administration, pour créer à son égard, dans la population, la confiance qui fait les gouvernements durables. Mais non ! Aujourd'hui qu'il voit se redresser le parti libéral, avec un programme et avec un chef, il perd contenance et tout ce qu'il peut dire, c'est que M. Godbout est le successeur de M. Taschereau, soldat de M. Taschereau, comme si l'ancien premier ministre devait rester, aux yeux du peuple, un éternel épouvantail. Le même sentiment obscur de son impuissance lui fait parler de la "vieille gang" comme d'une bande redoutable dont il suffit de prononcer le nom pour apeurer les enfants.

Le congrès libéral s'est déroulé avec une dignité et un enthousiasme sincère qui devraient pourtant convaincre M. Duplessis, comme ils ont convaincu le public, que la province compte, plus nombreux que jamais, des libéraux qui croient au libéralisme et qui ont confiance dans son avenir. Le Journal a beau dire que le libéralisme québécois a "un passé dont nous devons tous, bon gré mal gré, supporter les tristes conséquences", la province de Québec n'a qu'à se regarder, aujourd'hui, dans le miroir du temps, elle n'a qu'à se comparer à ses voisins, pour savoir ce qu'elle doit au parti libéral. Ce passé-là parle plus éloquemment que M. Duplessis.

La menace jaune

Le ministère des Affaires étrangères du Japon vient d'avertir les étrangers d'évacuer la moitié de la Chine, vastes territoires où les troupes nippones porteront la guerre. Tokio révèle ainsi ses incroyables ambitions. On peut douter qu'espérant conquérir une moitié de la Chine, le Japon n'ait l'intention de pousser plus avant. Quoi qu'il en soit, on doit conclure de cet avertissement que la guerre sino-japonaise n'est pas à la veille de se terminer. Le Japon est décidé à poursuivre son épuisante conquête et de nouvelles populations chinoises se voient menacées de ces massacres indescriptibles qui, plus fréquents et plus terribles ces dernières semaines, ont soulevé l'indignation du monde civilisé.

Tout indique que les Japonais, malgré l'incohérence apparente de leur stratégie, ont, à tous les points de vue sauf celui du nombre, la supériorité sur les Chinois. Les observateurs étrangers ne prévoient pas que ceux-ci soient capables d'un redressement assez vigoureux pour chasser l'envahisseur. Leur défense est cependant acharnée et, même si Tokio gagne la guerre, il lui faudra beaucoup de temps pour reprendre les forces qu'il aura dépensées sans réserve dans la lutte. En premier lieu, il lui faudra maintenir en Chine une armée considérable qui prendra peut-être un quart de siècle, si elle y réussit, pour apaiser les territoires conquis de façon qu'il soit possible d'en tirer d'importants profits. Mais ensuite, imagine-t-on, si elle parvient à le faire, quelle formidable puissance le Japon deviendra dans le monde ? La menace jaune, d'un Extrême-Orient uni et discipliné, dont on a tant parlé au début du siècle, surgira dans toute sa force. Car, si l'ambition de Tokio n'est pas simplement d'étendre les limites du Japon jusqu'à celles de la Chine, à quoi rime cette guerre ? Le massacre des habitants de Canton a fini de détruire les illusions de ceux qui considéraient le conflit sino-japonais comme la croisade d'une civilisation humaine contre le communisme. Les Nippons se sont manifestés plus barbares que leurs victimes. Cela n'a rien de rassurant pour l'univers.

Choses du temps

A propos d'impasse

Nous recevons la lettre qui suit :

Monsieur le Rédacteur en chef,

Dans l'article publié dans le Canada du 20 courant, ayant pour titre : "Fautes à corriger dans le français administratif", la Société des écrivains canadiens prétend qu'il faudrait remplacer "rue fermée" par "cul-de-sac".

D'après le Dictionnaire de l'Académie Française, ces deux mots sont synonymes. Cependant, Littré, dictionnaire de langue française, vo. "Impasse", citant Voltaire, dit : "Une rue sans issue ne ressemblerait en rien à un cul-de-sac; un honnête homme n'aurait pu appeler ces sortes de rues des impasses".

C'est donc Voltaire qui aurait proposé de substituer "impasse" à "cul-de-sac", et cette opinion semble avoir prévalu en France.

Bescherelle, Dictionnaire National, vo. "cul-de-sac", dit : "Petite rue qui n'a point d'issue; aujourd'hui on dit plutôt impasse".

Quillet, dictionnaire encyclopédique, définit aussi "cul-de-sac" : "Petite rue sans issue", et ajoute : "On dit mieux impasse". Ce mot est également accepté dans le Larousse du XXe Siècle.

Tenant compte des autorités précédentes, je crois qu'au point de vue esthétique il y a lieu de préférer le mot "impasse" au mot "cul-de-sac" pour désigner tout chemin sans issue.

Bien à vous,

G. A. MARSAN.

Nous remercions notre correspondant de son exposé. Il est certain qu'impasse sonne mieux, aux oreilles délicates, que cul-de-sac. Il faudra tout le prestige de la Société des Écrivains pour faire passer cul-de-sac dans notre langage courant. Cul-de-âne, cul-de-cheval, cul-de-chaudron, cul-de-chien, cul-de-four, cul-de-mulet, cul-de-porc, cul-de-poule, cul-de-singe, que voilà de mots... mal élevés, quelque bien français et inscrits au dictionnaire ! Il en est un peu de même de cul-de-sac, que ne sauraient admettre ceux qui ont pignon sur rue, même si cette rue est un cul-de-sac.

Quant au mot impasse, son adoption présente certaines difficultés. Devra-t-on, par exemple, inscrire sur une plaque indicatrice : Avenue Ontario — Impasse et afficher ainsi une contradiction ? Le bon sens voudrait que l'on dise : Impasse Ontario, mais allez donc faire admettre aux gens de l'Avenue Ontario qu'ils demeurent dans une impasse, ce qui est pourtant vrai, quoi que ce mot, qui signifie petite rue sans issue, semble mal s'appliquer à l'artère large et bien construite qui débouche rue Sherbrooke, en face du Ritz. Puisqu'il ne peut être question, dans ce cas particulier, de remplacer le mot avenue, qui est impropre, par le mot rue, qui créerait de la confusion à cause du voisinage de l'artère que les "conducteurs de chars" appellent : Rantario, on pourrait peut-être inscrire l'indication suivante : Avenue Ontario — Sans issue, ce qui est du français de bonne société.

La Société des Écrivains voudra sans doute défendre son point de vue et nous savons son président, M. Victor Barbeau, capable d'amorcer sur ce sujet une polémique savante dont nous nous faisons d'avance une joie. Pour le moment nous sommes dans une impasse.

Les catholiques en France

On se rappelle la causerie faite par le R. P. Bellouard, o.p., au Club Saint-Denis, sur *Ce qui se passe en France*. Il s'était élevé contre la pitié injuste qu'entretenaient le plus innocemment du monde un certain nombre de Canadiens à l'égard des catholiques français. "Les catholiques, en France, disait le R. P. Bellouard, ont tous ce qu'ils veulent et ils peuvent entreprendre tous les apostolats qu'ils veulent. On est là dans une bonne atmosphère de liberté. (...) Les catholiques, en France, c'est entendu, ne possèdent pas la protection officielle de l'État. Mais ils ne souffrent pas de persécution. Ils ne sont ni embêtés, ni protégés, et c'est peut-être la meilleure formule. (...) L'Eglise n'est pas très riche en France, mais elle est très agissante. Il existe entre l'Eglise et l'État une réelle bienveillance qui permet aux catholiques d'accomplir leur tâche en toute liberté." Plusieurs dépêches de Paris publiées ces jours derniers dans nos journaux montrent que le R. P. Bellouard, en parlant ainsi devant des étrangers et après avoir été blessé dans sa fierté de Français, ne s'est nullement laissé emporter par un patriotisme un peu trop enthousiaste, mais qu'il a tout simplement décrit, telle qu'elle est, la situation de l'Eglise en France.

Le vice-président du Conseil, M. Camille Chauvignat, interviewé par le correspondant parisien d'un

Journal de Bruxelles, *Le vingtième siècle*, s'est exprimé de la façon suivante :

Comparez donc la position de l'Eglise en France et les misères auxquelles elle est exposée dans d'autres pays. Je suis sûr que le Vatican fit cette comparaison et qu'il en a tiré les conséquences.

Le rôle des catholiques dans la vie nationale française est considérable. Il n'a jamais été aussi grand depuis de nombreuses années qu'à l'heure présente. L'Eglise en France n'est plus liée par des chaînes qui entravent la liberté de l'un et de l'autre, mais elle se sent retrouvée sur le terrain d'une large coopération volontaire qui porte ses fruits. L'Eglise n'est pas sans exercer l'influence légitime inhérente à son ministère qui augmentera peut-être encore à l'avenir.

Nous faisons tout ce qui est humainement possible pour cultiver les bons rapports entre les deux pouvoirs. Vous rappelez-vous le geste de mon ami Léon Blum lors de sa mémorable visite à la nonciature ? Vous souvenez-vous de l'accueil réservé au cardinal Pacelli ? Questionnez le cardinal Verdier ou le nonce Mgr Valerio Valeri. Vous ne risquerez pas d'entendre des plaintes.

"Le conflit entre l'Eglise et l'État est fini", dit M. Chauvignat. Si l'on veut une manifestation singulière de "la vitalité du catholicisme en France", pour répéter les termes employés par S. Em. le cardinal Verdier à cette occasion : un groupe de bourgeois d'action catholique vient de se constituer à Paris. Ce groupe comprend plusieurs centaines d'agents de change, de fondés de pouvoir, de couilliers et de simples commis. La magnifique activité des catholiques français n'est pas le moindre facteur de la grandeur de la République ni le moindre argument en faveur de la politique démocratique, si on la considère en regard de la persécution incessante que subit l'Eglise en Allemagne.

Allons, un bon mouvement !

Un lecteur apparemment "exclusif" du Devoir, M. Pierre Saint-Loup, 10,629 rue Chambord (ce n'est pas à la porte !) écrit à ce journal :

Il a été porté à ma connaissance, ce matin, un article paru dans le Devoir de mercredi dernier, 15 juin, où l'inconvenance de certaines affiches est à juste titre condamnée, et qui renchérit sur un article paru dans le Canada du même jour. Je n'avais pu lire le Canada ce matin-là, les places de chaque côté du lecteur de ce journal dans mon tram étant déjà prises quand j'y montai (...)

Il ne faut pas qu'un homme aussi fin soit privé de la lecture du Canada chaque fois qu'il monte dans un tramway encombré. Nous recevons avec reconnaissance les offrandes qu'on voudra bien nous faire en vue de payer à M. Saint-Loup un abonnement au Canada (voir le tarif en page 3). En retour, notre spirituel abonné voudra sans doute déployer généreusement son journal dans le tramway, afin d'en faire bénéficier ses voisins. Qu'il fasse cela pour la bonne cause...

Misères des petites gens en Espagne

Tous ces visages tristes de peur dont j'ai parlé, et qui font, à l'entrée des troupes franquistes dans un bourg conquis, un accueil singulier, il faut ajouter pour ne rien perdre des fruits de la guerre civile, que ce sont ceux de braves gens qui n'ont jamais été fous de politique et ne se sont guère engagés pour ou contre les beaux projets de construction d'une société nouvelle.

Les élections de février 1936, source de la guerre, ont connu plus de quatre millions d'abstentionnistes contre 9 millions et demi d'électeurs. Rappelerez-vous aussi que les électeurs ont donné une majorité à la droite, 4,910,818 suffrages contre 4, 497,696 aux partisans du Front populaire ? Si le Front populaire, ainsi minoritaire, a eu la majorité des sièges, il le doit à la loi électorale et à d'audacieuses pratiques d'invalider des voix de droite.

Quel calvaire des pauvres gens, cette guerre d'Espagne ! Si je les trouve ainsi rétractés et empoisonnés de terreur, ce paysan de village qui voudrait se faire invisible sous mon regard, ce cordonnier dans sa boutique dépeuplée dont je saisis, en passant vite, à travers la vitre, l'œil anxieux, c'est qu'il ne suffit pas d'avoir les mains propres et nettes de toute adhésion politique pour ne pas devenir la proie des tortures de la guerre civile.

Ils en ont vu de dures.

Croit-on qu'ils n'ont pas tremblé pour leur vie, eux qui ne possèdent qu'un bout de terre, une boutique, une échoppe ? Voici Benicarlo, charmante petite ville du littoral, à demi-baignée : dès le 20 juillet 1936, des éléments anarchistes locaux enrichis de commissaires tout neufs, venus de Castellon ou de Valence, se saisissent de vingt-cinq ou vingt-six notables, président et militants de l'Action catholique, et les noient. Ils les jettent dans les larges puits des vergers, dont la grande roue, sortie de récipients sur sa jante, extrait l'eau pour l'irrigation... Il semble alors que "l'épuration antifasciste" soit complète. Non pas. Les tueurs ont pris goût à l'affaire : l'un après l'autre, en septembre, en octobre, 82 habitants sont menés aux puits. Pourquoi ? Quel est leur crime ?

Voilà le plus terrible : les pauvres gens ne comprennent plus et quand ils commencent à se dire : "Pourquoi celui-là ? la marge est mince jusqu'à ? Pourquoi pas moi ?" Ils tremblent d'une peur mortelle.

Dans les bourgs voisins, à Santa Madalena, à Santa Barbara, l'Action catholique n'existe même pas ; les fascistes de la Phalange y sont inconnus. Là même, le curé a voté à bulletin ouvert pour un parti de Front populaire — ni traces de cléricisme ni traces de fascisme. Le massacre s'abat quand même sur ces êtres dont les conditions de fortune ne sont guère dissimilables, où aucun habitant ne rêve de la mort d'un autre. Mais le tyranisme politique venu de la ville veut ses morts. Où les trouve-t-il ? Des paysans tombent sous les balles ou disparaissent, parce que l'un s'est distingué dans une procession il y a quatre ou cinq ans, que l'autre a élevé un reposoir, qu'un troisième allait à la messe et s'asseyait au banc d'œuvre... Quarante autres sont dans ce cas, se trouvent épargnés, mais ne dorment plus, car rien ne dit qu'ils le seront demain.

Il n'imprime tant dans nos journaux le mot bouffon d'Espagne républicain, que le lecteur imagine peut-être une vie locale assez régulière, avec des municipalités et des lois claires.

Non certes : un comité politique au sein duquel se disputent à outrance les factions rouges règne sur la petite ville. Et le médecin, dont j'ai trouvé le nom inscrit avec le numéro 3 sur le registre abandonné de l'U. G. T. (la C. G. T. espagnole à obédience communiste), au titre des "syndicats variés", vers qui je suis allé en enquête, me dit :

Notre malheur, le malheur des cultivateurs surtout, c'est qu'à côté du comité politique régulier, d'autres fonctionnaires : les anarchistes, en particulier, et nous avons eu même un comité du P.O.U.M. Ils donnaient des ordres contradictoires. Nous étions toujours en faute devant l'un ou l'autre, avec le risque d'être tué ou mis en prison. J'étais pour les communistes. Eux imposaient, au moins, un ordre général, avec parfois de l'arbitraire pour les personnes mais en gros l'on pouvait se conduire. Ce qui était impossible avec les anarchistes.

Il faut un corps d'armée d'archivistes pour retracer toutes les expériences sociales de l'Espagne rouge. D'un bourg à l'autre, tout change : des terres ont été confisquées et distribuées ici, là réunies ; on flaire, tour à tour, des embryons de kolchozes russes, de ghildes, de phalanstères, de simples coopératives de production. Le trait dominant est, pour tout, la réquisition avec la taxation.

"Toujours en faute", déclare le médecin. En fait, le paysan qui voit arriver les émissaires de l'U. G. T. communiste pour la réquisition de sa récolte d'olives et d'huile, de maïs, de raisin, et il n'a plus rien : le comité de la Fédération anarchiste, qui opère pour son propre compte, a déjà passé, emporté le stock, aujourd'hui entreposé dans l'église désaffectée où brille, peint au mur, au-dessus

de la place où s'élevait le grand autel, un large soleil à cercle noir et à rayons rouges. Et les émissaires communistes ont menacé de mort le paysan.

En faute encore, parce qu'il a dissimulé deux ou trois jarres d'huile, des sacs de maïs, de blé ou de riz et qu'il doit tout livrer. Il livre contre un bon de pesetas-papier qui lui servira à racheter, cinq pesetas le litre, le vin qu'on lui a payé une peseta. Le pain offre moins d'écart, mais avec cette corruption qu'il est introuvable.

En faute, le cordonnier qui a entendu l'avertissement du crieur communal et a lu la menace affichée sur les murs : *Le traître à la cause révolutionnaire mérite la peine la plus sévère (la mort)*. Or, celui qui thésaurise est un traître. Malheureusement, il a l'épargne dans le sang.

La vie locale, la réquisition des produits et leur évaluation s'exerce avec un arbitraire extrême, les messieurs du comité en agissant à leur caprice, et ils trouvent une masse passive, car sur elle pèse sans cesse l'ombre de la mort. Rien de républicain dans l'affaire.

Le drame des pesetas

Arrivent les soldats de Franco ? Ils sont encore en fuite. Garder la vie ou éluder la persécution, être servi aux distributions de vivres, obtenir le saut-conduit pour aller au bourg proche : faire oublier son passé de petit bourgeois ou de catholique, tout cela a demandé à chacun rechercher l'amitié des membres du Comité rouge et fit du zèle public. Alors, quand arrivent les premiers bruits de canonnade et que l'armée franquiste est à l'horizon, que de consciences inquiètes ! Vont-ils payer ?

Il est bien entendu que Franco répète Attila. Les journaux rouges — les seuls qui circulent — l'ont assez dit. Vingt et un mois, ils ont parlé de masses fascistes, de camps de concentration. Les faibles ont accumulé des réserves de terreur pour le jour de la libération.

Mais, me disais-je sur les petites places de ces bourgs gonflés de malheur, ces pauvres gens vont-ils enfin sourire ? La nuit a passé, ils peuvent se compter, personne ne manque : ni fusillé ni emprisonné. Ils ne sourient pas encore, car un autre drame les a pris.

Es-tu content de l'arrivée des soldats de Franco ?

Le vil et joyeux garçon de dix ans qui me guide vers les puits où pourrissent les victimes des Rouges a des négations farouches de la tête :

— Non, non ! j'avais vingt pesetas et maintenant elles ne valent rien !

On le comprend, en territoire conquis, l'avant-garde de l'administration franquiste refuse de prendre en charge les billets de pesetas que le gouvernement rouge a tirés de la presse à papier. La peseta nationaliste vaut quatre fois plus que l'autre sur le marché extérieur et, pour les prix intérieurs, cinq ou six fois... Chaque ville rouge a battu monnaie de papier et j'ai ramassé, dans les villes désertes, des coupures de Tortosa, de Tarragone, de Barcelone, etc...

Le conseil municipal passe une fois de plus : — Seuls, les billets de banque de l'Espagne portant des numéros de série qui indiquent un tirage d'avant juillet 1936, seront échangés au pair contre des billets nationaux.

L'Espagne rouge avait au moins cela de bon, pour la naïveté des petites gens, que les billets de banque y étaient nombreux. Dans ce pays, où le salaire de l'ouvrier agricole, par exemple, depuis des temps reculés, n'avait guère dépassé 3 pesetas, les pauvres ont eu la douce illusion d'amasser enfin de l'argent-papier.

L'illusion s'envole. Navrés, ces capitalistes en faillite s'en vont jusqu'au plus secret de leur logis, avec les numéros des bonnes séries, vérifier si le bas de laine contient au moins un billet survivant au désastre. Revenez deux jours après dans ces rues où vous vous êtes enrichi de mille images de la torture morale : tout a mystérieusement passé à l'eau de Jouvence.

Quel bienfaitant miracle ! Les jeunes filles vous sourient hardiment ; les hommes fument avec volupté du bon tabac ; tous les visages sont reposés et confiants ; plus personne ne vous cède craintivement le pas sur le trottoir. L'intendance, après les premières distributions de vivres, réapprovisionne les magasins déserts. La présence des troupes donne le coup de fouet de la résurrection au petit commerce : ouvriers et artisans sont embauchés... A l'église, dans la vaste nef déserte, une table généreusement fleurie porte le Crucifix.

Des pauvres gens ont retrouvé une patrie. Le bourg a des douceurs de convalescence, car, quoi que je puisse penser en bon républicain, le passage à la tyrannie fasciste, cela crève les yeux, comporte de sérieux agréments.

Maurice NOEL

(Le Figaro)

La colombe de Genève

Les romantiques aimaient le déclin des religions. Sujet baignant dans la grandeur, dans le vague, dans la mélancolie : tout ce qu'ils chérissaient. Le philosophe Jouffroy écrit sur ce sujet : "Comment les dogmes finissent", une dissertation philosophique qui fut célèbre et qui n'est pas encore oubliée dans les rhétoriques. Cette dissertation était d'ailleurs un article de journal : telle était, sous la Restauration, la confusion des genres.

Leconte de Lisle en fit bien des poèmes, tous fort beaux. Mais singulièrement un autre poète, Louis Bouilhet, dans une vision grandiose qu'il prêta à Julien l'Apostat, le premier en son temps, les Parisiens impies, imagina que quand les temples païens étaient en ruine, et leurs prêtres si misérables.

Que les petits enfants tiraient leur barbe d'or l'un d'eux, le dernier, apportait dans les plis de sa robe une colombe sacrée, comme la dernière offrande aux divinités déchues.

C'est pourquoi je songe parfois, comme simple croyant, à apporter une dernière colombe à Genève. Non que la Société des nations soit morte, et il s'en faut de beaucoup. Mais le mythe en est atteint, mettons menacé, et je crains que, suivant une autre parole de Louis Bouilhet, cette religion "baisse comme la mer".

Seule, non pas, puisqu'on l'entendait hier encore disserter, avec une vaste éloquence, sur les choses qu'il fallait faire et les occasions manquées. Et même dans les nations-apôtres, l'Angleterre et la France, toujours abondantes en associations de vœux au bien de l'humanité, l'une pour les précher, l'autre pour les accomplir, il est encore des quantités d'associations diverses qui se consacrent à ce culte. Mais cette foi est aujourd'hui déçue, comme il arrive, par l'hostilité, le scepticisme ou l'indifférence de tant d'êtres.

Langueur qui contraste fortement avec la ferveur des premiers jours. Nous crûmes tous à la Société des nations. Les catholiques disaient que c'était une vieille connaissance et qu'elle était née dans leur foi européenne. Les Anglais disaient qu'ils l'accueillaient avec plaisir pour les autres, mais que pour eux leur vaste empire l'avait déjà réalisée. Les Allemands, les vaincus, disaient que leur défaite seule les avait privés de la gloire de l'établissement.

Lorsque le président Wilson en rassembla les éléments, pour en faire un frontispice plaqué comme une simple inscription votive dans les premiers articles du traité de Versailles, il ramassait, en réalité, des fragments épars dans le monde entier. Alors on pouvait dire en vérité que cette religion "n'avait pas un athée". Elle se présentait après l'épreuve que des philosophes ingénus exigent parfois comme témoignage de la vérité : le consentement universel. Se dit-il qu'une foi si générale ait eu si peu de durée ? C'est d'abord que l'humanité de nos jours est impatiente de renouveler ses mythes. En toutes choses les modes sont courts : on veut du nouveau, sans cesse, et une chose répétée est déjà chose vieillie. Il n'en est pas autrement des vœux vagues et creux : le vertige de la vitesse les attend et les menace.

Dans les époques récentes, comptez par les hommes, sinon par les idées. Ceux qui ont entrepris de donner des lois à l'Europe ou de lui proposer un système, voyez la vitesse croissante de leur déclin, du déclin de leur règne. Vous nommeriez sans doute Bismarck : son empire qui semblait si solide, si fortement pensé et construit, n'a pas duré vingt-cinq ans. Delcassé, moins encore. Et Briand, le dernier, nous l'avons vu de nos jours apparaître et presque aussitôt, hélas ! mourir. L'Europe consomme des systèmes, avec une avidité de nos pères inconsciente. Dirait-on que la Société des nations succombe, sous ses yeux, sous sa propre négation et par le

triomphe d'un système tout contraire ? Sans doute, il est difficile de vivre dans un régime totalitaire. J'en suis d'accord, et le système totalitaire, qui est diplomatiquement le système des grands empires, est évidemment négatif du système des peuples libres, libres au point d'être délibérants, qui siègent à Genève.

Il n'y a dans le monde que quatre États totalitaires. Je compte, bien entendu, la Russie. Il y a déjà bien de la peine à vivre à quatre. Quatre grands empires, c'est beaucoup pour une si petite planète. Ils ont bien fait un pacte à quatre, qui est lui aussi son régime diplomatique, mais ce n'est pas le même et ils sont loin d'être d'accord sur la nomenclature. Evidemment, dans ce système, les petits sont de trop ; on le leur fait bien voir.

Mais on n'a pas tout dit, on n'a pas épuisé la vérité, si l'on constate que la Société des Nations succombe au régime des mastodontes. Mastodontes de la puissance ou de la volonté de puissance, mastodontes du poids ou du dynamisme. On n'a pas tout expliqué en énonçant que l'humanité politique est comme une humanité géologique qui retourne-nous en inammoth.

L'hostilité, la menace de quelques grands, n'est pas seule responsable du déclin de la Société des nations. Les petites nations qu'elle protégeait, qui ne retrouveront plus pareil refuge, peuvent aussi compter leurs fautes. Si l'on repassait l'histoire des sanctions, entre autres, on y trouverait bien la trace de leurs erreurs.

Mais il est peut-être bien tôt pour annoncer une si grande chute. La Société des nations emporterait en tout cas un beau rêve de l'humanité qu'elle n'aurait point de sitôt. En tout cas, il faudrait la remplacer.

L'Anschluss n'a pas laissé seulement une grande vacance territoriale, mais une grande vacance des idées... Il a sonné l'heure des grandes imaginations diplomatiques. Messieurs les diplomates, enfantez, enfantez. On vous tiendra pas quittes, si vous créez des systèmes, au moins "un" système de l'Europe. Un système, je veux dire un ensemble d'idées qui cimentera des faits. Qui sera parmi vous l'héritier de Delcassé ou de Briand ? Nous accepterions volontiers l'un ou l'autre.

Il est temps d'y songer. Parmi les hommes d'État, les ministres, ou même parmi nos confrères, ceux qui "tirent la barbe d'or" des pontifes de Genève sont sans doute bien pressés. On n'entend pas encore les pas du "grand vieillard courbé qui porte la colombe du dernier sacrifice". Mais parmi ces grandes images il est temps d'être prêts.

Etienne FOURNOL

(Le Temps)

Le jeu des périphrases

Nous avons reçu de nombreuses réponses à notre petit jeu-concours des périphrases. Nos lecteurs ont fait force trouvailles, qui ne sont peut-être pas toutes à porter à l'actif de la poésie, mais qui enrichissent incontestablement le trésor de la précision. Qu'on en juge par le choix que nous faisons entre les envois les meilleurs :

TELEPHONE

La vibrante membrane au fond du noir cornet
A l'oreille redonne une voix qu'on connaît.

La voix qu'on voit lointain propage, aussi prompt que fort,
Dans le canal d'un fil un tonnerre captif.

Rapide comme l'air, magasinier du son,
Il vous parle souvent sans rime ni raison.

Ce fil mystérieux dont la vibration
Assure de fort loin la conversation.

Tous ces distiques finissent par se ressembler un peu. Voici une variante plus réaliste :

Fil où je parle, où tu réponds
Sans m'envoyer de postillons.

...Et une autre que nous dédions aux mânes, non de l'abbé Delille, mais de Grosclaude :

Le fil à couper le leur...

DACTYLO

La dactylo, par sa grâce sans doute, a mieux inspiré nos poètes bénévoles que le "noir cornet". En souvenir d'un hémistiche de la Filieuse de Hédia, on nous envoie ceci :

Les doigts adolescents, actifs et sans rivaux
De dactyle et copie effectuent les travaux.

Et voici qui rivalise (moins une élision oubliée) avec les fœces picoteurs du Cimetière marin :

CHRONIQUE

Suivons la balle

Le golf est une sorte de ballet sur l'herbe, un sport sans brutalité, un vagabondage organisé. Savoir se promener sur des gazons, en malmenant une balle avec précision et en ne pensant à rien d'autre qu'à elle, avec acharnement, est un art. Aux uns, il conserve la joie de vivre et leur confère un équilibre capable de résister à toutes les catastrophes. Pour les "jeunes", ce jeu devient une école de patience, d'adresse, de maîtrise de soi qui leur procure une merveilleuse détente et leur donne le goût de la compétition.

La saison de golf prend le grand départ, bientôt les coupes naitront, comme les champignons après une pluie d'orage. Le tapis de haute laine du fair way et des greens propose sa douceur élastique à nos pas. Les clubs sont prêts; les balles sommeillent côte à côte; le caddy attend. Partons!

Nous aurons choisi des vêtements à entourures extrêmement souples, accompagnant le geste sans l'enlaver. Nous éviterons les jupes trop amples, les blouses bouffantes auxquelles nous préférons les sweaters. Notre tenue sera nette, simple, harmonieuse.

S'il fait beau, prenons un sweater en laine, jaune rayé rouge et marine, et une jupe de flanelle grise. Ou bien optons pour ce sweater à manches longues en velours jaune, porté avec cette jupe en tweed havane.

Les jupes en toile, en tussor, en shantung sont estivales et fraîches, mais les souples lainages gardent la vedette même pendant la belle saison. Le temps est-il incertain? La jupe imperméable sera à portée de notre dress. Jupe portefeuille, en soie imperméabilisée, que l'on place sur la première.

Le sweatshirt est aujourd'hui un des éléments classiques de la tenue sportive. Ce vêtement, en épais coton, brève le vent et la pluie; s'adapte à leurs propos, même les plus vifs, il est infiniment confortable. Il fait, office de bouillotte, car l'envers est une sorte de coton ou même de laine, chaud et douillet.

Les ensembles de pluie varient selon l'âge des joueurs. Les jeunes filles ou les jeunes femmes très minces ont adopté le pantalon en soie imperméable beige. La jupe boutonnée sur le côté, taillée dans le même tissu, rend les mêmes services sous l'ondée. Des sweaters en angora marron, des souliers de box havane aux talons réglementaires et des chaussettes tricotées en cachemire beige complètent cette tenue.

Préférez-vous la jupe culotte et la jaquette en soie imperméabilisée? Des sweaters châtaignes, — si ce tissu est beige, — ou bien des pull over tourterelle, — si vous l'avez choisi gris, — seront leurs acolytes.

Le chapeau se porte de moins en moins. Contre le vent, le bérêt basque connaît de nombreuses adeptes, mais le filet de cheveux semble tenir une place de vedette. Il emprisonne les boucles, les empêche de voler en tout sens, et laisse à la chevelure le soin de "s'aérer". Contre le soleil, la visière est très indiquée; peu encombrante, souple et légère, elle est devenue le compagnon fidèle des courts de tennis et des links verdoyants.

Les souliers d'été sont de deux tons, de préférence blanc et brun, blanc et marine. La semelle est piquée de clous, ou bien elle est en caoutchouc découpé, agrippant bien le sol. Certains modèles, entièrement perforés à l'emporte-pièce, sont spécialement conçus pour l'été.

Toujours choisis, larges et perforés aux articulations, ou complètement ajourés sur le dessus de la main, les gants seront en belle peau souple.

Parlerons-nous des nombreux accessoires? Ils nous charment par leur diversité. Le sac à deux compartiments contiendra les balles et aussi le crayon, le carnet et les menus objets destinés à la beauté qui ne perd jamais ses droits.

L'étui vaste et profond destiné à héberger les clubs sera de cuir fauve, doublé d'un cuir d'une autre couleur, et sur sa surface lisse seront frappées les initiales et les insignes des cercles.

Ainsi parée, vous affronterez les temps les plus maussades et les soleils les plus lumineux avec un maximum de confort; il ne vous restera plus qu'à réajuster le plus grand nombre de "boggeys" possible.

("Le Temps")

M. M.

A BORD DU "LADY-SOMERS"



M. et Mme Henri Beique, de Montréal, sont revenus ces jours-ci, à bord du "Lady-Somers", de leur voyage de noces aux Bermudes. M. Beique est le petit-fils de feu l'honorable sénateur F.-L. Beique. (Photo C. N. S.)

L'Annuaire statistique de la province de Québec

Québec, 21. — Le Bureau des Statistiques annonce la publication de l'édition 1937 de l'Annuaire statistique de la province de Québec.

Cette publication condense et classe d'après un plan bien défini toutes les statistiques d'intérêt général éparpillées dans les rapports des divers ministères fédéraux et provinciaux. Elle représente bien, dans son ensemble, la situation économique actuelle. Les tableaux récapitulatifs placés en regard des données les plus récentes permettent de mesurer les progrès ou les reculs enregistrés au cours des dernières années. Ces résultats sont

souvent illustrés au moyen de la représentation graphique.

Les additions suivantes distinguent cette édition de la précédente. Le chapitre de la population contient une étude des occupations de la population âgée de 10 ans et plus. Un tableau montrant l'inscription et le vote aux élections provinciales de 1936, une liste des représentants de chaque district électoral à l'Assemblée législative depuis 1867 et un exposé sommaire du système des pensions de vieillesse complètent le chapitre de l'administration. Enfin, le fonctionnement du crédit agricole provincial est décrit brièvement à la section de l'Agriculture.

Cette publication se vend à l'exemplaire et les demandes doivent être adressées au directeur du Bureau des Statistiques, Parlement, Québec.

Mondanités

M. et Mme Maurice Meunier, de Québec, assisteront le jeudi 23 juin, au bal des Midinettes. M. Meunier y représentera l'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral de la province de Québec.

Mlle Augustine Geoffrion de l'Alliance des Professeurs de Montréal quittera bientôt notre ville pour un long voyage autour du Continent nord-américain, sous la direction de Canada-Voyage. Mlle Geoffrion doit visiter Winnipeg, le lac Louise, Vancouver, San-Francisco, Los-Angeles, San Diego, El Paso, San Antonio, Galveston, Miami, New-York et Washington.

M. et Mme R. Boudreau, de Sherbrooke sont de passage à Montréal et sont descendus à l'hôtel Mont-Royal.

L'honorable juge et Mme Louis Loranger passent la semaine à Québec, les invités de l'honorable juge et de Mme Emilie Gelly.

M. et Mme Ernest Savard ont passé quelques jours à Québec, les invités du lieutenant-colonel et de Mme Cortlandt Fages.

Mme D.-B. Papineau est retournée à Québec, après avoir passé quelques temps en ville, l'invitée de M. et de Mme Gordon Conner.

Mme C.-A. Barnard s'est embarquée, dernièrement, pour un séjour de quelques mois en France.

Mlle Lorraine Gaboury, d'Outremont partira vendredi pour Halifax, où elle passera quelque temps, l'invitée de Mlle Madeleine Evans. Mlle Gaboury est la fille de feu sir Emile Gaboury, autrefois consul de France à Halifax.

M. et Mme Louis de G. Beaublen ont passé quelques jours à Québec, les invités de M. et de Mme Charles Frémont.

Lady Child, de Londres, a passé la dernière fin de semaine à l'île Bizard, l'invitée de Mme Clive Benson.

Sir Herbert et Lady Marler retourneront, ce soir, à Washington, après avoir passé quelque temps à Montréal.

Mme Alain Joly de Lotbinière ainsi que son fils, M. Edmond Joly de Lotbinière, sont arrivés, hier matin, d'Europe, où ils ont passé plusieurs mois.

Mme Placide Morency est actuellement à Québec, l'invitée de M. et de Mme J.-H. Paré.

Mlle Betty Scott, de San Francisco, est attendue à Montréal, et sera l'invitée de sa grand-mère, Mme John Scott, pendant quelque temps. Elle passera quelques jours au Club Seignorial, la semaine prochaine.

Mlle Béatrice Hickson est de retour d'un voyage à Toronto.

L'honorable juge Paul Saint-Germain, l'honorable juge J.-C. Walsh et l'honorable juge Séverin Lévesque sont de passage à Québec.

Mme Ludger Gravel, M. et Mme Fernand Brunelle et leur famille sont en villégiature à Saint-Canut, pour la saison.

Mme Louis-Marie Grignon, de Mont-Laurier, et sa fille, Francine, en route pour Québec, font actuellement un séjour à Thedford Mines.

M. et Mme Georges Charbonneau, de Mont-Laurier, et leur fils, Deguire passent quelque temps à Thedford Mines.

DECES DU DR PATRICK COOTE A QUEBEC

Québec, 21. (P.C.) — Le Dr Patrick Coote, l'un des spécialistes de l'oeil les mieux connus de la ville, est mort, hier, à l'âge de 75 ans. Le Dr l'honorable Alexandre Taschereau, Coote était l'un des beaux-frères de l'ancien premier ministre de la province. Lui survivent: sa femme, née Caroline Taschereau, deux fils, Gérard Coote, avocat, et le Dr Frank Coote, de Chicago, quatre filles, Mme J.-P. Roy, de Québec, Mme Keith Caruthers, de Montréal, Mme Paul Pelletier et Mlle May Coote, de Québec.

Succès du concours de narration pour le prix C.H.L. Jones

Résultats du premier concours, institué aux collèges de Chicoutimi, de Sainte-Anne et de Rimouski, par la Price Brothers

Sur nos forêts

Québec, 21. — Les collèges de Chicoutimi, de Sainte-Anne de la Pocatière et de Rimouski viennent de faire connaître les résultats d'un nouveau concours littéraire qu'ils ont fondé grâce à une initiative du colonel C.-H.-L. Jones, président de la compagnie Price Brothers.

La maison Price est la pionnière de l'industrie forestière dans la province de Québec et c'est à ce titre que son président a offert des prix de \$25 à chaque collègue pour le concours en question. Le colonel Jones a cru devoir limiter cette fondation aux régions où la compagnie Price exerce ses activités: le Saguenay et le Bas-Saint-Laurent.

Le but est d'intéresser la jeunesse aux choses forestières. Les directeurs des collèges ont accepté avec empressement l'offre du président de Price Brothers et le premier concours institué dès cette année, a remporté le plus vif succès.

Voici quelles étaient les conditions: les élèves des classes de philosophie (1ère année), de rhétorique et de belles-lettres étaient invités à concourir. Cinq sujets étaient proposés: "Historique de l'exploitation de nos forêts"; "Le bûcheron dans l'ancien temps et de nos jours"; "Episodes de la vie des chantiers"; "Le rôle de la forêt dans notre vie économique"; "Relations entre la forêt et l'agriculture".

Les juges du concours étaient M. Avila Bedard, sous-ministre des Terres et Forêts, M. Jean Bruchési, sous-ministre de la province et M. Edras Minville, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Un grand nombre d'élèves des trois collèges ont participé au concours, et voici les noms des heureux gagnants:

Collège de Chicoutimi
1er M. Jean Brassard; 2e M. Victorien Harvey; 3e M. Patrick Bourgeois; 4e M. Yvan Lambert; 5e M. Alphonse Laliberté.

Collège de Sainte-Anne
1er M. Léon Philippe Langelier; 2e M. C.-Henri Beaupré; 3e M. Albert Gaumont et M. Ernest Mercier (ex-aequo); 4e M. Bernard Paradis.

Collège de Rimouski
1er M. Gabriel Belzile; 2e M. Richard Joly; 3e M. Gilbert Sasseville; 4e M. Joseph Saint-Laurent; 5e M. Anatole Gagnon.

Tous les élèves qui ont pris part à ce concours littéraire ont soumis au jury des travaux extrêmement intéressants. Ceux qui ont été primés démontrent chez leurs auteurs un sens de l'observation, des connaissances historiques et une formation qui honorent les collèges de Chicoutimi, de Sainte-Anne de la Pocatière et de Rimouski.

Les forêts sont une des grandes ressources naturelles de notre province et en invitant la jeunesse étudiante à s'y intéresser, la compagnie Price Brothers a fait oeuvre utile et patriotique.

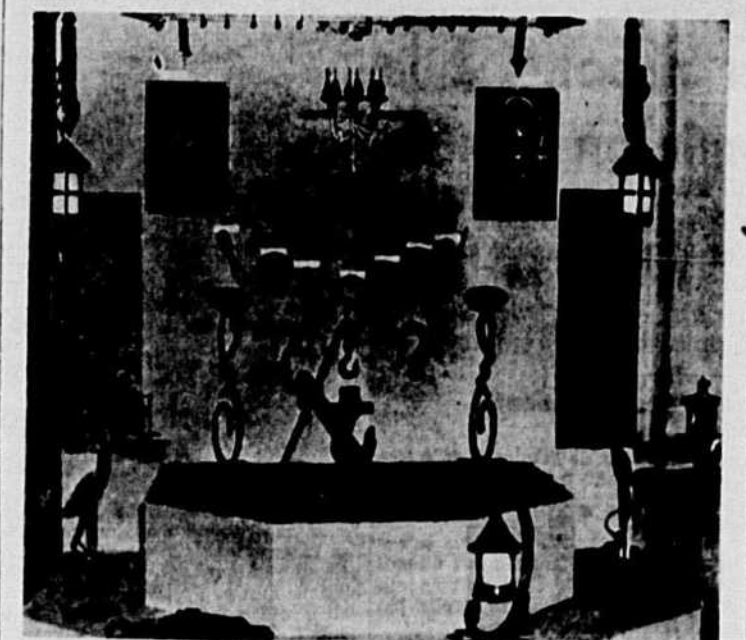
Le colonel Jones a décidé que le concours aurait lieu tous les ans dans les trois collèges et nul doute que le nombre des concurrents augmentera chaque année.

Trois-Rivières chômera vendredi et samedi

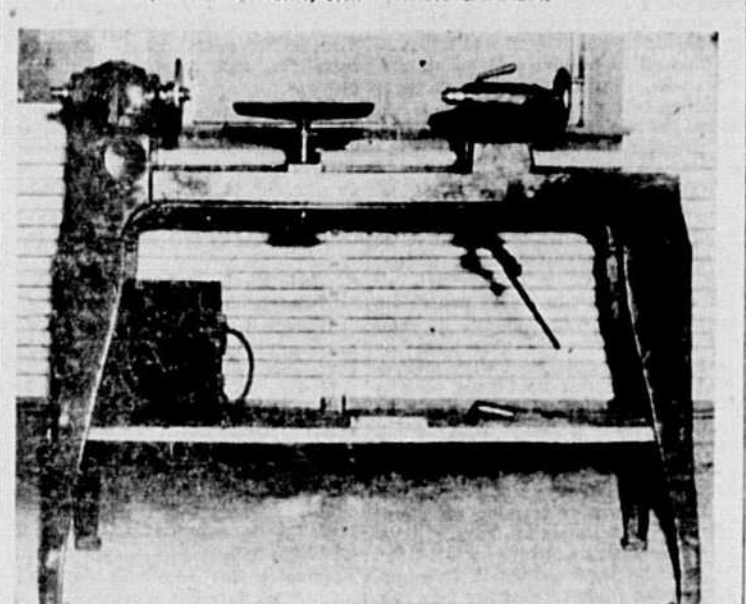
Trois-Rivières, 21. (Du correspondant du Canada). — La Cité des Trois-Rivières chômera vendredi et samedi de cette semaine pour permettre à la population de se rendre à Québec pour assister au Congrès Eucharistique national. Le conseil de ville des Trois-Rivières a décidé à cette fin de proclamer fête légale la journée de samedi. Vendredi est déjà une fête chômée à cause de la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Toutes les usines de la cité fermeront leurs portes pour la fin de semaine afin de permettre à tous les ouvriers de passer quelques jours dans la vieille capitale.

A L'EXPOSITION DES ELEVES DE L'ECOLE TECHNIQUE



On a pu admirer à l'Ecole technique divers travaux exécutés par les élèves à l'occasion de la fin d'année. On peut voir ci-haut des pièces de fer forgé (lampadaires, candéliers, motifs décoratifs, etc.) (Photo CANADA)



Dans la section d'ajustage, on peut voir un tour à bois, muni d'un moteur électrique fait par les élèves. Ce moteur électrique a une vitesse variant de 1.300 à 3.500 tours à la seconde. (Photo CANADA)



Formes d'imprimeries montées par les élèves de 1ère et 2ème années. L'exposition de l'Ecole technique attire et continue d'attirer de fort nombreux visiteurs. Par la qualité et la diversité des travaux, qui y sont exposés, on peut juger de l'excellent travail qui s'y fait. (Photo CANADA)

L'urbanisme aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, 21. (Du correspondant du Canada). — Une délégation s'est présentée hier soir devant le conseil de ville des Trois-Rivières pour demander qu'un territoire de la Cité comportant environ 250 lots, situés sur les hauteurs, soit déclarée zone résidentielle.

Ce territoire, situé entre les boulevards St-Louis et Du Carmel, comportera en son centre un parc bordé de boulevards d'une largeur de 80 pieds.

Cette réforme demandée à pour but de rencontrer les exigences des compagnies de prêts, notamment les compagnies d'assurance, qui ne prêtent pour la construction de résidences modernes que sur les terrains situés dans un tel centre.

On a appris, notamment, que la Sun Life acceptera de prêter dans la zone résidentielle qui sera créée par le conseil de ville. La délégation a annoncé que, si cette zone résidentielle est établie, il se construira pour \$100.000 de résidences en cet endroit d'ici le mois de juillet 1939.

On a appris, notamment, que la Sun Life acceptera de prêter dans la zone résidentielle qui sera créée par le conseil de ville. La délégation a annoncé que, si cette zone résidentielle est établie, il se construira pour \$100.000 de résidences en cet endroit d'ici le mois de juillet 1939.

On a appris, notamment, que la Sun Life acceptera de prêter dans la zone résidentielle qui sera créée par le conseil de ville. La délégation a annoncé que, si cette zone résidentielle est établie, il se construira pour \$100.000 de résidences en cet endroit d'ici le mois de juillet 1939.

Les examens de diction du Cercle Jeunesse écolière

161 prix ont été donnés à ceux qui ont réussi aux examens

Une école d'application

Les examens de diction du Cercle La Jeunesse écolière ont eu lieu ces jours derniers. M. Jules Massé, M. Philippe Cantave et le R.F. Thébaud, f.s.c., directeur de l'Ecole Meillier, faisaient partie du jury. A l'issue de la lecture des notes, Mlle Berthe Gagnon exposa le projet de l'ouverture d'une école d'application au Cercle La Jeunesse Ecolière et reçut l'approbation de M. Jules Massé, président du Bon Parler Français. M. Philippe Cantave fit les éloges des élèves et de la directrice du cercle.

Les candidats qui ont réussi aux examens sont: André Bedard, Lieve St-Onge, Lucille Voghel, Camille Hault, Odette Blagdon, Louise Larue, Thérèse Charland, Jeannette Plante, Raymond St-Germain, Carmen Dansereau, Pierre-Charles Charbonneau, Suzanne Bissonnette, Hugues Voghel, Marguerite Chapdelaine, Raymond Leroy, Françoise Davis, Monique Archambault, Raymond Poirier, Jeanne-Marie Tremblay, Jacqueline Pesant, Pierrette Massé, Suzanne Dupond, Hugues Lavoie, Marguerite Paquette, Paul Gaudry, Jacqueline Laforest, Thérèse Larocque, Madeleine Charbonneau, Hélios Jodoin, Pierre Lefort, Jean-Denis Dansereau, Jacqueline Mathieu, Hélène Turcot, Claire Primeau, Hugues Lamoureux et Lorette Levesque.

161 prix furent donnés aux élèves méritants. Un certificat de diction a été décerné à Lieve St-Onge qui subit avec très grande distinction ses examens de phonétique et de diction.

Un montréalais est élu président de la Société de l'industrie chimique

Ottawa, 21. (P.C.) — Le tiers et peut-être même le quart des industries canadiennes dépendent de la chimie du fait qu'elles emploient des produits chimiques. C'est ce qu'a souligné hier, au cours d'un discours devant la Société de l'industrie chimique, le Dr R. H. Coats, statisticien du Dominion.

Les chimistes pourraient visiter 1.400 entreprises, continue M. Coats, représentant une mise de fonds de \$1.100.000.000 et qui manufacturent annuellement des marchandises d'une valeur de \$800.000.000 et y consacrent l'utilisation de procédés chimiques.

M. Victor G. Bartram, de Montréal, président du congrès, fut élu à l'unanimité président de la société. Il est le second Canadien à occuper ce poste. Quatre vice-présidents et quatre conseillers, tous d'Angleterre, furent élus.

Le vicomte Leverhulme parla de la science et dit que l'homme ne devait pas la craindre, mais la considérer comme une amie.

QUEBEC—STE-ANNE
Voyage historique, par autobus
Samedi, dimanche 25 - 26 juin
12.50 - 14.50 - 15.50
Réservation de billets: CA. 0795



Toutes les sortes, toutes grandeurs, pour tous les besoins. Meilleure qualité, aux plus bas prix. Aussi drapeaux spéciaux faits sur commande.

Quel que soit le genre de drapeau que vous désirez, nous avons ce que vous faut. Venez à notre magasin, écrivez ou appelez.

20 HARBOUR 9201

Cie d'AUVENTS des MARCHANDS

Feuilleton du "Canada"

Le Mystère de la Place Joseph-Séguin

— Par Lucien PRIOLY —

Tous droits de reproduction, traduction et toutes adaptations interdits pour tous pays aux publications n'ayant pas été traitées avec la Société des Gens de Lettres de France. Copyright by Lucien Prioly 1938

No 12

(suite)

22 juin 1938

"A peine la porte est-elle refermée qu'ils bondissent... soit par la porte d'entrée, ouverte à l'aide d'un passe-partout ou d'une fausse clef... soit par l'escalier de service... Ils pénètrent dans l'appartement, fouillent les meubles qui leur semblent aptes à receler quelque argent et... tout à coup... se trouvent en présence du paralytique... que la frayeur empêche de crier... Sans hésiter, ils l'entraînent... et... pour créer une fausse piste... car ils peuvent ignorer la maladie du malheureux... ils emportent leur victime... Tout cela n'a pas duré plus de quelques minutes..."

"Le cadavre sur le dos, ils montent au sixième... hissent le corps sur le toit... A l'aide d'une corde, ils le font passer sur le toit de l'immeuble voisin et, là, le Leroy du numéro 4 le fera disparaître, tandis que son complice, effaçant toute trace de leur passage, regagne sa chambre, se couche et fait semblant de dormir, jusqu'au moment où mes agents le trouvent et l'interrogent... Voilà!"

Trois fois de suite, Jeannot répéta: "Voilà!" puis, après un instant de réflexion, il observa:

— Naturellement, il y a le cadavre... Il importe donc d'interroger encore les concierges du pâté de maisons pour savoir s'ils ont vu sortir de leurs immeubles respectifs un paquet suspect. Sur ce point-là en somme le problème reste le même.

Ceci dit, le policier appuya sur un timbre. Un agent parut.

— Dites à Legrand de venir me voir. Un instant plus tard, l'inspecteur rejoignait son chef.

— Enfin, lui dit celui-ci, nous avons une piste!

— Une piste?

— Oui, une piste. Et sérieuse, celle-là. Oyez plutôt.

Mot à mot, le policier répéta à son collaborateur le discours qu'un instant plus tôt il s'était tenu à lui-même. Quand il eut fini, il demanda:

— Alors? Qu'est-ce que vous en dites?

— Je dis que c'est génial, monsieur le commissaire.

— Vous êtes, Legrand, un garçon intelligent.

Ce juste hommage rendu plus à lui-même qu'à son second, le commissaire donna à celui-ci toute une série d'instructions et le chargea de les transmettre à ses collègues.

Dès que l'inspecteur se fut acquitté de cette mission et eut repris place dans le cabinet du "patron", Jeannot se fit amener les frères Leroy.

Séparément d'abord, puis ensemble, les deux présumés assassins furent interrogés.

Pendant plus de deux heures, les policiers essayèrent, par l'intimidation, la douceur, la lassitude, les promesses, d'obtenir un aveu.

Vainement.

Il était impossible de prendre les deux frères en défaut. Les plus savants recoupements demeuraient inefficaces.

Les explications des Leroy se ramenaient à ceci dont ils ne voulaient point démentir:

A l'heure du crime l'un était, soit au café, soit dans sa chambre, où s'occupaient, les agents l'avaient interrogé au début de l'enquête. L'autre avait passé l'après-midi chez une amie; très tard dans la nuit, il l'avait quittée et n'était rentré qu'au matin chez lui.

De guerre lasse, Jeannot dut se résoudre à renvoyer ses deux clients dans la chambre de sûreté, en se promettant de reprendre leur interrogatoire dès que les vérifications qui s'imposaient seraient effectuées.

CHAPITRE XI
CONFRONTATION

La conviction du commissaire, cependant, était toujours la même. Il le déclara à Legrand.

— Evidemment, lui répondit l'inspecteur, on pouvait, au début de l'enquête, envisager trois suppositions: Primo, Henri Ollone est-il mort? Secundo, Henri Ollone est-il vivant? Tertio, était-il réellement paralytique?

"A la lumière des résultats de nos recherches, il apparaît que, seule, la première supposition est à retenir. Henri Ollone est mort, mort assassiné."

"Admettons cependant un instant l'hypothèse d'une guérison subite suivie de fugue. Les concierges, dans ce cas, n'auraient pas été sans remarquer le passage d'un homme inconnu devant leur loge — car, ne l'oublions pas, personne ne voyait Henri Ollone en dehors de sa propre femme et de la garde-malade Aglaé — d'un homme inconnu, vêtu d'un pyjama et d'une robe de chambre puisque — ne l'oublions pas non plus — il n'y avait plus dans l'appartement du drame, de vêtements masculins depuis trois ans."

— Oui, trancha Jeannot cette hypothèse est absurde.

Un long silence, que troublait seulement le bruit des pas du commissaire, succéda à cette phrase.

— Legrand, son élan coupé, s'était tu et son chef, machonnant nerveusement un cigare éteint, arpentait en tous sens le bureau.

Tout à coup, avec la vivacité d'un éclair, une idée surgit dans l'esprit de l'inspecteur.

Sans préambule, il s'écria:

— Si Lucien Bouttié était Henri Ollone?

Le chef se retourna brusquement.

— Qu'est-ce que vous dites?

— Oui, cette pensée me vient à la suite du raisonnement suivant: une seule personne a franchi le seuil de l'immeuble depuis la disparition de Henri Ollone, c'est Lucien Bouttié. Or, le disparu a forcément quitté la maison, puisqu'on ne l'y trouve plus, ni vivant, ni mort. Pourquoi ne pas admettre alors qu'il s'en est allé tranquillement, à notre nez et à notre barbe, entre deux inspecteurs, sous les traits de Lucien Bouttié?

— Mais vous êtes idiot! ricana le commissaire. Comment voulez-vous qu'un tel chose soit possible. Il suffit d'un instant de réflexion pour comprendre que ce raisonnement est tout à fait stupide. Lucien Bouttié travaillait tout le jour, rue de Vaugirard. Aurait-il pu être en même temps place Joseph-Séguin? La nuit, peut-être, une substitution pouvait s'opérer, mais le jour...

— Oui, je sais, cela ne résiste pas à l'examen, mais pourtant je ne puis m'empêcher d'y penser. C'est

une véritable obsession. J'ai beau faire, depuis quelques minutes elle revient sans cesse.

Le commissaire réfléchit un instant, puis déclara:

— Je vais vous en débarrasser. Prenez Mme Ollone de venir nous rendre visite avec Lucien Bouttié.

La femme du paralytique était absente. A son défaut, on emmena Aglaé qui connaissait Ollone aussi bien, sinon mieux que sa femme.

Non sans difficulté, Jeannot obtint de ses collègues de la Police judiciaire qu'on le mit en présence du comptable.

Quand elle fut en face de lui, la garde-malade scruta le visage impassible du voleur. Ses yeux se repaissaient.

— Non, dit-elle, je ne le connais pas... Qui est-ce?

— Le comptable indolent qui habitait au-dessous de chez vous.

— Je ne l'avais jamais tant vu!

Et la confrontation prit fin sur cette réponse catégorique.

— Qu'en pensez-vous, Legrand? ironisa le commissaire en franchissant le seuil du Dépôt.

— Que voulez-vous, monsieur le commissaire, on ne sait plus qu'imaginer dans cette affaire. Tout est tellement bizarre, tellement incompréhensible...

"On en arrive à faire les suppositions les plus folles."

— Patience, Legrand! Nous arriverons à trouver la vérité... en confondant les frères Leroy.

— Ceci dit, allons nous coucher.

CHAPITRE XII

L'AUTRE AFFAIRE

RADIO-COUEUR

ECHOS ET POTINS

Les concerts dirigés par Wallenstein

Les "Cordes Symphoniques" que dirige Alfred Wallenstein aux studios du Mutual Broadcasting System et du Radio-Canada relaie les auditions, joueront le mercredi, 22, de 10 heures à 10 h. 30 du soir, des oeuvres en général peu connues des radiophiles, comme Sonata à trois, de Loeillet, les Vendredis, de Sokolow, Suite pour cordes, opus 14, de Hindemith et Sk. hes basés sur des airs indiens, de Griffé.

Le lendemain, c'est-à-dire le jeudi, 23, de 8 heures à 8 h. 30 du soir, Wallenstein fera entendre l'Ouverture "Le Secret de Suzanne" de Wolf-Ferrari, Sérénade Française et Introduction et Allegro de Ravel.

Les beaux disques

Le poste CBF a préparé pour ces jours prochains le programme suivant de musique enregistrée:

Jeudi, 23, à 6 heures: Trois pièces pour violon, alto et violoncelle, de Gabriel Pierné.

Vendredi, 24, à 4 h. p.m.: 31ème Symphonie de Beethoven. Orchestre symphonique de Berlin sous la direction d'Eugène Juchum.

Le Largo de Haendel chanté par Schmitt Walter accompagné par l'Orchestre Philharmonique de Berlin.

Caro mio ben, de Giordani, chanté par Schmitt Walter.

Vendredi, 24, à 6 h. p.m.: Le Quatuor en mi bémol, opus 125, No 1, de Franz Schubert, joué par Joseph Calvet, Daniel Guilevitch, Léon Pascal et Paul Maas.

Mercredi 22 juin

Articles d'intérêt

Le Magasin Général

CBF à 9 h. — Un mystérieux étranger est venu rendre visite aux frères Sanguin et ne s'est pas fait connaître. C'est ce qu'on a su par un mystérieux message qu'il a laissé.

Quel était le but de sa visite?

C'est ce qu'on saura probablement dans le 42ème épisode de Magasin Général, réalisé par Paul L'Anglais et diffusé par CBF et en réseau de postes canadiens, le mercredi 22, de 9 heures à 9 heures 30 du soir.

"Dans ma tasse de thé"

CBF à 8 h. — Le mercredi soir prochain, à huit heures, au poste CBF, on suivra de nouveau un visiteur chez le professeur Veritas, ce clairvoyant qui, dans les familles de thé, prétend déchiffrer les âmes et les destins. Nous franchirons le salon aux lampes tamisées, où, sur les murs, des pages se détachent sur fond noir. Nous écouterons la porte en perles de bois, pénétrons dans l'arrière-salon. C'est là, assis à une table, penché sur une tasse vide, que nous trouverons le professeur qui lui rendra visite, cette fois-ci, un homme, une femme? Il n'importe. Ce qui est sûr, c'est que dans la tasse du visiteur, on va lire une histoire captivante, une comédie, comme l'auteur veut la voir.

Détails de la journée d'aujourd'hui

CBF

10 h. 30 Au jour le jour.

10 h. 30 Lucien Jolicoeur, pianiste.

10 h. 30 Radio-Journal.

10 h. 30 Chansonnettes françaises.

11 h. 45 Rayman.

11 h. 45 "In the music room".

11 h. 45 Chansons françaises.

11 h. 45 Trio instrumental.

11 h. 45 Chansons françaises.

11 h. 45 Valses populaires.

11 h. 45 Chansons françaises.

11 h. 45 Swingtime Trio.

11 h. 45 Orchestre Maurice Spitalny.

11 h. 45 Concert (disques).

11 h. 45 Radio-Journal.

11 h. 45 Intermède.

11 h. 45 Programmes de la soirée.

11 h. 45 Henri Letondal.

11 h. 45 Cote de la Bourse.

11 h. 45 Salade russe.

11 h. 45 Chansonnettes françaises.

11 h. 45 Dans le domaine des sports.

11 h. 45 Les voix intérieures.

11 h. 45 Le réveil rural.

11 h. 45 Orchestre Jimmy Kemp.

11 h. 45 Dans la vie de la semaine.

11 h. 45 Ouverture Congrès eucharistiques.

11 h. 45 Le magasin général.

11 h. 45 Combat Louis-Schmeling.

11 h. 45 Radio-Journal.

11 h. 45 La vie de grand air.

11 h. 45 Orchestre Luigi Romanelli.

11 h. 45 Orchestre William Farmer.

11 h. 45 Orchestre Lang Thompson.

11 h. 45 Fin des émissions.

CBM

10 h. 45 Ernest Coulton, baryton.

10 h. 45 Wink over the world.

10 h. 45 Radio-Journal.

10 h. 45 Valses populaires (disques).

10 h. 45 Rayman.

10 h. 45 The Happy Gang.

10 h. 45 Archibuteau, piano, piano.

10 h. 45 Trio instrumental.

10 h. 45 London calling.

10 h. 45 Airs populaires (disques).

10 h. 45 Rush Jones, piano.

10 h. 45 Causette de M. A. Spencer.

10 h. 45 Dick Tracy.

10 h. 45 Radio-Journal et Intermède.

10 h. 45 The Gloom Chorus.

10 h. 45 Cote de la Bourse.

10 h. 45 Salade russe.

10 h. 45 L'Alibi de Louis et le Canada.

10 h. 45 Amos n'Andy.

10 h. 45 The Count of Monte Cristo.

10 h. 45 Kathleen Stokes, organiste.

10 h. 45 Causette de M. Thompson.

10 h. 45 One Man's Family.

10 h. 45 Ouverture Congrès eucharistiques.

10 h. 45 The Red Ledger.

10 h. 45 Spotlight Parade.

10 h. 45 Combat Louis-Schmeling.

10 h. 45 Radio-Journal.

10 h. 45 Causette de M. Jack Rogers.

10 h. 45 Studio.

10 h. 45 Orchestre Horace Heit.

10 h. 45 Orchestre F. Henderson.

10 h. 45 Orchestre Fletcher Henderson.

10 h. 45 Fin des émissions.

CKAC

7 h. 15 Mélodies rythmées.

7 h. 15 Semblance matinal.

7 h. 15 Aube.

7 h. 15 Chansons françaises.

7 h. 15 Nouveau service rapide.

7 h. 15 Téléphone chancieux.

7 h. 15 Fred Feibel à l'orgue.

7 h. 15 Madison Ensemble.

7 h. 15 Nouveau service rapide.

7 h. 15 Bonjour Madame.

7 h. 15 Valses.

7 h. 15 Mélodies inoubliables.

7 h. 15 L'heure récréative.

7 h. 15 Sonia, ses mélodies au piano.

7 h. 15 Hillbilly Champions.

7 h. 15 Big Band.

7 h. 15 La parade des mélodies.

7 h. 15 Programme service rapide.

7 h. 15 A l'heure du progrès.

7 h. 15 Cours de Bourse.

7 h. 15 Nouvelles.

7 h. 15 Succès musicaux.

7 h. 15 Le monde féminin.

7 h. 15 Chansons françaises.

7 h. 15 La vie principale.

7 h. 15 Festival musique Glyndebourne.

7 h. 15 Causette féminine.

7 h. 15 Bernard's Musical Men.

7 h. 15 Au théâtre.

7 h. 15 Les événements sociaux.

7 h. 15 Classiques légers.

7 h. 15 Sommaire.

7 h. 15 Keyboard Concerts.

7 h. 15 Madeleine et Pierre.

7 h. 15 Le programme du foyer.

7 h. 15 Le bon Jean de la chanson.

7 h. 15 Radio-reportage.

7 h. 15 L'heure de la gaieté.

7 h. 15 Chansonnettes.

7 h. 15 Ensemble marimba.

7 h. 15 Concours d'improvisation.

7 h. 15 Orchestre Barry Wood.

7 h. 15 La chanson-express.

7 h. 15 Orchestre Ben Bernie.

7 h. 15 Salle paroissiale.

7 h. 15 Nos pianistes montrealais.

7 h. 15 Radio-Journal.

7 h. 15 Piano.

7 h. 15 Orchestre Lloyd Huntley.

7 h. 15 Orchestre Les sports.

7 h. 15 Piano.

7 h. 15 Orchestre Frank Dalley.

7 h. 15 Orchestre Benny Goodman.

7 h. 15 Orchestre Red Nuts.

7 h. 15 Orchestre Buddy Rogers.

7 h. 15 Fin des émissions.

CHLP

7 h. 45 Sommeil.

7 h. 45 Réveil matin musical.

7 h. 45 Chansons françaises.

7 h. 45 Matinée mélodies.

7 h. 45 Orchestre Ed. Fitzpatrick.

7 h. 45 Variétés.

POUR LA VENTE DES CARTES DE CONGRESSISTE



● L'organisation du Congrès a confié à l'Alliance Catholique des Professeurs de Montréal la vente des cartes de congressiste pour les cérémonies qui vont se dérouler au Parc des Champs de Bataille. Seule l'Alliance peut vendre ces cartes de congressiste, et il faut s'adresser à son bureau pour les obtenir. Cette carte donne droit à l'entrée de l'estrade pour sept cérémonies. C'est une contribution à l'oeuvre du Congrès. Téléphonez au Secrétaire de l'Alliance et on vous livrera les cartes demandées sans frais additionnels. Comité du Congrès: Tel. Falikri 1236 ou FA. 2412. C'est-à-dire, le comité de la carte de congressiste de l'Alliance Catholique des Professeurs de Montréal: Mlle Germaine Richard, présidente de la section des institutrices, M. Wilfrid Du Cap, président général, L.-P. Lussier, assistant-directeur de la Commission scolaire; deuxième rang: M. M. Alf. Lacroix, trésorier, P.-E. Alin, secrétaire, Oscar Villeneuve et Antoine De Grèce, conciliateurs.

Montréal risque d'être distancée par Toronto

A moins que sa population fasse un effort de civisme

M. Taggart-Smyth

Parlant hier aux membres du club Rotary en l'hôtel Windsor, M. J. Taggart Smyth, vice-président et directeur-général de la Banque d'épargne a traité du civisme.

Tout en louant les magnifiques efforts du Club Rotary pour élever le civisme à la valeur d'une vertu, le conférencier ne peut s'empêcher de dire que "peu de gens portent un intérêt rationnel aux affaires publiques et c'est là une calamité nationale. Nous avons tort car, après tout nous sommes le public et les affaires publiques ne sont après tout que l'ensemble des affaires privées de chacun d'entre nous considérées collectivement. Si nous ne leur accordons pas l'attention qu'elle mérite, l'on peut s'attendre sans surprise qu'elles soient négligées."

"Et ce citoyen est un titre d'honneur!"

"Dans la Rome ancienne c'était un titre de noblesse: le Romain se faisait gloire de dire: 'Je suis un citoyen romain. Or, le titre de citoyen aujourd'hui n'a rien perdu de son importance et il est tout aussi digne de respect."

"Ce titre de citoyen ne confère pas que des privilèges. Il impose à celui qui s'en honore des responsabilités. Malheureusement il reste vrai, trop vrai hélas, qu'on néglige ses responsabilités civiques. Il importe donc qu'on prête la plus grande attention au problème. Nous avons tous la trop mauvaise habitude de se dire que nous payons des gens pour s'occuper des affaires publiques, dérangeant ainsi notre responsabilité individuelle. Nous laissons la besogne au politicien professionnel dont le seul intérêt a été d'obtenir le bon poste, bien lucratif pour lequel bien souvent il n'a ni préparation, ni entraînement, ni talent, ni habileté. Et l'on s'étonne ensuite d'entendre des récriminations!"

Reportant ensuite son sujet aux citoyens de Montréal, le conférencier cite des faits montrant à quel point les citoyens se désintéressent de leur ville. "Nous fermons les yeux, dit-il, devant les faits les plus tristes. L'un d'eux, certainement le plus grave, est que notre système administratif fait complètement défaut."

"Il ne s'agit pas ici des hommes eux-mêmes mais du système proprement dit. On a demandé un changement de système. Il importe que tous les citoyens prennent part à un referendum, que l'électorat soit consulté et puisse exprimer son opinion. Notre présent mode d'administration ressemble en tous points à une faille et je ne sais pas une firme privée qui pourrait administrer ainsi sans être bientôt forcée de déposer son bilan."

"Autre fait peu intéressant. Autour de nous, des villes importantes ont réduit leurs dépenses. Ici, au contraire, nos frais n'ont cessé d'augmenter et nos dirigeants se servent d'une lampe sordide pour découvrir de nouvelles sources de revenus, d'autres modes de taxation."

"Enfin, troisième fait. Montréal perd petit à petit sa prépondérance industrielle. Notre population ne peut être augmentée plus rapidement. L'empêchement commercial nous avons été devancés par notre plus proche concurrent."

"Pour remédier à cet état de chose il faut éveiller, ou plutôt réveiller l'opinion publique."

"Montrons au reste du pays que nous ne sommes pas encore vaincus! Que nous pouvons encore relever la tête et exécuter de vastes choses. Il nous faut dire au reste du pays que Montréal est loin de la banqueroute et que nous avons la ferme détermination d'honorer nos obligations dans leur totalité et qu'enfin nous ne considérons pas ici un contrat comme un simple feuillet de papier."

"C'est pour nous un devoir impérieux."

"Montréal est la plus belle ville et la première du pays par sa position géographique, par ses facilités, son port, ses beautés naturelles. Il est de mon devoir et de votre de rendre à Montréal son rang, c'est-à-dire le premier en ce pays."

Maisons anglaises bombardées

Hong Kong, 21. — Dix-huit avions de bombardement japonais ont bombardé des terrains appartenant à la compagnie anglaise "Asiatic Petroleum" et à la compagnie américaine "Texas Oil", près de Wanchow. Les dommages ne sont pas considérables.

SERVICE DES SIGNAUX

LONGUE-POINTE, 25. — Clair, nord. Montant 11:20 a.m. Firby, 11:50 a.m. Caribou, 12:15 p.m. Corbelle, 2:10 p.m. Sable, 1. Arrivé 11:40 a.m. Albert L. Ellsworth. Descendant 12:12 p.m. Britomart.

CAP-SANT-PIERRE, 14. — Clair, calme. Descendant 12:20 p.m. Pictou County, 1:05 p.m. John O. McKellar, 1:35 p.m. Transver, 1:50 p.m. J. Stewart. Arrivé descendant 12:29 p.m. Chénier, 12:30 p.m. McKee & Barge.

SOREL, 29. — Clair, léger sud-ouest. Montant 1:25 p.m. G. D. D. Arrivé 11:15 a.m. Keville, 1:15 p.m. Brand, parti montant 11 a.m. Brown. Descendant 12:25 p.m. J. Stewart. Arrivé descendant 12:29 p.m. O'Brien. 11. Remorqueur 1:50 p.m. Kinnmont.

TROIS-RIVIERES, 71. — Clair, léger sud-ouest. Parti montant 11 a.m. S. G. G. Safeguards, 12:15 p.m. Felicia & Barge.

PTÉ-CITROUILLE, 81. — Clair, léger sud-ouest. Descendant 10:15 a.m. S. G. C. Jobert, 10 a.m. North Gaspé, 1:25 p.m. Tadoussac. Transver, 1:25 p.m. McKee & Barge.

GRONDINES, 95. — Clair, léger sud-ouest. Montant 12:25 p.m. Canadien, parti 11 a.m. montant Bunshee & Barge. Descendant 11 a.m. Chénier & Barge. Descendant 11:55 a.m. Dolph & Barge, 11:50 a.m. Rose. Arrivé, 1:05 p.m. Heroy. Descendant 1:15 p.m. J. Stewart.

QUEBEC, 129. — Clair, calme. Montant 1:50 p.m. H. M. S. Orion, arrivé 11:45 a.m. R. L. Virey. 10:40 a.m. Concom, 1:45 p.m. Gerard Raymond. Descendant 2:30 p.m. O'Brien, 3:50 a.m. Sire.

GOLF

Montant 9 a.m. Nordferry 92 milles à l'est de Québec due 5:20 p.m.

Montant 9:30 a.m. Bencas 82 milles à l'est de Québec due 7 p.m.

JEAN-PORCELAN, 155. — Montant 1:50 p.m. Motin. Descendant 9:30 a.m. Québec 10:45 a.m. Fleury, 11:10 a.m. A. C. Field, 1:25 p.m. Queen Anne.

LE-AUX-GRUES, 21. — Descendant 11 a.m. Descendant 11 a.m. Eaglescliffe Hall.

CAP-SANT-PIERRE, 82. — Clair, nord. Descendant 12:10 p.m. O'Brien, 12:30 p.m. Saguenay, 1 p.m. Bolkar.

POINTE-NOIRE, 103. — Surti 11 p.m. hier A. Bouchard.

CHENIER, 156. — Parti descendant 9 a.m. Manibougan.

PTÉ-AUX-PERES, 158. — Clair, calme. Montant 9 a.m. R. P. Smith 80 milles à l'est, 1 p.m. G. D. D. Descendant 11:30 a.m. Marathon.

MATANE, 92. — Clair, fort est.

RIV. A LA MARTE, 243. — Clair, est. Montant 1:30 p.m. McKee & Barge.

CAP-MADELINE, 299. — Clair, est.

PTÉ-ROSEMONT, 330. — Clair, est. Montant 1:30 p.m. Concom, 1:50 milles nord est, 10:30 a.m. Fand Field 1:50 City of Delphi.

CAP-DES-ROSIERS, 384. — Clair, sud. Montant 1:30 p.m. McKee & Barge.

PTÉ-ESCAMINAC, 468. — Clair, fort nord est.

SHEPHERD BAY, 272. — Arrivé descendant 11 a.m. Shepherd Bay.

ANTICOSTI, 302. — Clair, sud-ouest.

CAPE RAY, 158. — Clair, nord.

P. TUPPER, 381. — Clair, nord-ouest. Descendant 6:15 p.m. hier ARANMORE.

SYDNEY, 575. — Brüllard nord est. Arrivé 11 a.m. Caribou.

P. AMOUR, 672. — Clair, nord-ouest. Montant 1:30 p.m. McKee & Barge.

BELLEISLE, 739. — Clair, nord-ouest. Montant 1:30 p.m. McKee & Barge.

COLEMAN, 82. — Clair, nord-ouest. Montant 1:30 p.m. McKee & Barge.

SAULT-SAINTE-MARIE, 820. — Clair, léger sud-ouest. Descendant 8:30 a.m. Caribou, 11:30 a.m. Hamois.

MONTREAL EN MONTANT

LACHINE, 35. — Clair, ouest. Descendant 12:15 p.m. Waterloo, 2:20 p.m. Yorkton. Montant 11:15 a.m. Hiramette.

CASCADIES, 21. — Clair, ouest. Montant 8:40 a.m. J. Irwin, 10 a.m. Dundas, 12:15 p.m. New-York News.

COLEMAN, 82. — Clair, ouest. Descendant 1 p.m. G. Campbell. Montant 1 p.m. Red-River, 2 p.m. W. R. Reynolds.

COLEMAN, 82. — Clair, sud-ouest. Descendant 1:30 p.m. Fairmont.

DICKINSONS, 72. — Clair, léger ouest. Descendant 11:45 a.m. Saskatoon. Montant 12:10 p.m. Red-River, 12:50 p.m. Oxford.

GALOPES, 99. — Clair, ouest. Descendant 10:30 a.m. J. A. MacDonald, 12:50 p.m. Che-nier.

P. WELLS, 258. — Montant 8 a.m. Agard, 10:30 a.m. Lavalade.

JOSE-A. BLOUARD, 32. — Clair, sud-ouest. Descendant 8 a.m. C. H. Houson. Montant 8:45 a.m. S. Miesner & R. Budd.

SAULT-SAINTE-MARIE, 820. — Clair, léger sud-ouest. Descendant 8:30 a.m. Caribou, 11:30 a.m. Hamois.

Mise en candidature à Shawinigan-Falls

Shawinigan Falls, 21. — La nomination des candidats aux diverses charges municipales a eu lieu à l'hôtel de ville, hier après-midi sous la présidence de M. A.-J. Meunier, officier-rapporteur. Les candidats à la mairie sont MM. Alexandre Gélinas et Jos. A. Blouard. A l'échevinage: quartier No 1, siège No 1, M. François Boivin et Philémon Trudel; siège No 2, M. M. Joseph Mercier et Cléophas Lemay. Quartier No 2, siège No 1, M. J.-Ulric Courteau et Adam Grenier; siège No 2, M. M. T. Carier et J.-E. Menard.

Quartier No 3, siège No 1, M. M. Philias Lambert et J.-Adam Bellemare; siège No 2, M. M. Eugène Jacques, Clovis Jean et Ferdinand Guillemette.

Tous les membres de l'ancien conseil brigent de nouveau les suffrages. La votation aura lieu samedi, le 2 juillet.

Douaniers exécutés

Gibraltar, 21. — Des voyageurs arrivant d'Espagne disent que 11 officiers douaniers nationalistes ont été exécutés à Algésiras.

Ces exécutions ont fait suite à la visite d'un agent envoyé de Burgos pour enquêter sur des prétendues fraudes douannières à Algésiras et La Lina.

MUSIQUE-THÉÂTRE-CINÉMA

Opinions ... Critique ... Commentaires

Le reportage du combat de ce soir au parc Belmont

Grâce à une entente spéciale, la direction du parc Belmont donnera ce soir, un compte-rendu détaillé, par radio, de la rencontre entre Joe Louis et Max Schmelling. Le système de haut-parleurs du parc sera branché à l'émission venant directement de l'arène de boxe, et de toutes les parties du parc on pourra entendre très claire les détails de la rencontre, ronde par ronde, tels que le narrateur le donnera à la radio.

Au Palace

L'attraction principale du Palace, à partir de vendredi, sera "Gold Diggers in Paris", la dernière et la plus luxueuse édition de cette fameuse série de films musicaux. En plus de ramener à l'écran, après une absence de trois ans, le crooner Rudy Vallée, "Gold Diggers in Paris" présente plusieurs chansons à succès, les énormes spectacles chorégraphiques de Busby Berkeley et, naturellement, un régiment de jolies pucelles.

Les comédiens — il y en a assez pour réaliser deux films — sont conduits par Hugh (WU-WU) Herbert et comprennent Allen Jenkins, Mabel Todd, Fritz Feld, Curt Bois, Ed Brophy et Melville Cooper. Les principales rôles féminins sont tenus par Rosemary Lane et Gloria Dickson.

Enfin, le film présente pour la première fois à l'écran, la Schnickelfritz Band de Freddie Fisher, un orchestre de vrais musiciens.

Six maitres de la danse contemporaine au parc Belmont

Le "Big Apple", le "Scronch" lancées par Cab Calloway au Cotton Club de New-York, le Westchester et d'autres danses futuristes constitueront la principale attraction du pavillon de danse du parc Belmont, à partir de dimanche soir. Venant de New-York, où ils furent en vedette à l'hôtel Waldorf Astoria, Leon et Eddie, les "Campus Scamps" s'en viennent au parc Belmont. Chaque soir, à partir de la semaine prochaine, ils donneront des exhibitions de danse et des leçons sur leur interprétation.

Les six "Campus Scamps" constituent la meilleure attraction de danse jamais vue à Montréal. Ils furent retenus à New-York pour une journée de plus que leur engagement, ce qui ne leur permet pas d'arriver par samedi, comme on l'avait d'abord prévu. Leur apparition à New-York a fait que tout le monde là-bas s'y donne avec plus ou moins d'habileté aux nouvelles danses excentriques. En plus du Big Apple, du Schrom, etc., les "Campus Scamps" présenteront des danses futuristes qui n'ont jamais été vues nulle part au pays.

Stan Wood et ses "Vagabonds" feront les frais de la musique pour ces ambassadeurs de la danse moderne et pour les danseurs montrealais qui se rendront au pays du "swing" au pavillon de la rivière au parc Belmont.

Pendant que les "Scamps" s'adonneront au Big Apple, les partenaires Peroff tenteront de surpasser en adresse sur leur trapèze ce que les collègues réussissent sur le parquet de danse.

La carrière de M. Armand Circé

Le nouveau directeur de l'Ecole polytechnique

Voici des notes sur la carrière de M. Armand Circé que le gouvernement provincial vient de nommer au poste de directeur de l'Ecole Polytechnique de Montréal.

M. Circé est né à Sherrington dans la rovine de Québec en 1893. Il fréquenta l'école primaire paroissiale et l'Ecole Normale Jacques-Cartier et obtint en 1911 le diplôme d'enseignement, appelé alors "diplôme académique". Professeur à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal de 1911 à 1912, il s'inscrivit à l'Ecole Polytechnique en septembre 1912, obtenant ses diplômes d'Ingénieur Civil et de Bachelier en science appliquées en 1916, après quatre années d'études.

Ingénieur à la Dominion Bridge de 1916 à 1918 et de 1921 à 1924, il fut ingénieur en chef du département des dessinateurs de l'American Steel Company, à la Havane, de 1918 à 1919, ingénieur pour la compagnie J.-M. Robertson Limited, de 1919 à 1920 pour construction industrielle ingénieur en béton armé pour les compagnies Trussed Concrete Steel et J. A. Forques limitée de 1920 à 1921, et ingénieur pour la compagnie de Gaspé Beaubien en 1927 sur projet de construction d'aqueducs.

Désigné en 1924 par le Conseil National des Recherches comme l'un des deux canadiens récipiendaires d'une bourse de l'Imperial College of Science and Technology de Londres, il obtint en 1925, après une année d'études et de recherches, le diplôme d'études post universitaires de l'Imperial College, il s'inscrivit à l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées de Paris en 1925 où il suivit des cours pendant une année comme boursier du Gouvernement de la Province de Québec.

Il représenta l'Université de Montréal au Congrès des universités de l'Empire britannique tenu à Cambridge, Angleterre, en juillet 1926. Rappelé à l'Ecole Polytechnique en 1926, il devint professeur de résistance des matériaux.

M. Circé organisa à l'Ecole Polytechnique le laboratoire d'essais des matériaux en 1926 et le laboratoire d'hydraulique en 1931. Il avait été nommé directeur adjoint de l'Ecole Polytechnique de Montréal en septembre 1937.

Membre de la Corporation des Ingénieurs professionnels de la Province de Québec, secrétaire de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Polytechnique de 1929 à 1937, il est aussi vice-président de cette même association depuis 1937.

L'horaire des spectacles

CINEMA DE PARIS. — "Regain" à 11 h. 15, 1 h. 30, 4 h. 12, 6 h. 45, 9 h. 20.

PALACE. — "Three Comrades" à 11 h. 12, 1 h. 52, 4 h. 22, 7 h. 12, 9 h. 52.

CAPITOL. — "One Wild Night" à 10 h. 12 h. 44, 3 h. 28, 6 h. 12, 8 h. 56; "Blockade" à 11 h. 16, 2 h. 44, 4 h. 28, 10 h. 12.

PHINCES. — "Mr. Moto Gamble" à 10 h. 12 h. 44, 3 h. 28, 6 h. 12, 8 h. 56; "Josette" à 11 h. 23, 2 h. 07, 4 h. 51, 7 h. 35, 10 h. 19.

SAINT-DENIS. — "Double Crime sur la Ligne Noire" à 1 h. 15, 4 h. 06, 6 h. 20, 9 h. 15; "Malade Imaginaire" à 12 h. 25, 2 h. 22, 5 h. 49, 8 h. 20.

Au Princeps

Le romanesque, le tragique et l'aventure se donnent la main dans le film "Sinners in Paradise" qui commence au Princeps, vendredi. Madge Evans, John Boles et Bruce Cabot tiennent les principaux rôles et la distribution compte des acteurs tels que Gene Lockhart, Marion Martin, Nana Bryant, Charlotte Wynters, Milbourn Stone, Morgan Conway, Donald Barry et Willie Fung.

Réalisé par James Whale, le film montre les changements qui s'opèrent chez neuf passagers d'un avion transpacifique, lors qu'ils trouvent refuge sur une île perdue, habitée seulement par un médecin et son serviteur chinois.

Le deuxième film au programme sera "Nurse from Brooklyn", avec Sally Eilers et Paul Kelly.

Titres étrangers de "Snow White"

Voici les traductions qu'on a données, en certains pays, à "Snow White and the Seven Dwarfs" de Walt Disney. Tchecoslovaquie: "Sněhurka"; Pologne: "Kralowna Śnieżka"; Italie: "Biancaneve e i Sette Nani"; Espagne: "Blanca Nieves y Los Siete Enanos"; Hollande: "Sneeuwitje En De Zeven Dwergeten"; Allemagne: "Schneewittchen Und Die Sieben Zwerge"; Portugal: "Bianca de Neve E Os Sete Anões"; France: "Blanche-Neige et les sept nains."

Au Capitol

Une des pages les plus glorieuses, mais les moins connues, de l'histoire américaine fournit le thème de "Yellow Jack", mettant en vedette Robert Montgomery et Virginia Bruce, qui commencent au Capitol, vendredi prochain. Le film, dédié à la mémoire de cinq soldats qui braveront la mort pour sauver leurs semblables, raconte l'histoire d'une commission de médecins militaires envoyés à Cuba, durant la guerre hispano-américaine, pour combattre la fièvre jaune. Montgomery y joue son premier rôle dramatique depuis l'inoubliable "Night Must Fall", en incarnant le Sergent O'Hara, le chef de ces cinq braves. Virginia Bruce joue le rôle d'une garde-malade.

La distribution compte aussi Lewis Stone, dans le personnage historique du major Walter Reed, ainsi que Henry Hull, Charles Coburn, Buddy Ebsen et autres. Le second film au programme sera "Hold That Kiss" avec Maureen O'Sullivan et Dennis O'Keefe.

Distribution des prix au Jardin de Beloeil

Samedi, le 18 juin, à trois heures p.m., avait lieu à Beloeil, la distribution solennelle des prix des élèves du Jardin de l'Enfance, dirigé par les Révérendes Soeurs de la Providence.

La séance était présidée par M. le curé Amédée Guillet. Avait pris place à ses côtés, M. l'abbé Albert Salvail, aumônier de l'institution, la Révérende Soeur Pierre l'Ermitte, supérieure, M. le juge et Mme Amédée Monet.

De magnifiques prix, généreusement offerts par M. le curé, M. l'aumônier, les parents des élèves et par les autorités de la maison ont été distribués aux élèves.

Cinq élèves terminaient leur cinquième année, la dernière du cours donné au Jardin de l'Enfance, messieurs Claude Lamarche, Amédée Monet, Yvon Valade, Jacques et Guy Dupont. Tous ont subi avec succès l'examen soumis par les autorités du Collège Jean de Brébeuf, obtenant ainsi leur certificat d'admission aux éléments latins.

Trois certificats de musique obtenus avec Grande Distinction, au Conservatoire National de Montréal, ont été décernés à M. Jean-Louis Boutin, François et Lucien Giroux.

M. Claude Lamarche, élève finissant, porta la parole au nom de tous ses jeunes confrères; il remercia sincèrement les nombreux et généreux donateurs de prix et présenta les respectueux hommages de tous à M. le curé.

Au programme, il y avait du chant et quelques récitation, et la séance se termina par de brèves allocutions. M. le curé Guillet donna aux élèves de bons et sages conseils pour la durée des vacances. M. l'aumônier Albert Salvail félicita les chers enfants confiés à sa direction spirituelle, de leurs succès bien mérités.

M. le juge Amédée Monet, dont le fils terminait ses études à cette institution, appelé à dire quelques mots, fit un vibrant éloge des Révérendes Soeurs de la Providence, souligna le dévouement des religieuses à l'égard de jeunes enfants qui leur sont confiés, et conseilla à ces derniers de bien profiter de l'excellente formation intellectuelle et morale qui leur était donnée. Il termina en recommandant fortement aux parents de continuer, comme par le passé, à confier sans crainte leurs enfants aux religieuses du Jardin de l'Enfance, qui accomplissent leur mission d'éducatrices avec tant de succès et de dévouement.

Congrès des médecins vétérinaires à Québec

Québec recevra, les 1er et 2 juillet prochains, à l'occasion d'un grand congrès, tous les médecins vétérinaires de langue française de l'Amérique du Nord.

Ce congrès est tenu sous les auspices du Collège des Médecins Vétérinaires de la province de Québec. Son président, le Dr. J. M. Veilleux, M.V., chef du service provincial de la Santé des Animaux, aussi bien que son secrétaire, M. le docteur A. S. Sylvain, M.V., travaillent incessamment aux préparatifs de ce grand événement scientifique.

Les séances d'étude se tiendront

Gros incendie à Saint-David

Saint-David d'Amaska, 21. — Le village de Saint-David a été menacé d'une incendie par un incendie d'origine inconnue. Vers 9 h. 10, samedi soir, un enfant aperçut du feu dans la grange-étable de M. C.-Ed. Houde, charbonnier. En quelques minutes, le bâtiment était en flammes, puis, avant que le tocsin n'ait donné l'alarme, le feu se communiqua aux bâtiments voisins, deux granges-étables appartenant à M. Théophile Pétrin.

Les villageois et les gens des passages environnants, comme des passages voisins, arrivèrent en foule et se mirent à la pompe et à la chaudière, mais trop tard pour enrayer la marche de l'incendie, qui sauta à la maison, pour consumer la grange-étable, grande bâtisse construite vers 1870, en épingle rouge, qui flambait en flammes et en dégageant une chaleur assez intense pour qu'on ne puisse s'approcher. Plusieurs pompes volontaires se firent griller les cheveux et la figure en arrosant les bûches environnantes, menacées par la grande chaleur des foyers ci-dessus.

Le feu fit rage de 9 h. 15 jusqu'à minuit et demi. Mais on surveilla les foyers du feu jusqu'au lendemain matin.

Pour comble de malheur, le repaire préparé pour la Fête-Dieu, prêt à être livré à la procession, fut ravagé.

La politique extérieure de M. Chamberlain mise à rude épreuve

(Suite de la page 1)

Les soins possibles pour que la population civile de leur voisinage immédiat ne souffre pas des bombardements.

Ce sont là trois règles très humbles que toutes les nations peuvent accepter. Toutefois, si nous nous transportons dans le domaine de la politique, nous constaterons immédiatement qu'il est très difficile de toujours les respecter.

Qu'on me permette de dire immédiatement que nous ne dénonçons jamais assez les peuples qui, faisant la guerre, soutiennent qu'ils doivent chercher à la gagner en démoralisant les populations civiles par des bombardements aériens. Cela est contraire à la loi internationale et d'aujourd'hui, dans mon opinion, si l'on suit une telle politique, on a tort, car la politique qui veut que l'on s'attaque délibérément aux non-combattants n'a jamais permis à personne de remporter des victoires.

Si nous devons avoir un accord international sur la question des bombardements aériens, il sera nécessaire que cet accord puisse être accepté par toutes les nations et qu'il soit mis en pratique. Nous n'atteindrons aucune fin utile en faisant des lois sans vouloir nous inquiéter des difficultés qu'elles provoqueront lorsque nous les mettrons en pratique. Un accord sur un sujet aussi délicat que la question des bombardements aériens donnera des fruits si, d'abord, il contient des suggestions raisonnables et si ensuite une atmosphère internationale propice réside à sa signature. Il est par conséquent du plus grand intérêt du gouvernement de Sa Majesté de créer d'abord cette atmosphère propice, d'apaiser d'une façon générale toute la situation internationale.

Dans l'opinion du gouvernement anglais, trop souvent, en Chine et en Espagne, les règles générales du droit international ont été violées, trop souvent on s'est délibérément attaqué aux populations civiles.

Pour ce qui est de la question des agressions dont sont victimes des nations marchandes neutres dans les guerres territoriales des pays où la guerre fait rage, le gouvernement de Sa Majesté a étudié sous tous ses angles et bien longtemps. Il en est arrivé à la conclusion qu'il était impossible de protéger ces cargos à moins d'intervenir directement dans une guerre qui ne le regarde pas et d'abandonner une politique de non-ingérence que nous avons adoptée dès le début de la guerre civile espagnole.

Avions de bombardement canadiens à Halifax

Halifax, 21. (P.C.). — Quatre avions de bombardement de l'aviation royale canadienne ont atterri ici aujourd'hui; ils étaient venus d'Ottawa en un peu plus de trois heures. Le commandant Lewis a annoncé qu'il a l'intention de voler jusqu'à Winnipeg, et peut-être jusqu'à Vancouver.

A la gloire des noms fameux

Les fabricants de n'importe quel produit, qui annoncent de façon suivie dans les quotidiens, peuvent, avec le temps, rendre ce produit fameux.

Tout le monde connaît et utilise les produits dont le nom a été rendu célèbre grâce à l'esprit d'initiative de leurs fabricants.

Ils n'étaient pas célèbres au début, mais leurs exploitants ont rendu leurs noms familiers en les annonçant continuellement dans les journaux quotidiens. La valeur de ces noms est incalculable; au point que s'ils disparaissaient, la perte serait plus considérable que si la manufacture où ces produits sont fabriqués venait à être détruite.

Vous aussi, pouvez donner une telle valeur au nom de vos produits et accroître le volume de vos ventes en annonçant dans les journaux quotidiens du Canada.

Cette annonce a été préparée pour la Canadian Newspapers Association par la Thornton Purkis.

Baseball de la semaine

Internationaux — V. R. D. L. M. M. J.					
1-Baltimore	1	8	10	—	—
2-Buffalo	2	4	15	—	—
3-Toronto	2	6	4	1	3
4-Montreal	2	6	4	1	3
5-Newark	9	9	16	—	—
6-Rochester	4	2	7	8	2
7-Syracuse	—	—	—	—	—
8-Toronto	3	7	5	—	—
Nationales —					
9-Boston	4	7	1	1	3
10-Chicago	13	2	9	1	3
11-Chicago	2	1	6	5	4
12-Cincinnati	16	4	14	3	4
13-New York	10	5	9	—	—
14-Philadelphia	3	7	8	—	—
15-Pittsburgh	4	3	30	—	—
16-St. Louis	3	3	12	—	—
Américaines —					
17-Boston	5	4	8	—	—
18-Chicago	1	3	4	—	—
19-Cleveland	8	4	5	—	—
20-Detroit	14	8	6	—	—
21-New York	0	16	8	—	—
22-Philadelphia	1	8	4	—	—
23-St. Louis	—	—	—	—	—
24-Washington	15	3	10	—	—
Am. Am. —					
25-Columbus	10	8	10	3	8
26-Indianapolis	3	6	10	7	—
27-Kansas City	4	0	13	16	—
28-Louisville	3	0	9	5	3
29-Milwaukee	0	1	20	9	6
30-Minneapolis	20	5	10	4	—
31-St. Paul	15	12	9	17	2
32-Toledo	24	3	13	10	—

ASS. AMERICAINE

HIER					
Indianapolis	629 014 000	—	7 13	2	—
St. Paul	600 100 001	—	2 7	1	—
Page et Baker, Cain, Phelps, Chelini et Silvestri	600 000 000	—	0 4	2	—
Kansas City	602 008 216	—	14 12	9	—
Marberry, Johnson, Corbett et Hansen	600 000 000	—	1 4	0	—
Wacker et Harris	611 000 001	—	3 11	3	—
Louisville	600 000 000	—	1 4	0	—
Minneapolis	600 000 001	—	2 7	1	—
Page, Shaffer et Mieszkowski	600 000 000	—	1 4	0	—
Dennison	603 000 000	—	5 11	3	—
Columbus	600 000 000	—	1 4	0	—
Milwaukee	600 000 000	—	1 4	0	—
Fisher, Turkvick, Ryba et Grik	600 000 000	—	1 4	0	—
Becker et Hankins	600 000 000	—	1 4	0	—

Funérailles de Mme Emery Lalonde

Ces jours derniers ont eu lieu les obsèques de la mère de M. Phil Lalonde, directeur du poste CKAC, de Montréal. Mme Emery Lalonde est décédée le 15 juin 1938, à l'âge de 79 ans.

Le convoi funéraire partit de sa demeure, à Ste-Anne-de-Bellevue, pour se rendre à l'église paroissiale où le service eut lieu à 9 h. 30.

A l'église, la levée du corps fut faite par monsieur le curé J.-B. Aubry.

Le service fut célébré par le cousin de la défunte, monsieur l'abbé Jean Legault, du diocèse de Montréal, assisté de MM. les abbés Georges-G. Phaneuf, aumônier de l'hôpital militaire de Ste-Anne-de-Bellevue et Richard Robit, vicaire de la paroisse.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte, MM. Philippe et Lionel Lalonde; ses beaux-frères, M. J.-E. Deslauriers; ses gendres, MM. le docteur J.-A. Guénette, de Ste-Anne-de-Bellevue, Hervé Côté, de Lowell (Mass.), W. Leano, J.-A. Daoust; ses petits-enfants, MM. le docteur Paul Guénette, Albert Guénette, Maurice Lalonde, Fernand Godbout, Olivier et Junior Côté, Norman et Bert Leano, et de nombreux autres parents.

Les porteurs d'honneur étaient mesdames Jos. Legault, I. Lépine, P. Cousineau, A. Meloche, W. Williams, et A. Roger. La quête fut faite par mesdames Aldérie Derentigney, H. Hunter, Jos. Cyphopt et G. Daoust.

Dans le cortège, on remarquait MM. Vital Mallette, m.p., A. Carignan, maire de Lachine et député à Québec, le dr. E. Mallette, M. L.-J. Boffeau, m.p., les drs Eugène Mauffette, W.-A. Audette, E.-E. Kent, d.d.s., monsieur J.-Albert Lalonde, maire de l'île Perrot, monsieur E. Dubreuil, échevin de Ste-Anne-de-Bellevue.

On remarquait aussi MM. Yves Bourassa, Jean Lalonde, Roméo Gaudry, Marcel Baulu, Aurèle Boivert, A. Darche, Claude Bourgeois, Léonard Spencer, Fère Biondi, Royal Malouin, Louis Morissette, Flavien Dandieu, Alain Gravel, tous de C.K.A.C., Oscar Bastien, directeur de C.F.C.P., monsieur Marcel L. Lefebvre, directeur de C.H.L.P., Henri Deyglun, Guy Beaudry, Eddy Baulu, Eugène Lamarche, W. Lebel, C. H. Hennessey, Armand Goulet de C.H.L.P., Henri Letondat, Jean Nolin, Pierre Normandin, Julio Romano et de nombreux autres.

Beauceville, 21. (P.C.). — Armand Maheu, 26 ans, se tenait debout sur sa saillie de sable surplombant la rivière Chaudière. Le terrain s'affaissa soudain sous ses pieds, il tomba à l'eau et se noya.

Les résultats des courses

Suffolk Downs

Première course, 6 furlongs. — 1er: High Finance, 5.30; 2e: 5.35; 3e: 5.40; 4e: 5.45; 5e: 5.50; 6e: 5.55; 7e: 6.00; 8e: 6.05; 9e: 6.10; 10e: 6.15; 11e: 6.20; 12e: 6.25; 13e: 6.30; 14e: 6.35; 15e: 6.40; 16e: 6.45; 17e: 6.50; 18e: 6.55; 19e: 7.00; 20e: 7.05; 21e: 7.10; 22e: 7.15; 23e: 7.20; 24e: 7.25; 25e: 7.30; 26e: 7.35; 27e: 7.40; 28e: 7.45; 29e: 7.50; 30e: 7.55; 31e: 8.00; 32e: 8.05; 33e: 8.10; 34e: 8.15; 35e: 8.20; 36e: 8.25; 37e: 8.30; 38e: 8.35; 39e: 8.40; 40e: 8.45; 41e: 8.50; 42e: 8.55; 43e: 9.00; 44e: 9.05; 45e: 9.10; 46e: 9.15; 47e: 9.20; 48e: 9.25; 49e: 9.30; 50e: 9.35; 51e: 9.40; 52e: 9.45; 53e: 9.50; 54e: 9.55; 55e: 10.00; 56e: 10.05; 57e: 10.10; 58e: 10.15; 59e: 10.20; 60e: 10.25; 61e: 10.30; 62e: 10.35; 63e: 10.40; 64e: 10.45; 65e: 10.50; 66e: 10.55; 67e: 11.00; 68e: 11.05; 69e: 11.10; 70e: 11.15; 71e: 11.20; 72e: 11.25; 73e: 11.30; 74e: 11.35; 75e: 11.40; 76e: 11.45; 77e: 11.50; 78e: 11.55; 79e: 12.00; 80e: 12.05; 81e: 12.10; 82e: 12.15; 83e: 12.20; 84e: 12.25; 85e: 12.30; 86e: 12.35; 87e: 12.40; 88e: 12.45; 89e: 12.50; 90e: 12.55; 91e: 13.00; 92e: 13.05; 93e: 13.10; 94e: 13.15; 95e: 13.20; 96e: 13.25; 97e: 13.30; 98e: 13.35; 99e: 13.40; 100e: 13.45; 101e: 13.50; 102e: 13.55; 103e: 14.00; 104e: 14.05; 105e: 14.10; 106e: 14.15; 107e: 14.20; 108e: 14.25; 109e: 14.30; 110e: 14.35; 111e: 14.40; 112e: 14.45; 113e: 14.50; 114e: 14.55; 115e: 15.00; 116e: 15.05; 117e: 15.10; 118e: 15.15; 119e: 15.20; 120e: 15.25; 121e: 15.30; 122e: 15.35; 123e: 15.40; 124e: 15.45; 125e: 15.50; 126e: 15.55; 127e: 16.00; 128e: 16.05; 129e: 16.10; 130e: 16.15; 131e: 16.20; 132e: 16.25; 133e: 16.30; 134e: 16.35; 135e: 16.40; 136e: 16.45; 137e: 16.50; 138e: 16.55; 139e: 17.00; 140e: 17.05; 141e: 17.10; 142e: 17.15; 143e: 17.20; 144e: 17.25; 145e: 17.30; 146e: 17.35; 147e: 17.40; 148e: 17.45; 149e: 17.50; 150e: 17.55; 151e: 18.00; 152e: 18.05; 153e: 18.10; 154e: 18.15; 155e: 18.20; 156e: 18.25; 157e: 18.30; 158e: 18.35; 159e: 18.40; 160e: 18.45; 161e: 18.50; 162e: 18.55; 163e: 19.00; 164e: 19.05; 165e: 19.10; 166e: 19.15; 167e: 19.20; 168e: 19.25; 169e: 19.30; 170e: 19.35; 171e: 19.40; 172e: 19.45; 173e: 19.50; 174e: 19.55; 175e: 20.00; 176e: 20.05; 177e: 20.10; 178e: 20.15; 179e: 20.20; 180e: 20.25; 181e: 20.30; 182e: 20.35; 183e: 20.40; 184e: 20.45; 185e: 20.50; 186e: 20.55; 187e: 21.00; 188e: 21.05; 189e: 21.10; 190e: 21.15; 191e: 21.20; 192e: 21.25; 193e: 21.30; 194e: 21.35; 195e: 21.40; 196e: 21.45; 197e: 21.50; 198e: 21.55; 199e: 22.00; 200e: 22.05; 201e: 22.10; 202e: 22.15; 203e: 22.20; 204e: 22.25; 205e: 22.30; 206e: 22.35; 207e: 22.40; 208e: 22.45; 209e: 22.50; 210e: 22.55; 211e: 23.00; 212e: 23.05; 213e: 23.10; 214e: 23.15; 215e: 23.20; 216e: 23.25; 217e: 23.30; 218e: 23.35; 219e: 23.40; 220e: 23.45; 221e: 23.50; 222e: 23.55; 223e: 24.00; 224e: 24.05; 225e: 24.10; 226e: 24.15; 227e: 24.20; 228e: 24.25; 229e: 24.30; 230e: 24.35; 231e: 24.40; 232e: 24.45; 233e: 24.50; 234e: 24.55; 235e: 25.00; 236e: 25.05; 237e: 25.10; 238e: 25.15; 239e: 25.20; 240e: 25.25; 241e: 25.30; 242e: 25.35; 243e: 25.40; 244e: 25.45; 245e: 25.50; 246e: 25.55; 247e: 26.00; 248e: 26.05; 249e: 26.10; 250e: 26.15; 251e: 26.20; 252e: 26.25; 253e: 26.30; 254e: 26.35; 255e: 26.40; 256e: 26.45; 257e: 26.50; 258e: 26.55; 259e: 27.00; 260e: 27.05; 261e: 27.10; 262e: 27.15; 263e: 27.20; 264e: 27.25; 265e: 27.30; 266e: 27.35; 267e: 27.40; 268e: 27.45; 269e: 27.50; 270e: 27.55; 271e: 28.00; 272e: 28.05; 273e: 28.10; 274e: 28.15; 275e: 28.20; 276e: 28.25; 277e: 28.30; 278e: 28.35; 279e: 28.40; 280e: 28.45; 281e: 28.50; 282e: 28.55; 283e: 29.00; 284e: 29.05; 285e: 29.10; 286e: 29.15; 287e: 29.20; 288e: 29.25; 289e: 29.30; 290e: 29.35; 291e: 29.40; 292e: 29.45; 293e: 29.50; 294e: 29.55; 295e: 30.00; 296e: 30.05; 297e: 30.10; 298e: 30.15; 299e: 30.20; 300e: 30.25; 301e: 30.30; 302e: 30.35; 303e: 30.40; 304e: 30.45; 305e: 30.50; 306e: 30.55; 307e: 31.00; 308e: 31.05; 309e: 31.10; 310e: 31.15; 311e: 31.20; 312e: 31.25; 313e: 31.30; 314e: 31.35; 315e: 31.40; 316e: 31.45; 317e: 31.50; 318e: 31.55; 319e: 32.00; 320e: 32.05; 321e: 32.10; 322e: 32.15; 323e: 32.20; 324e: 32.25; 325e: 32.30; 326e: 32.35; 327e: 32.40; 328e: 32.45; 329e: 32.50; 330e: 32.55; 331e: 33.00; 332e: 33.05; 333e: 33.10; 334e: 33.15; 335e: 33.20; 336e: 33.25; 337e: 33.30; 338e: 33.35; 339e: 33.40; 340e: 33.45; 341e: 33.50; 342e: 33.55; 343e: 34.00; 344e: 34.05; 345e: 34.10; 346e: 34.15; 347e: 34.20; 348e: 34.25; 349e: 34.30; 350e: 34.35; 351e: 34.40; 352e: 34.45; 353e: 34.50; 354e: 34.55; 355e: 35.00; 356e: 35.05; 357e: 35.10; 358e: 35.15; 359e: 35.20; 360e: 35.25; 361e: 35.30; 362e: 35.35; 363e: 35.40; 364e: 35.45; 365e: 35.50; 366e: 35.55; 367e: 36.00; 368e: 36.05; 369e: 36.10; 370e: 36.15; 371e: 36.20; 372e: 36.25; 373e: 36.30; 374e: 36.35; 375e: 36.40; 376e: 36.45; 377e: 36.50; 378e: 36.55; 379e: 37.00; 380e: 37.05; 381e: 37.10; 382e: 37.15; 383e: 37.20; 384e: 37.25; 385e: 37.30; 386e: 37.35; 387e: 37.40; 388e: 37.45; 389e: 37.50; 390e: 37.55; 391e: 38.00; 392e: 38.05; 393e: 38.10; 394e: 38.15; 395e: 38.20; 396e: 38.25; 397e: 38.30; 398e: 38.35; 399e: 38.40; 400e: 38.45; 401e: 38.50; 402e: 38.55; 403e: 39.00; 404e: 39.05; 405e: 39.10; 406e: 39.15; 407e: 39.20; 408e: 39.25; 409e: 39.30; 410e: 39.35; 411e: 39.40; 412e: 39.45; 413e: 39.50; 414e: 39.55; 415e: 40.00; 416e: 40.05; 417e: 40.10; 418e: 40.15; 419e: 40.20; 420e: 40.25; 421e: 40.30; 422e: 40.35; 423e: 40.40; 424e: 40.45; 425e: 40.50; 426e: 40.55; 427e: 41.00; 428e: 41.05; 429e: 41.10; 430e: 41.15; 431e: 41.20; 432e: 41.25; 433e: 41.30; 434e: 41.35; 435e: 41.40; 436e: 41.45; 437e: 41.50; 438e: 41.55; 439e: 42.00; 440e: 42.05; 441e: 42.10; 442e: 42.15; 443e: 42.20; 444e: 42.25; 445e: 42.30; 446e: 42.35; 447e: 42.40; 448e: 42.45; 449e: 42.50; 450e: 42.55; 451e: 43.00; 452e: 43.05; 453e: 43.10; 454e: 43.15; 455e: 43.20; 456e: 43.25; 457e: 43.30; 458e: 43.35; 459e: 43.40; 460e: 43.45; 461e: 43.50; 462e: 43.55; 463e: 44.00; 464e: 44.05; 465e: 44.10; 466e: 44.15; 467e: 44.20; 468e: 44.25; 469e: 44.30; 470e: 44.35; 471e: 44.40; 472e: 44.45; 473e: 44.50; 474e: 44.55; 475e: 45.00; 476e: 45.05; 477e: 45.10; 478e: 45.15; 479e: 45.20; 480e: 45.25; 481e: 45.30; 482e: 45.35; 483e: 45.40; 484e: 45.45; 485e: 45.50; 486e: 45.55; 487e: 46.00; 488e: 46.05; 489e: 46.10; 490e: 46.15; 491e: 46.20; 492e: 46.25; 493e: 46.30; 494e: 46.35; 495e: 46.40; 496e: 46.45; 497e: 46.50; 498e: 46.55; 499e: 47.00; 500e: 47.05; 501e: 47.10; 502e: 47.15; 503e: 47.20; 504e: 47.25; 505e: 47.30; 506e: 47.35; 507e: 47.40; 508e: 47.45; 509e: 47.50; 510e: 47.55; 511e: 48.00; 512e: 48.05; 513e: 48.10; 514e: 48.15; 515e: 48.20; 516e: 48.25; 517e: 48.30; 518e: 48.35; 519e: 48.40; 520e: 48.45; 521e: 48.50; 522e: 48.55; 523e: 49.00; 524e: 49.05; 525e: 49.10; 526e: 49.15; 527e: 49.20; 528e: 49.25; 529e: 49.30; 530e: 49.35; 531e: 49.40; 532e: 49.45; 533e: 49.50; 534e: 49.55; 535e: 50.00; 536e: 50.05; 537e: 50.10; 538e: 50.15; 539e: 50.20; 540e: 50.25; 541e: 50.30; 542e: 50.35; 543e: 50.40; 544e: 50.45; 545e: 50.50; 546e: 50.55; 547e: 51.00; 548e: 51.05; 549e: 51.10; 550e: 51.15; 551e: 51.20; 552e: 51.25; 553e: 51.30; 554e: 51.35; 555e: 51.40; 556e: 51.45; 557e: 51.50; 558e: 51.55; 559e: 52.00; 560e: 52.05; 561e: 52.10; 562e: 52.15; 563e: 52.20; 564e: 52.25; 565e: 52.30

Victoire facile de Centermarch

"FORM CHART"

(Droits réservés par la Regal Press and Daily Racing Form)

Mardi le 21 juin 1938. Troisième jour de la réunion du King Edward Jockey Club, à King's Park.

Commissaire président : Owen E. Pons; Commissaires associés : E.-C. St-Père, M.P., et Albert Laberge; Juges : W.J. Morrison, Mike Grant et E. W. Ferguson; Juge au départ : W. D. Ritchie; Secrétaire des courses : Owen E. Pons.

PREMIERE COURSE — Six furlongs. 3 ans et lus. Division canadienne. A réclamer.

	Pes.	Dep.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Bunetta, R. Fair	117	2	1 1/4	1 1/2	1 1/4	1 1/4	1 1/4	117-100
Crowland Lad, E. Fator	117	2	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	180-100
Stone Chatter, G. Horn	117	2	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	620-100
Avon, F. Collins	112	3	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	1010-100
Rockvale, A. Harris	112	3	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2020-100
Depreux Chick, P. Trépanier	112	4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	1460-100
Don't Care, W. Brown	112	4	5 1/4	5 1/4	5 1/4	5 1/4	5 1/4	2460-100

Départ à 2.54 hres. Temps 1.16. Piste rapide.
\$2.00 au mutuel rapportent sur Bunetta \$4.35, \$2.85, \$2.30; sur Crowland Lad \$2.90, \$2.10; sur Stone Chatter \$2.35.
Bunetta fut envoyée en avant dès le début, résista à la poussée de Crowland Lad à la fin et l'emporta en s'éloignant du peloton. Ce dernier a bien tenu mais ne put menacer le vainqueur. Stone Chatter, lent à partir a bien fini. Avon a failli à la fin. Les autres ne furent jamais dangereux.

DEUXIEME COURSE — Sept furlongs. 3 ans et plus. A réclamer.

	Pes.	Dep.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Anna V.L., R. Cooper	109	2	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Brown Hat, E. Fator	109	4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	390-100
Raffia Problem, P. Trépanier	109	5	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	2410-100
Rita R., B. Duggan	108	8	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4	3620-100
Creston, H. Dunford	113	4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	2160-100
Nedpore, G. Quackenbush	112	7	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	390-100
Pengac, C. W. Smith	117	3	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	226-100
Nagatha, G. Horn	108	1	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	930-100

Départ à 3.23 hres. Temps 1.29 1-5. Piste rapide.
\$2.00 au mutuel rapportent sur Anna V.L. \$10.00, \$4.50, \$3.95; sur Brown Hat \$3.45, \$3.10; sur Raffia Problem \$5.95.
Le pari-double, Bunetta et Anna V.L. a rapporté \$29.50.

Anna V.L. bien placée au début a pris un gros avantage après la demie et l'emporta facilement. Brown Hat a bien fini mais ne put menacer le vainqueur. Raffia Problem a amélioré sa position après la demie et a fini avec courage. Pengac a failli à la fin. Nagatha s'est épuisée.

TROISIEME COURSE — Sept furlongs.

	Pes.	Dep.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Bank Me, G. Quackenbush	117	8	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4	216-100
Miss Trycom, H. Chinn	109	1	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	390-100
Catsweep, G. Horn	117	2	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	180-100
Clafag, C. W. Smith	117	4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	1290-100
Lampore, E. Fator	112	3	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	2260-100
Sea Fox, F. Collins	114	6	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	2260-100
Eddies Brother, R. Cooper	117	7	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	180-100

Départ à 3.56 hres. Temps 1.29 1-5. Piste rapide.
\$2.00 au mutuel rapportent sur Bank Me \$6.30, \$3.50, \$2.30; sur Miss Trycom \$4.75, \$2.40; sur Catsweep \$2.15.
Bank Me, retenu au début de la course s'avance avec force à l'extérieur de la piste et s'éloigne du peloton à la fin. Miss Trycom, très rapide au départ, prit un bon avantage mais bien qu'ayant tenu avec courage ne put résister au vainqueur. Catsweep toujours bien placé ne put améliorer sa position. Clafag a bien tenu. Lampore a failli.

QUATRIEME COURSE — Un mille et cinquante verges. 3 ans et plus. A réclamer.

	Pes.	Dep.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Tee Off, E. Fator	114	6	6 1/4	6 1/4	6 1/4	6 1/4	6 1/4	8210-100
Crystal Beach, F. Collins	107	1	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	460-100
Prince Rupert, A. Harris	112	2	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	890-100
Frigid Frosty, W. Brown	112	3	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	1280-100
Kawagee, H. Chinn	114	4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	240-100
Dunwin, B. Marshall	114	6	6 1/4	6 1/4	6 1/4	6 1/4	6 1/4	1280-100

Départ à 4.27 hres. Temps 1.45 2-5. Piste rapide.
\$2.00 au mutuel rapportent sur Tee Off \$3.65, \$2.85, \$2.20; sur Crystal Beach \$7.15, \$2.45; sur Prince Rupert \$2.55.
Tee Off, de beaucoup le meilleur, mais fortement retenu au début de la course, s'est avancé avec force à la fin et l'emporta facilement. Crystal Beach, lent à partir, a amélioré sa position mais ne put menacer le vainqueur. Prince Rupert força le pas et a assez bien tenu à la fin. Frigid Frosty a failli. Kawagee n'a jamais menacé.

CINQUIEME COURSE — Six furlongs. Bourse Saint-Laurent. 3 ans et plus. A réclamer.

	Pes.	Dep.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Centermarch, H. Chinn	113	1	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	240-100
Truthfully, G. Horn	115	2	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	240-100
Baranca, R. Cooper	115	3	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	2410-100
Slim Salome, R. Fair	113	2	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	590-100
Leona Reigh, F. Collins	107	6	6 1/4	6 1/4	6 1/4	6 1/4	6 1/4	1840-100

Départ à 4.59. Temps 1.14 3-5. Piste rapide.
\$2.00 au mutuel rapportent sur Centermarch \$6.80, \$3.75, \$2.20; sur Perdition \$3.35, \$2.10; sur Truthfully \$2.10.
Centermarch, le meilleur cheval de la course, prit les devants à la première courbe, augmenta son avance par la suite et l'emporta avec beaucoup de facilité. Perdition toujours bien placé a fini avec courage. Truthfully a fourni un bel effort. Baranca a gagné du terrain. Slim Salome s'est épuisée. Leona Reigh n'eut jamais de chance.

SIXIEME COURSE — Un mille et un furlong. 3 ans et plus. A réclamer.

	Pes.	Dep.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Black Stockings, A. Harris	111	6	6 1/4	6 1/4	6 1/4	6 1/4	6 1/4	1720-100
Venetian, E. Fator	111	8	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4	190-100
Cabotin, G. Horn	116	4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	230-100
Theorem, G. Quackenbush	116	7	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	2020-100
Monocle, R. Cooper	112	6	6 1/4	6 1/4	6 1/4	6 1/4	6 1/4	1810-100
Rural Shower, J. Crawford	102	2	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	440-100
Paul T., F. Collins	116	3	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	1210-100

Départ à 5.34 hres. Piste rapide.
\$2.00 au mutuel rapportent sur Black Stocking \$5.45, \$3.15, \$2.25; sur Venetian \$3.85, \$2.45; sur Cabotin \$2.30.
Black Stockings, faisant preuve de plus de vitesse au début prit les devants peu après le départ et l'emporta facilement. Venetian fortement retenu au début s'est avancé avec force par la suite pour l'emporter sur Cabotin. Ce dernier a fini avec beaucoup de courage. Theorem a gagné du terrain. Monocle et Paul T. n'ont jamais menacé.

SEPTIEME COURSE — Six furlongs. 3 ans et plus. Novices. A réclamer.

	Pes.	Dep.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Seldom Go, R. Duggan	110	6	6 1/4	6 1/4	6 1/4	6 1/4	6 1/4	50-100
Tabbith, R. Fair	111	8	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4	390-100
Rockmelian, E. Fator	113	5	5 1/4	5 1/4	5 1/4	5 1/4	5 1/4	1240-100
Some Fox, R. Feeney	115	7	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	2020-100
James Donald, G. Horn	113	4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	2820-100
Orela, J. Williams	108	2	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	780-100
Tabby Fall, C. Martineau	108	3	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	8410-100
Lightly, E. Delphino	104	3	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	2440-100

Départ à 6.13 hres. Temps 1.15 4-5. Piste rapide.
\$2.00 au mutuel rapportent sur Seldomgo \$3.00, \$2.20, \$2.30; sur Tabbith \$2.55, \$2.65; sur Rockmelian \$3.10.
La Quinella rapporte \$8.10.
Seldomgo passa en tête au début, s'assura de suite un gros avantage mais dut être secouru pour gagner. Tabbith, toujours bien placé, a fini avec entrain et en gagnant sur le meneur à chaque enjambée. Rockmelian, menagé au début, a fini avec courage. Some Fox a failli.

Pour les résultats des courses
VOIR PAGE 7

Sam Chuck vs Courville
AU FRONTENAC — CE SOIR
coin Ste-Catherine et Frontenac
5 grands combats — AM. 6074

COURSES A KING'S PARK
18 JUIN AU 4 JUILLET
1ère course à 2.45 heures p.m.

PARI DOUBLE SUR LES PREMIERE ET DEUXIEME COURSES
Admission : Estrade 50c — "Club House" \$1.00

Les inscrits pour aujourd'hui

King's Park

PREMIERE COURSE, 6 furlongs — Immune 111, Branch 111, s'usa Fash 111, Nagatha 111, Raffia 116, Masynia 111, Chaumont 116, Min- 111.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs — Curling 111, Jax Age 116, Wenet 111, Althab 116, Dr Jiltion 116, Sealab 116, Evening Judge 111.

TROISIEME COURSE, 1-3-4 mille — Irish Tom 134, Oaten 135, Donald M. 132, Royal River 132, Madding 138, Sand Field 132, Kempville 132.

QUATRIEME COURSE, 6-1-2 furlongs — Polyp 115, Prince Rupert 115, Lyon's Night 105, Butterfly 110, Westy's Butler 115, Rockvale 115, Charwick 110.

CINQUIEME COURSE, 7 furlongs — Euryalus 108, Bobbie's Son 119, Bull Market 112, Trouble Mark 96, Centermarch 108, Jildac Rose 104, Stucco 102.

SIXIEME COURSE, 7 furlongs — Crystal Beach 104, Black Flash 109, Ann Hanover 96, Nahallac 109, Tim 115, Stormer 115, Frigid Frosty 115.

SEPTIEME COURSE, 1 mille et 50 verges — Tabbith 110, St. Storm 115, s'Barbette 105, Penelope 110, Lake Shore 115, Black Stockings 115, Rock Covey 115, Stratagem 110, Indiana Flyer 115, Amcragy 110.

8-A.A.C. Flyer clair et piste rapide.

Détroit

Première course, 1-16 mille. — Ecomur 109, Pison 114, Littleton 102, Flying Banner 114, Super Star 102, Flying Banner 114, Overlay 114, Gold Color 103, Double R. 119, Park City 98, Hearty 114.

Deuxième course, 6 furlongs. — Little Mike 112, Masked Plane 98, Inkup 103, Sharp Thoughts 107, Heymanita 106, Palatine Bell 102, Hestlet 112, Hestlet 112, Odessa Maid 99, Royal Link 115, Royal Charm 114, Charming Sir 107.

Troisième course, 6 furlongs. — Nanita 106, Raymond 114, Trayway 114, Carrying Tone 112, Captain Henry 115, Sunshine Boy 112, Ethel Choice 108, Imperial Jean 97.

Quatrième course, 5 furlongs. — Worpole 108, Highbush 112, Our Champ 115, Darryl 112, Handicap 106, Battr 115, Black Bonny 100.

Deuxième course, 6 furlongs. — Seemlike 115, Grey Strider 104, Lashburn Bank 115, Little Duke 102, Torchy 106, Donna Julia 105.

Sixième course, 1 mille et 70 verges. — Chalophone 108, Kings Heir 108, Prince Derek 103, Zezen 115, Brilliant Rock 102, Gyal 102.

Septième course, 1-16 mille. — Imperial Scout 105, Black Arrow 109, Abbotter 114, Blood Spook 102, Morris Griner 110, Black- 110.

Huitième course, 1 mille et 5 furlongs. — Rush Fly 109, Silent Den 109, Cecil B. 114, Lockstep 104, Constantino 109, Coming Back 104, Sweet Tone 112.

Aqueduct

Première course, 8 furlongs. — Peachy 114, Billabong 111, s'Albion Bank 115, Little Duke 102, Torchy 106, Donna Julia 105, Well Aware 108, Tadpole 119, Payt Cooper 111, Post Office 108, s'Esprit 104, Mikra- 104.

8-Entrée : R. McKinnery.

Deuxième course, 1-16 mille. — Grain De Café 102, Red Idol 142, Navar 142, Caen- 104, 2nd 142, Clonard 157, Carla Choice 115, Tam O'Shanter 102.

Troisième course, 5 furlongs. — Drawstraw 117, Forty Eight 118, Post Neuf 115, Lady Nicotine 117, Lovely Night 120, Breaks 115, Wise Shine 115, Spanish Mammion 114.

Quatrième course, 6 furlongs. — Reminiscence 109, Little Miracle 113, Little Clever 110, Lady Beau 92, Billionaire 117, Half 114, Orient Express 104, Black Lock 118, Whiskie 109, Jewel Dancer 109, Miss Rainbow 102, Strolling By 104, Traulove 108.

Cinquième course, 1-16 mille. — Invoke 109, Branson 109, Annie Reigh 109, Cecile 104, 121, Camellia 109.

Sixième course, 6-1-2 furlongs. — Cuckoo 119, Dorothy Owsley 112, Sadtown 122, Kinck 113, Play Gold 112, Family Friend 119.

Delaware Park

Première course, 6 furlongs. — American Belle 109, Diplomacy 107, Col Greenock 123, Isis Bittie 116, Carriabrooke 114, French Trap 114, Green Mist 119, Hapd Chase 116, Screen 110.

Deuxième course, 6 furlongs. — Surprise Box 117, Deflate 117, Gramercy 112, Seven Jinning 117, Butter 108, Learned 115, Banola 112.

Troisième course, 2 mille. — aGay Charlie 141, National Anthem 142, hAnnibal 142, B. Osashev 137, Our Saylor 137, aReed Rain 137, E. Dorado 140.

8-Entrée : G. Whittier.

4-B-T. Hitchcock.

Quatrième course, 5 furlongs. — Soldierette 118, Superior 118, Sun Girl 118, Banner Girl 118, Gay Amazon 113, Lottery 115.

Cinquième course, 6 furlongs. — Cottage Flower 112, Catalpa 114, Proud Mask 108, Black Wave 115, Drift Along 115.

Sixième course, 1 mille et 70 verges. — a Tedema 109, Birthday 111, aConquer 122, Giant Killer 109, Bulwark 107, aHypocrite 111, Sam- 105, Sun Alexandria 111, s'Slam 112, bYel- 107, Tulip 117.

8-Entrée : W. H. Lipscomb-Mrs. L. Vlau- 107, Ral Page.

8-Etable Bomar.

Septième course, 1 mille et 70 verges. — Mik Punch 107, Moon Penny 102, Stout Fox 108, Snun Crax 101, aProph 108, Careful Miss 104, Master Lad 111, aEarly Settler 108.

8-Entrée : H. Jackson.

Huitième course, 1-16 mille. — Miss Pe- 118, Ardor 114, Jolabeta 112, Queen Elizabeth 104, Mischiefmaker 108, Black Scout 109, Donna Dulein 111, Bounding Count 115, More Poise 112.

Suffolk Downs

Première course, 5 furlongs. — Sea Bread 116, Cockie 113, Lady Solace 118, Macrean 114, Hazel F. 113, Praetorian 116, Blacky 116, Tall Story 116, Broomie 113, Sav- 116, Macrean 116, Proud Mask 108.

Deuxième course, 6 furlongs. — O'Clarey 108, Liberty Torch 110, Bag O' Tricks 108, Mep Rock 110, Neds Lady 108, Country Lass 111, Loyal Cohort 103, Lady eaver 110, Phone 103.

Troisième course, 6 furlongs. — Boston Mary 103, Phalasia 109, Victorious Ann 106, Wam 112, Lucky Jean 108.

Quatrième course, 6 furlongs. — Stage Beauty 109, Marson 107, Accolade 124, Silk Mask 110, Natty Boy 110.

Cinquième course, 1 mille et 70 verges. — Motley 115, Sun Mica 104, Four Spot 118, Eddie H. 104, Pokeaway 112, Holl Image 106, Prince Sador 101.

Sixième course, 1-16 mille. — Fidelis 103, Hermie Roy 113, Blue King 114, Motley 113, Ernie Manzer 108, Sun Drops 106, Would Dare 111.

Septième course, 1-16 mille. — Catamar 112, Manrico 108, Official 105, Old Comra- 109, Bootmaker 115.

Huitième course, 1-16 mille. — Rich Girl 103, Synod 108, Light Cruiser 113, Tempo 105, Vitor 117, Speedy Skippy 108.

Neuvième



ROCHANE FOIS,

Joe Louis et Max Schmeling aux prises ce soir au Stade des Yankees à New-York

LES COMBATTANTS DE CE SOIR



Le champion du monde Joe Louis et l'aspirant logique, Max Schmeling, qui en viennent aux prises dans un combat de 15 rounds au Stade des Yankees.

TOUT EN RISQUANT SA COUROSSE LE NEGRE VEUT FAIRE OUBLIER SON KNOCKOUT D'IL Y A DEUX ANS

Le champion continue d'être le favori du combat qui marquera probablement le retour de la recette d'un million. — Joe Jacobs ne sera pas dans le coin de Schmeling. — La presse allemande se plaint

New-York, 22. (P.A.) — Il y a deux ans Joe Louis a subi le seul échec de sa carrière alors qu'il fut mis hors de combat par Max Schmeling. Ce soir le même Louis, maintenant le champion du monde de la catégorie poids lourd, défendra sa couronne contre le même Max Schmeling, qui veut être le premier boxeur de l'histoire du pugilat à reprendre la couronne. Le combat sera disputé au Stade des Yankees. Il est limité à 15 rounds et il se peut qu'il restore au sport la recette d'un million.

Il se peut que le combat se termine en peu de temps et que Louis parvienne à faire oublier d'une façon décisive l'échec qu'il a subi il y a deux ans. Mais il y a aussi des chances qu'il dure, dix, douze et peut-être 15 rounds et que Schmeling accomplisse l'exploit que des boxeurs comme Corbett, Fitzsimmons, Jeffries et Dempsey n'ont pu réussir. Mais qu'il soit court ou long il est certain qu'il sera furieux et mouvementé vu la grande rivalité qui existe entre les combattants.

Le promoteur Mike Jacobs est d'avis que le combat réunira une foule de 75,000 à 80,000 personnes. Ce sera une foule importante car au nombre des spectateurs on remarquera plusieurs sénateurs, congressistes, politiciens, financiers et sportifs, venant de tous les grands centres du continent et même d'Europe. On peut se faire une idée de l'importance qu'on attache au combat car on a pris des mesures pour qu'il soit irradié à 145 postes importants, y compris ceux du Canada, le Mexique, l'Amérique du Sud, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, Porto Rico, l'Espagne, le Portugal et les Indes.

S'il pleut demain soir le combat aura lieu le lendemain. Une partie des profits a été promise pour venir en aide aux réfugiés européens et on a même offert une garantie de \$7,500 pour cette cause. Des plans élaborés ont été préparés pour que tout se passe en ordre. Les portes du stade des Yankees seront ouvertes à 6 heures alors que 10,000 billets à \$3.50 seront mis en vente. Les prix des billets réservés sont de \$5.75, \$7.75, \$11.50, \$16.50, \$20.00 et \$30. La plus forte demande fut pour les billets de \$30. A pareil prix on peut loger 15,000 personnes.

Le promoteur Mike Jacobs est d'avis qu'il réalisera une recette approchant le million s'il ne le dépasse pas. S'il y parvient ce sera la première fois depuis 1927 qu'un combat réalise tant d'argent. En 1935 l'assaut Baer-Louis a réalisé \$1,000,832 mais la recette comprenait les droits de la radio et les royalties des films du combat. Cette fois Jacobs est convaincu que Schmeling et Louis réaliseront le million rien qu'en fait de billets.

Les deux confiants

Il y a un mois que le champion comme aspirant sont à l'entraînement. Louis est convaincu qu'il rachètera le knockout qu'il a subi il y a deux ans pendant que Schmeling est aussi certain qu'il reprendra la couronne des poids lourds qu'il a déjà portée. Ceux qui parient sur les combats ont fait de Louis le favori à 1 contre 2. On donne 9 pour 10 sur un knockout, soit d'un côté ou de l'autre.

Si on juge les boxeurs strictement d'après leurs dossiers, il faut en conclure que le combat se terminera par un knockout. Dans un combat où seul un coup de poing peut tout terminer, il est plutôt difficile d'en arriver à un choix bien défini.

Le champion et l'aspirant sont bien groupés sous presque tous les rapports excepté celui de l'âge. Louis a 24 ans, se bat depuis quatre ans, Schmeling a 33 ans, est de la partie depuis 14 ans. Il est admis que Louis frappe le plus fort. Il est aussi bon de tenir compte du fait que Louis en a appris depuis sa dernière défaite aux mains de Schmeling. De son côté l'Allemand a déjà prouvé qu'il peut mettre le négre hors de combat. Il est poussé par l'ambition de reprendre une couronne qu'il a déjà détenue. Bien des boxeurs de la vieille école ont avancé que "lorsqu'on est battu une fois on reste battu". Schmeling sera donc en position de prouver si cette théorie doit être acceptée sérieusement.

Les deux boxeurs sont en grande condition physique après plus d'un mois d'entraînement. Schmeling est parti de Speculator cet après-midi et il n'a pas revêtu l'endroit de sa tunique jusqu'à l'heure du combat. Demain midi il concentrera Louis à Madison Square Garden où se fera la cérémonie du pesage. Le champion laissera Pompton Lakes ce matin, juste à temps pour arriver au Garden à midi.

Peu de changement se sont manifestés chez ceux qui ont avancé que Schmeling répètera son knockout ou chez ceux qui ont dit qu'il a la défaite de Louis fut un accident. Schmeling aura les mêmes armes qu'en 1936. Mais il a deux ans de plus. D'un côté du négre on avoue qu'il est plus confiant que jamais. Depuis deux ans il a aussi vieilli comme Schmeling mais par contre il a acquis plus d'expérience. Et on affirme que le négre "peut en prendre" beaucoup plus qu'auparavant.

Combien de rounds

Les déclarations de Louis qu'il était prêt à disposer de son adversaire en deux ou trois rounds ne sont pas prises au sérieux par les observateurs et pour deux raisons. D'abord le négre est toujours bien prudent au début et il commence toujours lentement. On ajoute que si Louis y met trop de vitesse au début il a des chances de se réveiller sur le plancher.

Nulla

1934 — Paulino Uzcudun, 12.
Combats livrés, 65; knockouts, 38; gagnés par décision, 15; gagné sur un fou, 1; perdu par décision, 3; mis hors de combat, 2; perdu sur un fou, 2; partie nulle, 1.

Les deux frappent avec précision et on est d'avis qu'on cherchera des ouvertures au début mais qu'on ne prendra pas de chances inutiles. Dans les cercles bien informés on est d'opinion que le combat ira à la limite.

Jacobs n'y sera pas

La Commission Athlétique a aujourd'hui refusé la requête de l'Allemand qui a demandé que Joe Jacobs soit dans son coin. Il a en même temps été décidé que les boxeurs se serviraient de gants bourrés de crin et non de feutre.

La Commission a en même temps annoncé qu'une assemblée aura lieu demain où le vainqueur du combat Schmeling-Louis devra s'engager de rencontrer Max Baer au mois de septembre. Il y a à peine deux ans, Baer n'était pas bien vu de la Commission mais il a prouvé récemment qu'il prendra son rôle au sérieux et aujourd'hui on le considère au rang des aspirants les plus logiques.

Ce qu'en pense Dempsey

New-York, 21. (P.A.) — Jack Dempsey se trouve actuellement dans une situation des plus embarrassantes de sa vie. En effet, Jack est tellement déconcerté qu'il voudrait se voir loin, loin, préférablement dans la région du canal de Suez ou dans la banlieue de Singapour. Expliquons-nous: Au cours du mois de juin, Dempsey a prêté à des journalistes que Louis knockouterait Schmeling et aussi que l'Allemand ferait subir le même sort à Louis. A moins d'un combat nul, Dempsey est assuré de voir au moins l'une de ses prophéties se réaliser.

Dempsey est irrité parce que l'erreur est imputable non à lui, mais à deux journalistes qui ont eu en même temps l'idée d'écrire un article prophétique sur la bataille de demain soir et de la vendre sous la signature de Jack Dempsey. Ils se mirent à l'œuvre et réussirent tous les deux à vendre leur produit à des magazines. Les histoires parurent dimanche dernier.

Pendant ce temps, un chroniqueur à l'affût de nouvelles se dirigea vers le restaurant de M. Dempsey dans le but d'aller interviewer l'ex-champion et de lui demander son opinion sur le combat. En chemin, notre chroniqueur rencontra un des journalistes, qui avaient écrit sous le nom de Dempsey et qui lui apprit que Dempsey avait choisi Schmeling. Dempsey rejoint peu après par téléphone, devint furieux: "Quoi, moi choisir Schmeling? Qui a dit cela? Me croit-il fou? Choisir un vieillard, qui n'a aucune chance de gagner? Voyons!"

L'éditeur du journal douta de la santé de son reporter lorsque celui-ci donna l'ordre de changer la manchette pour lire ainsi: "Dempsey favorise Louis", au lieu de "Dempsey choisit Schmeling".

Jack a toujours été extraordinairement malchanceux dans ses pronostics. Depuis qu'on le considère assez versé dans l'art pugilistique pour demander son opinion avant les combats importants. On dirait que Dempsey a toujours eu le don de choisir le perdant.

Le seul boxeur qui lui ait jamais donné raison fut Jack Dempsey. Ce n'est pas un fait si remarquable cependant, puisque pugiliste croit à sa propre victoire — même Max Baer!

Accusations allemandes

Berlin, Allemagne, 21. (P.A.) — Der Angriff, journal officiel du docteur Joseph Goebbels, ministre de la propagande du nazisme, s'est plaint aujourd'hui des commentaires "déloyaux" que fait la presse américaine au sujet de l'assaut Louis-Schmeling.

Der Angriff accuse les journaux des Etats-Unis d'insulter et d'attaquer stupidement l'Allemagne et son représentant Schmeling.

Le journal naziste, après avoir nié avec véhémence les rumeurs qui voulaient que Max soit jeté en prison s'il avait le malheur de perdre, accuse les journaux américains d'avoir fait de toute l'affaire une question de race et de politique et d'avoir mené une campagne de mensonge et de calomnie.

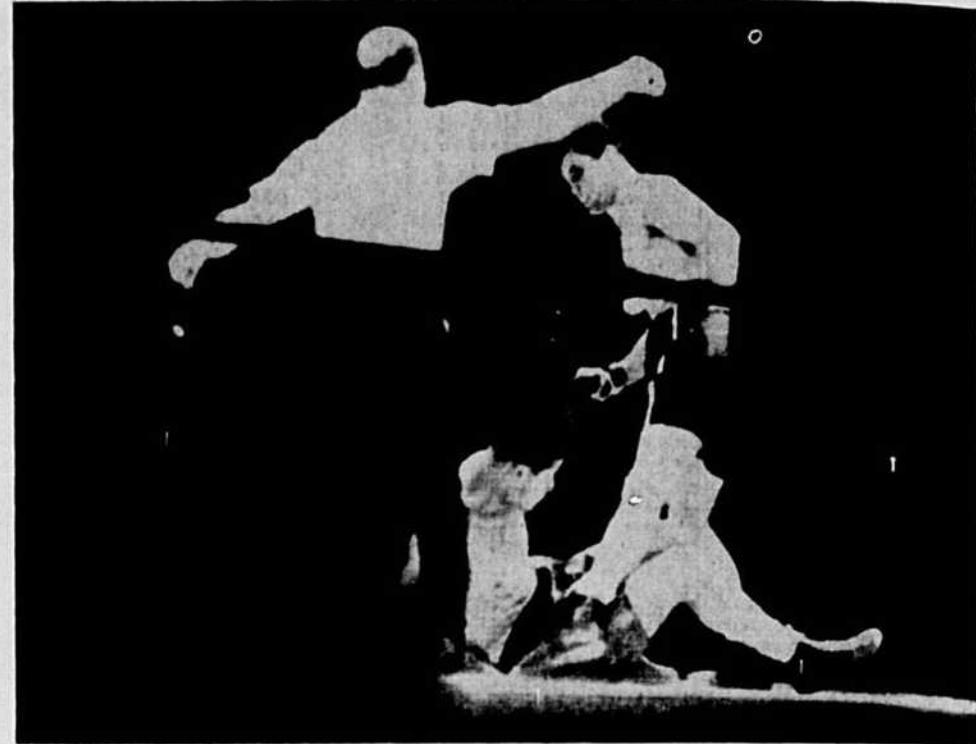
Pour terminer, Der Angriff ajoute: "Les Américains ont-ils tellement peu confiance en leur champion qu'ils essaient de détruire le moral de Schmeling par de telles attaques?"

"Max, nous en sommes assurés sera assez intelligent pour ne pas s'occuper de ces imbécillités et ne rien laisser menacer son admirable optimisme et son magnifique sang froid".

Les recettes

1927 — Dempsey-Tunney \$2,058,000
1929 — Dempsey-Tunney 1,895,733
1931 — Dempsey-Carpentier 1,780,228
1932 — Dempsey-Firpo 1,584,003
1933 — Dempsey-Sharkey 1,083,530
1934 — Louis-Baer 948,352
1935 — Sharkey-Schmeling 691,014
1936 — Baer-Louis 640,420
1937 — Schmeling-Louis 547,372
1938 — Firpo-Willard 509,135
1939 — Leonard-Tendler 452,448
1940 — Berlenbach-Delaney 422,224
1941 — Sharkey-Schmeling 432,363
1942 — Firpo-Willard 430,930
1943 — Carnera-Baer 425,000
1944 — Sharkey-Paulino 405,000
1945 — Milk Fund Card 373,000
1946 — Leonard-Tendler 367,562
1947 — Schmeling-Stribling 349,418
1948 — Carnera-Louis 328,658
1949 — Jeffries-Johnson 270,751
1950 — Louis-Farr 268,733
1951 — Schmeling-Baer 264,886
1952 — Baer-Braddock 260,566
1953 — Sharkey-Sharkey 198,259
1954 — Ross-Armstrong 160,890

LE HANDICAP QUE LOUIS AURA A SURMONTER



Une scène du combat d'il y a deux ans, alors que le négre fut mis hors de combat par l'Allemand. Si le champion peut réussir à se soustraire au "sentiment d'infériorité" qui doit dater depuis cette rencontre il aura de bonnes chances à la victoire.

Les faits saillants du combat

Combattants: Joe Louis, Détroit, champion vs Max Schmeling, d'Allemagne, l'aspirant.
Limite—15 rounds.
Remise—Jeudi au cas où il pleuvrait ce soir.

Organisateur—Twentieth Century Sports Club, Mike Jacobs, organisateur pugilistique.
Foule probable—80,000 personnes.
Recette—\$1,000,000.
Cote probable—Louis, favori à 1 pour 2 pour décrocher la décision: 9 contre 10 sur l'un ou l'autre pour un knockout.

Bénéficiaire—Fonds de l'aide aux réfugiés européens. Garantie de \$7,500.
Parts des combattants—Louis, 40 p. c. de la recette; Schmeling, 20 p. c. Arbitres et juges—Pour être nommés à l'entrée des boxeurs dans l'arène.
Pesage—Ce midi aux bureaux de Madison Square Garden.
Prix d'admission—\$3.45; \$5.75; \$7.75; \$11.50; \$16.50; \$20.00; \$30. y compris la taxe.

Preliminaires—Jorge Bhesica, Argentina, vs Alex Kettles, South Bend Ind.; Al Bray, San Francisco vs Abe Simon, Brooklyn; Harry Balsamo Harlem vs Carman Barth, Cleveland; Dave Clark, Detroit vs Bud Mignault Brockton, Mass., six rounds, chaque.

Bill Poland, Bronx, vs Gene Bonin, Willimantic, Conn.; Joe Lubin, Brooklyn vs Bill Comiskey, Paterson, N. J., quatre rounds, chaque.

ON DISCUTERA LA SITUATION DES MAROONS

A l'assemblée annuelle de la N.H.L. tenue à N.-York aujourd'hui. — Plusieurs alternatives. — A Cleveland?

New-York, 21. (P.C.) — Les difficultés financières qui accablent les Maroons de Montréal constitueront probablement le sujet principal de discussion à l'assemblée annuelle de la N. H. L. qui aura lieu ici demain.

Comme les dirigeants de la ligue se réunissent aujourd'hui dans notre ville, terrassée par la chaleur, les rumeurs entendues dans les couloirs de l'hôtel où la réunion aura lieu, laissent deviner qu'ils ne sont pas prêts à résoudre le problème que présente la situation actuelle des Maroons. On rapporte que si les Maroons laissent Montréal, où le club perd de l'argent depuis quelques années, leur franchise serait transférée à Cleveland. Cependant, Al Sutphin, propriétaire du club Cleveland, de la ligue internationale-américaine, club qui a bien fait pécuniairement l'an dernier, est actuellement en Europe. Il reviendra le 27 juin, et aucune décision ne peut naturellement être prise avant son retour.

Le prix d'achat des Maroons, qui ont terminé la saison 1937-1938 en dernière position, a été fixé à \$150,000, dit-on. Un des directeurs de la ligue, qui ne permet pas qu'on le nomme, est d'avis que ce chiffre est trop élevé, à cause des "temps durs". On croit, en certains milieux, qu'au lieu de chercher à vendre le club, la direction des Maroons cherchera à obtenir la permission de la ligue de suspendre les activités pour une saison, dans l'espoir que la dépression cessera et de pouvoir recommencer en neuf en 1939, à Montréal.

Bien que Tommy Gorman, président des Maroons, n'ait pu être rejoint, d'autres officiers de la ligue ont avancé que demande serait faite à la ligue d'alléger le fardeau pécuniaire des Maroons. Si on accède à cette demande, les chandails maroons évolueront au Forum de Montréal l'hiver prochain.

Les autres sujets à discussion seront de la routine, pure et simple. Lecture sera faite, à cause des "temps durs", d'un rapport financier des opérations de 1937-1938.

Après l'assemblée, les officiers assisteront au combat Louis-Schmeling, s'ils peuvent obtenir des billets, bien entendu.

PAS DE LUTTE DEMAIN SOIR AU STADE MILE END

Les promoteurs Samson annoncent que vu la grande importance de la fête de la St-Jean-Baptiste vendredi le 24 juin, et en égard pour le feu d'artifice qui aura lieu au Parc Lafontaine dans la soirée, ils ne présenteront pas de séance de lutte au Stade Mile End, vendredi.

Les personnes qui possèdent des billets pour cette date peuvent se rendre au Stade Frontenac, ce soir, où elles seront admises.

Les concours du club de Natation Montréal

L'ouverture de la saison du Club de Natation de Montréal aura lieu samedi à l'Île Ste-Hélène. Subsequemment il y aura des concours à toutes les semaines.

Le programme de samedi se composera de courses de 50 verges pour seniors et juniors, 100 verges sur le dos pour seniors et 50 verges sur le dos pour juniors. Il est bon de noter que seuls les membres du club peuvent concourir dans les épreuves hebdomadaires. Les courses commencent à 3 h. 30 et sont toutes sujettes aux règlements de la C. A. S. A.

VIGNETTES DE TOUS GENRES
TELEPHONE
BLAIR
3984
JOUR ET NUIT
PHOTOGRAPHIE NATIONALE
282 RUE ONTARIO, MONTREAL
PRELIVRE

Mensurations des combattants

LOUIS	SCHMELING
24	32
200	195
6' 1 1/2"	6' 1"
76"	75"
41"	42"
44"	45"
16 1/2"	17 1/2"
34"	33"
22"	23"
15"	15"
10"	9 1/2"
14"	15"
12"	13"
8"	7 1/2"
11 1/2"	11 1/2"

Les dossiers des combattants

JOE LOUIS	MAX SCHMELING
Né le 13 mai 1914 à Lexington, Alabama. Pesantur, environ 200 lbs. Knockouts	Né le 28 septembre 1908, à Klein-Lucknow, Allemagne. Pesantur, environ 195 lbs. Knockouts
1934 — Jack Kracken, 1; Willie Davis, 3; Larry Udehl, 2; Buck Everett, 2; Alex Borchuk, 4; Art Sykes, 8; Jack O'Dowd, 2; Stanley Poreda, 1; Charley Massera, 3; Lee Ramage, 8.	1924 — Chapp, 6; Batt Mathar, 3; Hartig, 1; Max Dickman, 4; Vandervyr, 3; W. Louis, 1; Ferd Hammer, 3; Breuer, 1.
1935 — Hans Birkie, 10; Lee Ramage, 2; Red Barry, 3; Roy Lazar, 3; Biff Bennett, 1; Roscoe Toles, 6; Willie Davis, 2; Gene Stanton, 3; Primo Carnera, 6; King Levinsky, 1; Max Baer, 4; Paulino Uzcudun, 4.	1925 — Johnny Cloudis, 2; Randall, 3; Larry Gains, 2; Alf Baker, 3.
1936 — Charley Retzlaff, 1; Jack Sharkey, 3; Al Ettore, 6; Jorke Breaia, 3; Eddie Simms, 1.	1926 — W. Louis, 1; Max Dickman, 1; Aug. Vongerber, 1.
1937 — Stanley Ketchall, 2; Natie Brown, 4; James J. Braddock, 8.	1927 — Jack Stanley, 8; Wilms, 8; Joe Mehling, 3; Sebillo, 2; Francis Charles, 8; Stanley Glen, 1; Pailaux, 3; Robert Larsen, 4; Louis Clement, 6; Hein Domgorgen, 7; Ferdinand Delange, 14; William Westbrook, 1.
1938 — Nathan Mann, 3; Harry Thomas, 8.	1928 — Mich Bonoglia, 1; Joe Monte, 8.
Décisions	1929 — Pietro Corri, 1; Johnny Risko, 9.
1934 — Jack Kranz, 8; Adolph Winter, 10.	1931 — Young Stribling, 15.
1935 — Patsy Perroni, 10; Natie Brown, 10.	1932 — Mickey Walker, 8.
1937 — Bob Pastor, 10; Tommy Farr, 15.	1934 — Walter Neusel, 8.
Mis hors de combat	1935 — Steve Hamas, 9.
1936 — Max Schmeling, 12.	1936 — Joe Louis, 12.
Récapitulation	1937 — Harry Thomas, 8.
Combats livrés, 39; knockouts, 32; décisions, 6; mis hors de combat, 1.	1938 — Steve Dudas, 5.
*—Gagné le championnat poids lourd.	Décisions

Les champions

Voici la liste des détenteurs de la couronne des poids lourds depuis Sullivan jusqu'à nos jours:	
John L. Sullivan 1882-1892	
James J. Corbett 1892-1897	
Bob Fitzsimmons 1897-1899	
James J. Jeffries 1899-1906	
Tommy Burns 1906-1908	
Jack Johnson 1908-1915	
Jess Willard 1915-1919	
Jack Dempsey 1919-1926	
*Gene Tunney 1926-1928	
Max Schmeling 1930-1932	
Jack Johnson 1932-1933	
Primo Carnera 1933-1934	
Max Baer 1934-1935	
James J. Braddock 1935-1937	
Joe Louis 1937.	
*—A pris sa retraite sans avoir été battu.	

Né le 28 septembre 1908, à Klein-Lucknow, Allemagne. Pesantur, environ 195 lbs. Knockouts	
1924 — Chapp, 6; Batt Mathar, 3; Hartig, 1; Max Dickman, 4; Vandervyr, 3; W. Louis, 1; Ferd Hammer, 3; Breuer, 1.	
1925 — Johnny Cloudis, 2; Randall, 3; Larry Gains, 2; Alf Baker, 3.	
1926 — W. Louis, 1; Max Dickman, 1; Aug. Vongerber, 1.	
1927 — Jack Stanley, 8; Wilms, 8; Joe Mehling, 3; Sebillo, 2; Francis Charles, 8; Stanley Glen, 1; Pailaux, 3; Robert Larsen, 4; Louis Clement, 6; Hein Domgorgen, 7; Ferdinand Delange, 14; William Westbrook, 1.	
1928 — Mich Bonoglia, 1; Joe Monte, 8.	
1929 — Pietro Corri, 1; Johnny Risko, 9.	
1931 — Young Stribling, 15.	
1932 — Mickey Walker, 8.	
1934 — Walter Neusel, 8.	
1935 — Steve Hamas, 9.	
1936 — Joe Louis, 12.	
1937 — Harry Thomas, 8.	
1938 — Steve Dudas, 5.	
Décisions	
1924 — Rocky Knight, 8.	
1925 — Joe Mehling, 6; Alf Baker, 8; Al Hammer, 8; Compere, 8; Jimmy Lygett, 8; Randall, 10; Jack Taylor, 10.	
1926 — Max Dickman, 8.	
1927 — Robert Larsen, 10; Jack Taylor, 10; Gypsy Daniels, 10.	
1928 — Ted Moore, 10; Franz Diener, 15.	
1929 — Joe Sekyra, 10; Paulino Uzcudun, 15.	
1935 — Paulino Uzcudun, 12.	
1938 — Ben Foord, 12.	
Gagné sur fou	
1930 — Jack Sharkey, 4.	
Perdu par décision	
1925 — Jack Taylor, 10.	
1932 — Jack Sharkey, 15.	
1934 — Steve Hamas, 12.	
Mis hors de combat	
1928 — Gypsy Daniels, 1.	
1933 — Max Baer, 10.	
Perdu sur fou	
1924 — Jimmy Lygett, 2.	
1926 — Herm Vant' Hoff, 8.	
*—Gagné championnat poids lourd.	
*—Perdu championnat poids lourd.	

Stocks et denrées se distinguent par leur vigueur hier sur les divers marchés

Potins et commentaires

Les stocks continuaient d'avancer hier à Wall Street et les transactions furent telles qu'il faut remonter à 30 ans pour trouver une séance aussi active que celle d'hier. Les industriels étaient aussi achalandés hier sur les marchés de Montréal et de Toronto, mais les mines paraissaient plutôt réactionnaires. Quant aux prix du blé, ils étaient à la hausse à Liverpool et Winnipeg, mais ils baissaient sur les marchés de Chicago et de Buenos Aires, à cause des réalisations. La tendance était à la hausse hier sur la Bourse de Londres et les stocks se comportaient aussi mieux sur le marché de Paris.

La fermeté montrée par les prix du blé hier et les légères avances accusées par les prix du caoutchouc, de l'acier, du sucre, du coton, etc., constituent, certes, des facteurs intéressants pour les stocks mobiliers. Ces facteurs, joints à la manière dont le marché de New-York s'est comporté hier après-midi, malgré les prises de profit, porteraient à croire que la résistance aux pressions des ventes sera encore bonne ce matin.

On affirme, en certains milieux, que le marché cherchera à escompter présentement le relèvement automatique dans les affaires. Dans ce cas, les anciens bas ne reviendront pas de si tôt et la publication des rapports défavorables du second trimestre serait quelque peu ignorée des spéculateurs. C'est ce que l'on verra dans le temps.

Sait-on que les Américains boivent 15,000,000 de bouteilles de liquides doux par jour, suivant une statistique fournie par Liquid Carbonic Corporation, soit donc une consommation annuelle de 5,475,000,000 de bouteilles, ou l'équivalent de 42 bouteilles par année pour tout homme, femme ou enfant vivant aux Etats-Unis. Cela se passe naturellement aux pays des records.

La rapidité des avances depuis le commencement de la semaine porterait à croire que le marché de New-York sera témoin d'une correction technique sous peu suivant maints courtiers.

Maints observateurs du marché et des affaires affirment qu'il y a des indices d'amélioration dans les affaires depuis un mois ou deux, peu que ces derniers deviennent plus évidents, les gens feront preuve d'un renouveau de confiance dans l'avenir.

L'exercice fiscal d'International Petroleum se clôt le 30 juin, mais le

rapport, couvrant les activités de cette importante entreprise au cours de cette période, ne sera pas publié avant l'automne.

Nous apprenons, de source officielle, que les récentes découvertes effectuées sur la propriété de Sullivan Cons. Mines, au niveau de 1,000 pieds sont de beaucoup plus importantes qu'on semblait le réaliser au début.

Les perspectives favorables pour les récoltes au pays cette année ne seraient pas sans analogie avec la fermeté montrée par les titres de nos compagnies d'instruments aratoires depuis quelque temps. Que la moisson apparaisse de plus en plus intéressante et ces titres s'affirmeront davantage.

Les réponses à la lettre, transmise récemment par Canadian Ind. Alcohol à ses actionnaires, relativement à une nouvelle considération de l'offre de Hiram Walker, seraient abondantes, suivant certaines informations.

C'est demain que les administrateurs de la Compagnie des Tramways sont supposés se réunir, afin de considérer la question du dividende du 15 juillet. Si on en juge par l'avisement des titres de cette compagnie récemment au plus bas niveau depuis 1934, c'est à se demander si le taux actuel de 39 par action en vigueur depuis 1933, ne sera pas modifié quelque peu?

Suivant une nouvelle de Washington, les Américains exporteraient 41,000,000 de fausses dents à l'étranger par année. Voilà évidemment une industrie qui ne change pas et comment chômeiraient-elles puisque les gens doivent manger pour vivre?

Les directeurs des entreprises suivantes doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question du dividende: Hecker Products Corporation et enfin Thatcher Mfg Co.

S'il faut en croire certains estimés du Oil and Gas Journal, la production du pétrole aux Etats-Unis durant le cours de la semaine dernière a augmenté de 2,681 barils par jour, atteignant, en effet, un rendement quotidien de 3,138,105 barils.

Il ne faudrait pas trop s'en faire avec la suspension temporaire des travaux à la Québec Manitou Mines Ltd., puisque son président vient de déclarer que la compagnie considérerait plusieurs offres présentement et que les actionnaires en seraient informés sous peu.

Le marché et l'industrie papetière

La tenue du marché a été véritablement brillante depuis le commencement de la semaine. Si l'ajournement du Congrès des jours derniers fut un facteur de quelque temps et les perspectives d'une paix spéculatoire, déjà quelque peu influencée par le moral des prévisions d'un redressement des conditions économiques à l'automne, tant à cause des améliorations, qu'à cause des répercussions de la poursuite du programme de dépenses de plus de 4,000,000,000, préconisé par Roosevelt.

Si la majorité des stocks industriels, tant canadiens qu'américains, sont appelés à se resserrer favorablement de tout réveil des affaires, il ne faut pas croire que les papeteries, entr'elles, ne seraient pas appelées à refléter heureusement le relèvement économique automatique, dont on parle tant, depuis quelques semaines.

Si on se donne la peine d'étudier la situation actuelle de notre industrie du papier, on ne tarde pas à constater que, dans les circonstances actuelles, elle ne différencierait guère de celles de maintes industries. Si on en doute, qu'on se donne la peine de parcourir l'intéressante étude sur «les prix du papier à journal en 1938» effectuée par l'importante agence de publicité Cockfield Brown and Company, Ltd pour le compte de Cochran, Murray and Co., Ltd et on verra que notre industrie papetière se trouve encore dans une situation intéressante, bien qu'il y ait deux prix en force présentement, soit \$50 et \$48 la tonne. On notera ici que presque tous les moulins canadiens et les moulins américains de l'ouest vendent leur papier au premier prix, tandis que les producteurs de papier de l'est américain et certains moulins canadiens, liés à la Great Northern Paper Co. vendent leurs produits à \$48 la tonne.

Comme le premier groupe représente une production annuelle de 4,500,000 tonnes environ et que le second figure avec 725,000 tonnes environ, c'est-à-dire que le défaut de coopération n'est pas trop accentué, tout en se gardant d'oublier qu'il n'y a rien de pire que le mauvais exemple. On l'a vu en 1933, alors que le papier se vendait \$40 la tonne, en regard d'un prix de \$130 en 1921. De 1933 à 1936, alors que les affaires ne cessèrent de progresser, les prix du papier n'accusèrent que des changements de peu d'importance, à cause de certaine forme vicieuse de contrats, mettant toute l'industrie papetière à la merci d'un seul producteur. C'est ainsi qu'en 1937, les prix du papier à journal n'étaient que de \$42.50 la tonne, (soit une augmentation de \$2.50 la tonne dans trois ans), alors que nos exportations de papier avaient augmenté de 83 pour 100 durant cette même période. Heureusement que la plupart des producteurs canadiens semblent comprendre maintenant la fausseté d'une telle politique.

Comme on estime qu'il n'y aurait qu'une différence de 50,000 à 75,000 tonnes à perdre ou à gagner, suivant qu'on abaissera ou non le prix du papier à \$48 la tonne pour les derniers six mois de 1938, c'est dire qu'il est peu probable que nos producteurs ne viennent à manquer de coopération. Il est grand temps qu'elle se maintienne, après tous les maux soufferts par cette industrie. Reste maintenant à savoir, si en revanche, les éditeurs américains ne cherchent pas à s'approprier ailleurs que chez nous? Si on considère les difficultés de transport, la qualité et les risques de guerre, il est permis d'en conclure que la concurrence européenne n'est pas trop à craindre.

Ce qui affecte le plus nos papeteries présentement, c'est la diminution dans la consommation, mais une réduction dans les prix ne l'augmenterait pratiquement pas. Pour qu'il en soit ainsi, il faudrait que les prix soient abaissés à des niveaux ridicules et alors les moulins se verraient dans l'obligation de cesser de fonctionner, faute de profits.

On prévoit certes une diminution de 1,000,000 de tonnes dans le volume de ventes de papier au pays cette année, par rapport à 1937, mais nous tenons, toutefois, à faire remarquer que cette réduction n'est pas tant attribuable à la baisse dans la consommation qu'à l'accumulation des inventaires par les éditeurs américains au cours de l'an dernier. Selon qu'on estime le total des stocks de papier entre leurs mains au début du mois courant à 472,571 tonnes contre 510,905 tonnes au début du mois précédent et 766,758 tonnes au commencement de l'année? Tout en admettant que cette contraction soit intéressante, on notera que la consommation a baissé de son côté de 15 pour 100 en mai de cette année, par rapport à l'an dernier. De tels développements militent, certes, en faveur du maintien de la production à un faible rendement, tant que la situation ne sera pas redevenue normale.

Comme, suivant certaine prédiction, effectuée dans l'étude ci-dessus mentionnée, elle le deviendrait sur la fin de l'été, puisqu'on prévoit l'épuisement virtuel des inventaires actuels à cette époque c'est dire que l'on ne doit pas perdre confiance dans l'avenir de nos papeteries. Il va sans dire que les moindres indices d'accroissement dans nos expéditions de papier outre-frontière en septembre seraient bien vus des spéculateurs.

De là, à prétendre qu'il faudra faire preuve alors d'un enthousiasme sans borne est autre chose, car même en face de l'assurance virtuelle du maintien du prix du papier à \$50 la tonne, nos entreprises papetières n'enregistrent guère des profits intéressants et pour cause... oubliant-on que ce prix ne permet pas à certains producteurs de faire face à la dépréciation et au coût élevé des opérations et enfin à assurer un rendement légitime sur les fonds investis?

Il serait à désirer que les producteurs expliquent clairement aux consommateurs leur situation. C'est alors qu'il pourrait probablement s'en suivre un renouveau de confiance, permettant l'établissement de prix modérément plus élevés, au plus grand avantage de l'industrie canadienne du papier. D'ici là, la position de cette dernière paraît saine, en autant que les circonstances le permettent.

Marcel CLEMENT

ELU PRESIDENT

La ville de Québec empruntera \$2,269,000



M. MAURICE SAMSON, de la maison Samson and Knight, de Québec, élu président de la Société des Comptables Licenciés de la province de Québec. (Photo Blank and Stoller, United Newspaper Service).

Bourse de MONTREAL

La Bourse locale est témoin hier de la séance la plus active encore vue depuis le 18 mars. — Smelters et Asbestos gagnaient chacun 4 points. — Noranda touchait 67. — Dominion Textile s'avancait de 5 points. — Les mines d'or, plutôt calmes sur le curb local.

Les stocks étaient actifs et vigoureux hier sur le marché local et le gros des spéculateurs paraissaient envisager un bon œil le mouvement de reprise, manifesté à Wall Street.

Il y eut \$1,500 actions échangées hier sur ce marché, contre 25,000 actions échangées la veille.

Nickel se distinguait parmi les métaux en se hissant de 1-8 de point de la première transaction à 45, puis, en baissant de 1-2 de point, se fixant à 44. — Noranda, cotait à 66 1-2, contre 65 la veille. Smelters passait de 52 1-2 à 51 1-2.

Il était évident hier que les industriels se comportaient mieux que les autres groupes de valeurs.

Les actions de Canada Steamship Lines continuaient d'avancer, de 1-4 de point à 24 1-2, tandis que les actions de Shawinigan gagnaient 1-8 de point à 19 1-2.

Le total des transactions enregistrées hier sur le marché du Curb de cette ville s'élevait à 21,000 actions, contre 47,800 la veille.

Les papeteries étaient à la hausse et les actions de priorité à 13 1-2 de point, marquaient une hausse de 1-2 de point à 16 1-2. Consolidated Paper passait de 3-8 à 3-5-8. Fraser se fixait à 15, en regard de 14 1-2 la veille.

Int. Petroleum et Jm. Oil cotaient à la hausse parmi les pétroles. McColl Frontenac reculait au contraire de 3-4 de point à 19 1-2.

Asbestos se distinguait parmi les titres miniers en se hissant de 4 points de la première transaction à 67, contre 63 la veille.

Les actions de priorité à 13 1-2 de point, marquaient une hausse de 1-2 de point à 16 1-2. Consolidated Paper passait de 3-8 à 3-5-8. Fraser se fixait à 15, en regard de 14 1-2 la veille.

Int. Petroleum et Jm. Oil cotaient à la hausse parmi les pétroles. McColl Frontenac reculait au contraire de 3-4 de point à 19 1-2.

Asbestos se distinguait parmi les titres miniers en se hissant de 4 points de la première transaction à 67, contre 63 la veille.

Les actions de priorité à 13 1-2 de point, marquaient une hausse de 1-2 de point à 16 1-2. Consolidated Paper passait de 3-8 à 3-5-8. Fraser se fixait à 15, en regard de 14 1-2 la veille.

Int. Petroleum et Jm. Oil cotaient à la hausse parmi les pétroles. McColl Frontenac reculait au contraire de 3-4 de point à 19 1-2.

Asbestos se distinguait parmi les titres miniers en se hissant de 4 points de la première transaction à 67, contre 63 la veille.

Les actions de priorité à 13 1-2 de point, marquaient une hausse de 1-2 de point à 16 1-2. Consolidated Paper passait de 3-8 à 3-5-8. Fraser se fixait à 15, en regard de 14 1-2 la veille.

Int. Petroleum et Jm. Oil cotaient à la hausse parmi les pétroles. McColl Frontenac reculait au contraire de 3-4 de point à 19 1-2.

Asbestos se distinguait parmi les titres miniers en se hissant de 4 points de la première transaction à 67, contre 63 la veille.

Les actions de priorité à 13 1-2 de point, marquaient une hausse de 1-2 de point à 16 1-2. Consolidated Paper passait de 3-8 à 3-5-8. Fraser se fixait à 15, en regard de 14 1-2 la veille.

Int. Petroleum et Jm. Oil cotaient à la hausse parmi les pétroles. McColl Frontenac reculait au contraire de 3-4 de point à 19 1-2.

Asbestos se distinguait parmi les titres miniers en se hissant de 4 points de la première transaction à 67, contre 63 la veille.

Les actions de priorité à 13 1-2 de point, marquaient une hausse de 1-2 de point à 16 1-2. Consolidated Paper passait de 3-8 à 3-5-8. Fraser se fixait à 15, en regard de 14 1-2 la veille.

Int. Petroleum et Jm. Oil cotaient à la hausse parmi les pétroles. McColl Frontenac reculait au contraire de 3-4 de point à 19 1-2.

Asbestos se distinguait parmi les titres miniers en se hissant de 4 points de la première transaction à 67, contre 63 la veille.

Les actions de priorité à 13 1-2 de point, marquaient une hausse de 1-2 de point à 16 1-2. Consolidated Paper passait de 3-8 à 3-5-8. Fraser se fixait à 15, en regard de 14 1-2 la veille.

Int. Petroleum et Jm. Oil cotaient à la hausse parmi les pétroles. McColl Frontenac reculait au contraire de 3-4 de point à 19 1-2.

Asbestos se distinguait parmi les titres miniers en se hissant de 4 points de la première transaction à 67, contre 63 la veille.

Les actions de priorité à 13 1-2 de point, marquaient une hausse de 1-2 de point à 16 1-2. Consolidated Paper passait de 3-8 à 3-5-8. Fraser se fixait à 15, en regard de 14 1-2 la veille.

Int. Petroleum et Jm. Oil cotaient à la hausse parmi les pétroles. McColl Frontenac reculait au contraire de 3-4 de point à 19 1-2.

Asbestos se distinguait parmi les titres miniers en se hissant de 4 points de la première transaction à 67, contre 63 la veille.

Les actions de priorité à 13 1-2 de point, marquaient une hausse de 1-2 de point à 16 1-2. Consolidated Paper passait de 3-8 à 3-5-8. Fraser se fixait à 15, en regard de 14 1-2 la veille.

VICE-PRESIDENT

La ville de Québec empruntera \$2,269,000



M. ALEX. BALANTYNE, de la maison Pent, Marwick, Mitchell and Co., a été élu vice-président de la Société des Comptables Licenciés de la province de Québec. (Photo Blank and Stoller, United Newspaper Service).

Bénéfice accru de C.N. Power

LA PRODUCTION D'ENERGIE ELECTRIQUE EN MAI MARQUE UNE AUGMENTATION DE 10 POUR CENT

On note une hausse de \$12,479 dans les revenus de la Canadian Northern Power durant le mois de mai par rapport à mai 1937.

La production d'énergie s'est accrue de 10 pour cent par rapport à mai 1937.

Voici un tableau comparatif des bénéfices en mai et durant les 5 premiers mois de l'année.

	MAI 1938	MAI 1937	HAUSSE
Brut	421,944	406,245	15,699
Dépenses	184,723	164,545	21,181
Net	237,221	241,699	18,200
5 MOIS CLOS LE 31 MAI 1938			
Brut	2,078,732	1,939,422	139,310
Dépenses	929,311	844,553	84,758
Net	1,159,421	1,094,869	64,552
+ Diminution.			

Alors que les maisons de gros souffrent d'un volume de ventes plus restreint, les détaillants se montrent optimistes.

On commence déjà à noter l'arrivée de touristes et on attend à ce que les dans les centres touristiques, cette année, une amélioration à ce que l'on a vu l'année dernière à pareille date.

Les chargements de grain sont en hausse au port de Montréal, ainsi que les arrivages de fruits des Etats-Unis.

La situation de l'industrie du papier à journal est toujours instable. — A l'heure de l'usine de Baie Comeau et dans l'attente de la liquidation des stocks actuels de papier à journal, on s'attend à ce que les prix se fixent à un niveau considérable qu'on n'avait prévu.

Une forte demande de couvertures d'été tendent les manufactures en plein fonctionnement. Il en est ainsi des robes d'été.

Le commerce du tabac, des pipes et des accessoires, demeure inférieur à ce qu'il était l'an dernier.

L'épicerie accuse une baisse par rapport aux semaines précédentes. L'habillement, la quincaillerie, le chauffage et les autres articles de confort, ont subi une baisse de 1-2 de point.

Le recouvrement des dettes se fait difficilement et les prévisions de l'avenir sont plutôt pessimistes.

Les demandes de crédit continuent d'être nombreuses.

Le blé souffrait de prises de profits

Winnipeg, 22. — Les prix du blé baissent vigoureusement hier sur le marché du Curb de cette ville, puis ils accusent une fermeté de 1-2 de point à 2-4 et 3-4 par boisseau. Les options paraissent être affectées par la température chaude, le défaut d'humidité et les prévisions de pluie peu abondantes furent autant de facteurs influant sur les options au début hier sur ce marché.

Non envols de froment outre-mer continuant d'être peu élevés.

Liverpool, 22. — Les futures étaient à la hausse hier sur le marché du Curb de cette ville, accusant des avances de 1-3-8 à 2-1-8 de point par boisseau. A Buenos Aires, les futures étaient à la baisse.

Chicago, 22. — Les prix du blé, après avoir baissé quelque peu hier matin sur le marché du blé de cette ville, ont accusé une fermeté de 1-2 de point à 1-1-8 et 1-1-8 de point par boisseau.

Les arrivages de blé nouveau paraissent influencer sur les spéculateurs hier, les options paraissent être affectées par les moindres des ventes futures.

Le prix du maïs, du seigle, et de l'avoine se ressentent de la tenue du blé. Les prix des provisions étaient à la hausse.

Le total des émissions d'obligations canadiennes lancées depuis le commencement de l'année a été de \$599,198,237, contre \$719,352,690 durant le même espace de temps l'an dernier et à \$754,241,487 durant la même période en 1936, suivant une compilation que la firme A. E. Ames and Co. vient de nous faire parvenir.

VICE-PRESIDENT

La ville de Québec empruntera \$2,269,000



M. ALEX. BALANTYNE, de la maison Pent, Marwick, Mitchell and Co., a été élu vice-président de la Société des Comptables Licenciés de la province de Québec. (Photo Blank and Stoller, United Newspaper Service).

Bourse de NEW-YORK

Wall Street était de nouveau à la hausse hier. — 658 gains, contre 844 reculs. — Allied Chemical gagnait jusqu'à 10 pts. — U. S. Steel se fixait à 46 1-2. — Les mines d'or étaient réactionnaires, au contraire. — Plus de 1,457,030 actions échangées.

New-York, 22. — Les stocks continuaient d'avancer hier matin à Wall Street, mais il était évident que les spéculateurs ne s'attendaient pas à une hausse de ce genre. Les titres de la semaine dernière, à la fin de la semaine, étaient en hausse de 1-2 de point à 1-1-2 de point.

Il y eut 1,457,030 actions échangées hier sur ce marché, contre 1,047,500 actions échangées la veille. Sur la base des transactions de la semaine dernière, les gains, 658, accusaient un recul de 184 points.

L'indice de 60 stocks industriels, compilé par la Presse Associée, accusait une hausse de 9 de point à 47-5.

Les prises de profits abondantes sur les titres de la semaine dernière, ont influé sur le marché. Le marché paraissait s'accommoder des prises de profits.

Les gains et les pertes paraissent également divisés hier dans le groupe des valeurs canadiennes transigées hier sur ce marché.

U. S. Steel se fixait à 46 1-8 parmi les titres de l'acier et Bethlehem Steel à 49 1-8.

La moyenne des industriels hier à New-York touchait le plus haut niveau depuis le 17 mars.

La hausse des prix du coton, du sucre et de l'étain influait heureusement sur le moral des spéculateurs. Le prix du caoutchouc avançait de 1-4 de point par livre. Le prix de l'acier gagnait 1-4 de point la veille.

Les mines d'or s'avancèrent, au contraire. Homestake Mining dégringolait en effet de 4 points et les autres accusaient des pertes moindres. Lake Shore reculait de 2 points et Dome et McIntyre baissaient de quelques fractions.

Le fait l'un des titres les plus populaires et ce stock gagnait 1-2 point à 2, soit un sommet de 10 points.

Int. Telephone touchait aussi un sommet. Le Curb Products dégringolait dans le compartiment des titres chimiques en se hissant de 10 points.

Les titres de la semaine dernière, à la fin de la semaine, étaient en hausse de 1-2 de point à 1-1-2 de point.

Américain Tobacco touchait un sommet. Le Curb Products dégringolait dans le compartiment des titres chimiques en se hissant de 10 points.

Les titres de la semaine dernière, à la fin de la semaine, étaient en hausse de 1-2 de point à 1-1-2 de point.

Américain Tobacco touchait un sommet. Le Curb Products dégringolait dans le compartiment des titres chimiques en se hissant de 10 points.

Les titres de la semaine dernière, à la fin de la semaine, étaient en hausse de 1-2 de point à 1-1-2 de point.

Américain Tobacco touchait un sommet. Le Curb Products dégringolait dans le compartiment des titres chimiques en se hissant de 10 points.

Les titres de la semaine dernière, à la fin de la semaine, étaient en hausse de 1-2 de point à 1-1-2 de point.

Américain Tobacco touchait un sommet. Le Curb Products dégringolait dans le compartiment des titres chimiques en se hissant de 10 points.

Les titres de la semaine dernière, à la fin de la semaine, étaient en hausse de 1-2 de point à 1-1-2 de point.

Américain Tobacco touchait un sommet. Le Curb Products dégringolait dans le compartiment des titres chimiques en se hissant de 10 points.

Les titres de la semaine dernière, à la fin de la semaine, étaient en hausse de 1-2 de point à 1-1-2 de point.

Américain Tobacco touchait un sommet. Le Curb Products dégringolait dans le compartiment des titres chimiques en se hissant de 10 points.

Les titres de la semaine dernière, à la fin de la semaine, étaient en hausse de 1-2 de point à 1-1-2 de point.

Américain Tobacco touchait un sommet. Le Curb Products dégringolait dans le compartiment des titres chimiques en se hissant de 10 points.

Les titres de la semaine dernière, à la fin de la semaine, étaient en hausse de 1-2 de point à 1-1-2 de point.

Américain Tobacco touchait un sommet. Le Curb Products dégringolait dans le compartiment des titres chimiques en se hissant de 10 points.

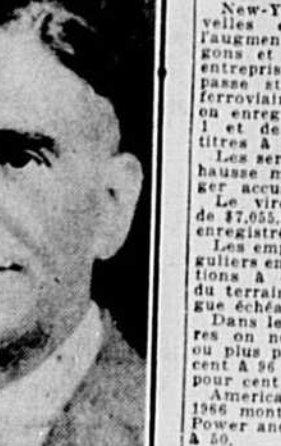
Les titres de la semaine dernière, à la fin de la semaine, étaient en hausse de 1-2 de point à 1-1-2 de point.

Américain Tobacco touchait un sommet. Le Curb Products dégringolait dans le compartiment des titres chimiques en se hissant de 10 points.

Les titres de la semaine dernière, à la fin de la semaine, étaient en hausse de 1-2 de point à 1-1-2 de point.

VICE-PRESIDENT

La ville de Québec empruntera \$2,269,000



M. ALEX. BALANTYNE, de la maison Pent, Marwick, Mitchell and Co., a été élu vice-président de la Société des Comptables Licenciés de la province de Québec. (Photo Blank and Stoller, United Newspaper Service).

Bénéfice accru de C.N. Power

LA PRODUCTION D'ENERGIE ELECTRIQUE EN MAI MARQUE UNE AUGMENTATION DE 10 POUR CENT

On note une hausse de \$12,479 dans les revenus de la Canadian Northern Power durant le mois de mai par rapport à mai 1937.

La production d'énergie s'est accrue de 10 pour cent par rapport à mai 1937.

Voici un tableau comparatif des bénéfices en mai et durant les 5 premiers mois de l'année.

	MAI 1938	MAI 1937	HAUSSE
Brut	421,944	406,245	15,699
Dépenses	184,723	164,545	21,181
Net	237,221	241,699	18,200
5 MOIS CLOS LE 31 MAI 1938			
Brut	2,078,732	1,939,422	139,310
Dépenses	929,311	844,553	84,758
Net	1,159,421	1,094,869	64,552
+ Diminution.			

Alors que les maisons de gros souffrent d'un volume de ventes plus restreint, les détaillants se montrent optimistes.

On commence déjà à noter l'arrivée de touristes et on attend à ce que les dans les centres touristiques, cette année, une amélioration à ce que l'on a vu l'année dernière à pareille date.

Les chargements de grain sont en hausse au port de Montréal, ainsi que les arrivages de fruits des Etats-Unis.

La situation de l'industrie du papier à journal est toujours instable. — A l'heure de l'usine de Baie Comeau et dans l'attente de la liquidation des stocks actuels de papier à journal, on s'attend à ce que les prix se fixent à un niveau considérable qu'on n'avait prévu.

Une forte demande de couvertures d'été tendent les manufactures en plein fonctionnement. Il en est ainsi des robes d'été.

Le recouvrement des dettes se fait difficilement et les prévisions de l'avenir sont plutôt pessimistes.

Les demandes de crédit continuent d'être nombreuses.

Le blé souffrait de prises de profits

Winnipeg, 22. — Les prix du blé baissent vigoureusement hier sur le marché du Curb de cette ville, puis ils accusent une fermeté de 1-2 de point à 2-4 et 3-4 par boisseau. Les options paraissent être affectées par la température chaude, le défaut d'humidité et les prévisions de pluie peu abondantes furent autant de facteurs influant sur les options au début hier sur ce marché.

Non envols de froment outre-mer continuant d'être peu élevés.

Liverpool, 22. — Les futures étaient à la hausse hier sur le marché du Curb de cette ville, accusant des avances de 1-3-8 à 2-1-8 de point par boisseau. A Buenos Aires, les futures étaient à la baisse.

Chicago, 22. — Les prix du blé, après avoir baissé quelque peu hier matin sur le marché du blé de cette ville, ont accusé une fermeté de 1-2 de point à 1-1-8 et 1-1-8 de point par boisseau.

Les arrivages de blé nouveau paraissent influencer sur les spéculateurs hier, les options paraissent être affectées par les moindres des ventes futures.

Le prix du maïs, du seigle, et de l'avoine se ressentent de la tenue du blé. Les prix des provisions étaient à la hausse.

Le total des émissions d'obligations canadiennes lancées depuis le commencement de l'année a été de \$599,198,237, contre \$719,352,690 durant le même espace de temps l'an dernier et à \$754,241,487 durant la même période en 1936, suivant une compilation que la firme A. E. Ames and Co. vient de nous faire parvenir.

VICE-PRESIDENT

La ville de Québec empruntera \$2,269,000



M. ALEX. BALANTYNE, de la maison Pent, Marwick, Mitchell and Co., a été élu vice-président de la Société des Comptables Licenciés de la province de Québec. (Photo Blank and Stoller, United Newspaper Service).

Bénéfice accru de C.N. Power

LA PRODUCTION D'ENERGIE ELECTRIQUE EN MAI MARQUE UNE AUGMENTATION DE 10 POUR CENT

On note une hausse de \$12,479 dans les revenus de la Canadian Northern Power durant le mois de mai par rapport à mai 1937.

La production d'énergie s'est accrue de 10 pour cent par rapport à mai 1937.

Voici un tableau comparatif des bénéfices en mai et durant les 5 premiers mois de l'année.

.....	1 60	13	133	
.....	1 60	17 1/2	1177	
+75	80	37 1/2	571	
+50	1 00	42	...	
eco	62 1/2	14 1/2	435	
+25	2 00	46	500	
+1.00	1 50	24 1/2	1002	
.....	20	10	760	
.....	1 75	33	520	
.....	2 00	35	571	
mac	40	10 1/2	253	
.....	1 50	28 1/2	526	
rs	9 00	80	1059	Ferm
.....	2 00	40	505	Chan
.....	2 00	26	769	Ferm
.....	1 00	29	252	Il y

SOIR, DIMANCHE ET FÊTES:
 Pour téléphoner
 au "CANADA"
 DANS LE JOUR
 Harbours 5131
 Police, incendies, accidents... HA. 5131
 Sport... HA. 5134
 Directeur de l'information... HA. 3461
 Atelier de composition... HA. 1432
 Service d'information... HA. 3507
 Rédacteur en chef... HA. 8454
 Circulation et expédition... HA. 5134

M. L. Dutil sera chargé des négociations pour le contrat

La Ville économiserait un demi-million en faisant réduire de moitié le prix de son électricité et une centaine de milliers de dollars par des améliorations

La compagnie acceptera-t-elle ?

Me Lorenzo Dutil sera chargé de négocier, avec la Montreal Light, Heat and Power, le renouvellement du contrat d'éclairage de la Ville. C'est ce qui a été décidé hier après-midi, à l'entrevue des membres du conseil municipal, sous la présidence de M. Allan Bray. M. Dutil fut chargé, en septembre 1938, avec MM. Arthur Survever, W.-S. Lea et de Gaspé Beauve, de préparer un rapport sur le renouvellement du contrat. Lorsque les rapports de ces trois experts furent présentés, le comité exécutif chargea M. Dutil de préparer un projet de contrat à soumettre à la commission.

Ce projet a été soumis au comité, lequel l'a soumis à un "caucus" d'échévins, la semaine dernière. Hier après-midi, ce "caucus" fut repris. Le contrat proposé par M. Dutil permettrait à la Ville d'économiser \$562,035 par année. On a révélé hier que la Ville, en faisant certains travaux et améliorations suggérés par M. J.-C. Desbaillets, ingénieur-chef, pourrait de plus économiser quelque chose comme \$100,000 par année. M. Dutil propose une réduction des taxes. M. Desbaillets, de concert avec M. J.-E. Blanchard, directeur des Travaux publics, tout en approuvant le contrat proposé par M. Dutil, suggère la construction de réservoirs et d'autres améliorations lesquelles feraient que la Ville utiliserait plus d'électricité secondaire (dont le prix est de \$5.40 le c.v.) et moins de primaire (dont le prix varie entre \$12 et \$14.62).

M. Bray a déclaré qu'il est prêt à payer \$100,000 que la compagnie n'acceptera pas le contrat proposé par M. Dutil et que ce sera la Commission électrique qui sera appelée à juger le litige qui s'ensuivra de ce refus. M. Bray s'est opposé à une proposition de MM. J.-M. Savignac et J.-H. Brien pour que M. Dutil entame immédiatement des pourparlers avec la compagnie en vue de faire accepter son contrat par cette compagnie avant que le conseil soit appelé à le ratifier.

M. Bray prétend qu'il est préférable que le contrat proposé soit discuté.

SERVICES	Actuels	Ingénieurs	Lorenzo Dutil
	H.-P.-A.N. kWh	H.-P.-A.N. kWh	H.-P.-A.N. kWh
	Dollars Cents	Dollars Cents	Dollars Cents
AQUEDUC			
Atwater, primaire, contrat...	25.382	20.306	12.1436
Atwater, primaire, coût réel...	27.49	407	
McTavish, primaire, contrat...	25.382	20.306	15.229
McTavish, primaire, coût réel...	27.49	407	
Côte-des-Neiges (1)	75.15	1.15	
EGOUTS			
Moyenne, force motrice (général) (2)	104.47	1.594	20.306
Station St-Rémi (2)	144.62	2.213	20.306
ENERGIE SECONDAIRE			
Par contrat à la C.H.E.	23.50	22.87	35.540
Coût réel à la C.H.E.	27.49	427	
Prix moyen de l'électricité vendue à Montréal par la compagnie	5.40	6826	
ECLAIRAGE DES RUES			
Prix moyen (4)	179.58	2.748	39.20
Coût alternatif (5)			78.40
Coût continu (5)			88.82
Eclairage (général)	205.20	3.14	88.82
Force motrice (général)	104.43	1.594	88.82
Eclairage et force motrice (général) combinés	147.03	2.35	88.82
(1) Basé sur le relevé d'un compte de mai 1938.			
(2) Le coût de l'énergie pour le fonctionnement de l'aqueduc a été basé sur le relevé d'un compte de mai-juin 1938.			
(3) Les prix actuels pour l'électricité varient beaucoup d'un fournisseur à l'autre, soit de 2 à 6 cents.			
(4) Ces prix comprennent 20% pour les pertes dans la transformation et la distribution.			
(5) Coût			
Aqueduc	\$ 363,151.52	\$ 253,151.32	\$ 166,637.50
Eclairage des rues	\$ 355,053.15	\$ 400,055.15	\$ 264,080.65
Energie en général (éclairage, pouvoir, etc.)	\$ 165,867.66	\$ 150,867.66	\$ 71,301.10
Economies	\$ 1,064,974.21	\$ 1,064,974.31	\$ 1,064,974.31

A l'île Ste-Hélène samedi prochain

La foule pourra se rendre à l'île avant les cérémonies

Le Conseil des Ports nationaux annonce aujourd'hui la suspension de tous les droits de péage sur le pont Jacques Cartier entre 8 h. du matin et 10 h. du soir, samedi 25 juin, pour l'inauguration officielle de l'île Ste-Hélène.

Le Conseil des Ports nationaux a pris cette mesure comme témoignage public de bienveillance envers la population et pour permettre aux citoyens de Montréal et des environs d'assister et de participer aux cérémonies d'inauguration.

Les travaux considérables d'aménagement et d'embellissement de l'île Ste-Hélène, entrepris depuis quelques années par les gouvernements provincial et fédéral, ont transformé l'île en un magnifique endroit de récréation facilement accessible à la population de Montréal et des environs.

On espère que les cérémonies grandioses qui se dérouleront le 25 juin, sous le patronage du lieutenant-gouverneur de la province, attireront l'attention du public sur ces vastes améliorations.

Les cérémonies proprement dites commenceront à 3 h. après-midi. Cependant les jeux, les concerts et les manifestations exécutés par les écoliers, les scouts et les guidistes commenceront à 10 heures, le matin.

Pour permettre à la foule de se rendre à l'île Ste-Hélène avant l'heure des cérémonies officielles et d'en revenir sans trop de hâte à la fin de la journée, la période de suspension des droits de péage a été fixée aux heures plus haut mentionnées.

Le service postal de jour de la Saint-Jean-Baptiste

Le directeur de district du service postal désire informer le public du fait que la fête de la St-Jean-Baptiste, le 24 du courant, sera observée à l'hôtel des postes de Montréal comme un demi-jour férié civique.

Le couloir du bureau principal et celui de la Place d'Armes seront ouverts entre 8 heures du matin et 7 heures du soir, afin de permettre aux locataires de visiter leurs cases postales.

Cependant, tous les guichets seront fermés à midi et le service de distribution par express se fera comme un jour ordinaire.

Les facteurs feront la distribution de la correspondance durant la matinée seulement et la levée des boîtes à lettres se fera à midi, 4 heures de l'après-midi et 7 heures du soir.

Toutes les succursales postales fermeront leurs portes à midi.

Ludovic GERMAIN, directeur du district postal

Des citoyens de Maisonneuve s'opposent à l'établissement d'un commerce de charbon

Le comité exécutif a reçu hier après-midi une délégation d'environ 125 citoyens du quartier Maisonneuve, dirigée par l'échevin de ce quartier, M. Georges Caron. Celle-ci a présenté à l'exécutif une requête signée de plus de 1,000 noms protestant contre l'établissement d'un commerce de bois et de charbon à l'angle des rues Notre-Dame et Leclerc, et demandant que le permis accordé par les autorités municipales à cet établissement soit retiré. Le comité exécutif, par la voix de son président, M. Ovide Taillefer, a promis que la question serait soumise au Conseil municipal, pour savoir si la Ville peut révoquer le permis accordé et, entretemps, des instructions seront données pour faire cesser les travaux en cours.

L'hon. C.-J. Arcand, ancien ministre du Travail, a exposé les griefs des citoyens. "Ce clos de bois", dit-il, "est établi sur un terrain de 200 par 400 pieds, causera un tort considérable à la région environnante, laquelle est en grande partie résidentielle. Il y a, là, tout près, la résidence du maire."

"Les amoncellements de charbon qui s'élèveront sur ce terrain nuiront à l'entourage", dit-il "et on estime que l'évaluation des propriétés voisines qui est de plus de \$300,000, en souffrira beaucoup. Des gens au courant prétendent que la valeur de ces propriétés diminuera de 30 à 40 p. c."

Enfant broyé à mort sous les roues d'un camion

Le conducteur du véhicule est détenu, sous l'accusation d'avoir conduit sans permis

A Saint-Henri

Roger Laliberté, un garçonnet de 5 ans, dont les parents habitent le 372, rue Beaudoin, a été broyé à mort par un camion, un peu avant 6 h., hier soir, près de la demeure de ses parents. Le conducteur du camion qui tua l'enfant a été par la suite conduit aux quartiers-généraux de la police municipale, sous l'accusation technique d'avoir conduit un véhicule sans permis de conduire.

Le cadavre de l'enfant a été transporté à la morgue, où une enquête sera tenue aujourd'hui, par un jury sous la présidence de Me Lorenzo Prince, le coroner du district de Montréal. Louis Poulin, 33 ans, 4891, ouest, rue Notre-Dame, le conducteur du camion, rendra témoignage à l'enquête sur les circonstances entourant la mort tragique de la petite victime.

D'après les renseignements recueillis par la police, l'accident est survenu à 5 h. 50 hier soir, en face du numéro 376, rue Beaudoin. Poulin faisait reculer son camion lorsqu'il frappa l'enfant. On croit que celui-ci aurait été broyé à mort sous l'une des roues arrière du lourd véhicule.

Le décès a été constaté par le Dr Jean Mercier, qui habite le 374, parc Sir Georges-Étienne Cartier. Ce médecin a exprimé l'opinion que l'enfant eut le crâne fracturé. La mort a été instantanée.

Le capitaine Marotte et le sergent Joly, du poste de police de St-Henri, firent les constatations d'usage, de concert avec les agents Charlebois et James, de l'escouade de la radio-police.

Agent bien connu grièvement blessé dans une collision

La victime est M. Julien Morrissette qui, autrefois, était attaché à la Sûreté municipale

A l'hôpital St-Luc

Un agent de la police municipale, bien connu dans les cercles policiers de la Métropole, a été grièvement blessé, hier, dans une collision entre la motocyclette qu'il conduisait et une automobile. L'accident est survenu près de l'angle des rues William et Colborne.

La victime est l'agent Julien Morrissette, âgé de 40 ans, domicilié au 4442, rue Des Erables, autrefois de la Sûreté municipale, mais qui fait partie du service de la Circulation municipale, au pont Victoria, depuis déjà quelques années. Il a été transporté à l'hôpital St-Luc, où les autorités nous déclaraient, hier soir, qu'il s'était infligé de graves lésions au front, ainsi qu'un fort traumatisme crânien et probablement aussi une fracture du crâne. Il était inconscient lors de son transport à l'hôpital, où une radiographie a été prise immédiatement, afin de déterminer l'état exact de ses blessures.

D'après les renseignements recueillis par la police, l'accident est survenu à 11 h. 50 hier matin, en face du numéro 315, rue Colborne. L'agent Morrissette conduisait une motocyclette, dans le panier de laquelle se trouvait M. Andrews McMullin, qui habite le 5252, rue Hutchison. Celui-ci ne fut pas blessé dans l'accident.

L'agent Morrissette conduisait sa motocyclette vers le nord, rue Colborne, lorsque le garde-boue droit de cette dernière accrocha l'un des bouts du pare-choc avant d'une auto qui était conduite par M. John E. Daly, domicilié au 149 ouest, boulevard Crémazie. Celui-ci, dont la voiture était stationnée, se préparait à partir au moment de la collision. L'agent de police fut projeté sur le pavé.

Le lieutenant Trudeau, du service de la Circulation municipale, fit les constatations d'usage, avec l'agent Potvin, de l'escouade de la radio-police.

Le congrès national du fascisme canadien

Adrien Arcand a déclaré hier soir que le 1er congrès national des fascistes canadiens aurait lieu à Kingston "soit le 1er et le 2 ou le 2 et le 3 juillet". Le 4, il y aura à Toronto, à Massey Hall, une assemblée à laquelle les chefs élus au congrès adresseront la parole.

CHEZ LES LIBÉRAUX DE CHAMBLY



Dimanche après-midi, l'Association libérale du Comté de Chambly procéda à l'élection de ses officiers. Ont été élus, de gauche à droite, M. Roland Bousquet, secrétaire; M. Albert Bernard, président et MM. Henry Holmes et Albert Bourdon, vice-présidents.

Un jeune homme de Rigaud s'est noyé hier, en se baignant, à Choisy

Rigaud, 21. (Du correspondant du Canada). — M. Donat Legault, fils unique de M. Elzéar Legault, commerçant et d'Allice Marleau, de Rigaud, a perdu la vie à 6 h. 30 cet après-midi, en se baignant à Choisy. Mgr Avila-Pierre Sabourin, curé de Rigaud, s'est aussi rendu sur le lieu de cette noyade et a administré les derniers sacrements sous conditions à la victime.

Feu Donat Legault avait fait ses études classiques au collège Bourget de Rigaud et il avait aussi pris un cours d'aviation, à Trenton, en Ontario. Une sœur, Mlle Alice Marleau, lui survit, avec son père et sa mère. Sa famille est très avantageusement connue dans notre région.

Un article publié dans un journal de Montréal provoque un débat aux Communes anglaises

Londres, 21 (P.C.). — Le premier-ministre Neville Chamberlain ne nie pas et ne confirme pas les rapports de presse qui prétendent éclairer le monde sur ses intentions politiques les plus secrètes. Sir Archibald Sinclair, leader de l'opposition libérale, l'avait prié de dire ce qu'il pensait d'une interview, publiée dans le *Montreal Daily Star*, sous la signature d'un M. Joseph Driscoll. Cet article dit que le correspondant de presse susnommé a le privilège de jeter un peu de lumière officielle sur ce qu'est la véritable attitude du gouvernement Chamberlain à l'endroit de la Tchécoslovaquie, de l'Espagne et de l'Abyssinie. "La Tchécoslovaquie constitue le baril aux poudres du monde", continue M. Driscoll. "Cependant le gouvernement anglais pense qu'il n'y a pas de danger de guerre immédiat en Europe. La France et la Russie vont-elles combattre pour la Tchécoslovaquie? Comment peuvent-elles combattre? Rien n'est plus clair que la Grande-Bretagne, la France ou la Russie ne combattront pas pour la Tchécoslovaquie. Prague devra acquiescer aux demandes de l'Allemagne, si elles sont raisonnables". Sir Archibald dit que c'est là une déclaration extrêmement dangereuse si elle est vraie, et il demanda à M. Chamberlain de la nier ou de la confirmer. C'est à la suite de cette demande que M. Chamberlain déclara qu'il était impossible pour lui de perdre son temps à nier ou à confirmer toutes les rumeurs qui circulent dans le monde sur ce qu'il a l'intention de faire et de ne pas faire.

Les trois partis d'opposition critiquent le budget à Ottawa

Les conservateurs reprochent au gouvernement de ne pas diminuer les taxes

Les libéraux reprochent au gouvernement de ne pas diminuer les taxes

Les créditistes reprochent au gouvernement de ne pas diminuer les taxes

Les crédits

Ottawa, 21. (P.C.). — Les partis d'opposition ont entrepris aujourd'hui la critique du budget du ministre des Finances, M. Dunning. Les conservateurs, dont le porte-parole en l'occurrence a été l'hon. Earl Lawson, ancien ministre de M. Bennett et candidat à la direction du parti conservateur, ont reproché au gouvernement de ne pas diminuer les impôts. Les partisans de la C.C.F. lui reprochent de ne pas diminuer les tarifs et les créditistes critiquent sa politique financière en général.

C'est M. Lawson qui a amorcé le débat. Il a proposé un vote de non-confiance "déplorant que le budget n'ait pas diminué les taxes". Pour les C.C.F., c'est M. Coldwell, de Roseville-Biggar, qui a fait la critique. Il a reproché au gouvernement de ne pas tenir ses promesses de réductions tarifaires, promesses faites en 1919. Puis, ce fut le chef fédéral des créditistes, M. Blackmore. Celui-ci prétend que le budget ne fera que l'affaire des riches et il déplore que le gouvernement fédéral "n'ait pas tenté d'instituer les principes monétaires crédites".

Les conservateurs et la C.C.F. ont proposé des motions de non-confiance. M. Lawson a dit qu'il ne pouvait énoncer une politique monétaire au nom du parti conservateur, à cause de la prochaine convention. "Je n'ai aucune hésitation, cependant", dit-il, "à condamner ce budget, pour ses omissions que pour ce qu'il contient."

Il dit que M. Dunning s'est approprié les principes conservateurs en matière de finance nationale, ajoutant que le parti conservateur n'a jamais préconisé le nationalisme économique.

M. J.-H. Harris, conservateur de Toronto, dit que le budget n'est ni plus ni moins qu'une autre édition des statistiques. Il préconise une réduction radicale de la taxe de vente.

M. John Dufus, libéral de Peterborough, rappelle que le pays en général a fait bon accueil au budget et que tout le monde en semble satisfait. "Ce qu'il faut dans tous les gouvernements, dit-il, c'est l'équilibre financier, et c'est cela qu'il faut accomplir M. Dunning."

M. H.-E. Brunelle, libéral de Champlain, préconise un mouvement de retour à la terre comme remède au chômage. "On devrait employer les chômeurs à rendre les terres cultivables", dit-il.

Le débat se continuera demain. C'est M. Eric Poole, créditiste de Kesteven, qui reprendra la discussion.

La Montreal Light fermera ses bureaux le 24 juin

Tous les bureaux et magasins de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated fermeront à midi le vendredi, 24 juin, pour permettre aux employés canadiens-français de la compagnie de célébrer leur fête nationale et d'assister à la procession.

Cette année, le char allégorique gracieusement offert par Montreal Light Heat and Power sera intitulé "Les Sagamos Illustres par Bibeau Jeune".

Une fillette de Verdun est sauvée au moment où elle allait se noyer

Un sauvetage s'est déroulé, vers 2 h. 30, hier après-midi, au quai de la Tortue, à Verdun. Eileen Smith, une fillette de 12 ans, dont les parents habitent le 264, avenue Egan, était à se baigner avec ses petites compagnes, quand soudainement, s'étant aventurée trop loin, elle disparut dans l'eau.

Le débat se continuera demain. C'est M. Eric Poole, créditiste de Kesteven, qui reprendra la discussion.

Le Congrès Eucharistique sera inauguré aujourd'hui

L'hon. Fernand Rinfret assistera au congrès eucharistique à Québec

Ottawa, 21. (Spécial au "Canada") — L'honorable Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat et député de Montréal-Saint-Jacques, assistera au congrès eucharistique qui s'ouvre demain à Québec. Il arrivera à Québec demain pour y rester jusqu'à la fin du congrès.

Foi des libéraux de Saint-Stanislas en M. A. Godbout

Réunion vivante de la section St-Stanislas de l'Association libérale St-Denis-Dorion

M. Joseph Boucher

Samedi soir, la section St-Stanislas de l'Association libérale St-Denis-Dorion tenait son assemblée régulière au local habituel, au No 5312 Papineau, sous la présidence de M. Jos Boucher. Après avoir écouté la lecture des rapports de la dernière assemblée, présentés par le secrétaire, le président, souhaita la bienvenue aux membres et aux invités présents. Il était assisté de M. Albert Brodeur, le premier vice-président, et de M. Georges Gilker, ex-président de la section.

M. L.-E. Martin, président de la section St-Jean-Berchmans de l'Association libérale Mercier, fit un compte-rendu très intéressant du récent congrès libéral de Québec. "Le chef du parti est un homme simple qui doit ses qualités de modestie et d'humilité à ce qu'il n'a pas oublié ses antécédents. Il continue à démontrer à la province qu'il est avant tout un enfant du sol et un frère des ouvriers de nos grandes villes." Il fut remercié par M. Boucher.

M. J.-P. Vézina, président de la Jeunesse libérale de Saint-Denis-Dorion, exposa avec vigueur le programme libéral adopté au congrès. "Il nous faut tous se mettre sous les ordres de l'hon. Adélard Godbout pour sauver la province de Québec de l'ouvrage néfaste de l'Union Nationale."

"A une heure critique comme celle que nous traversons présentement il ne doit pas être question de jeunes ou de vieux."

M. Lionel Thibault, président des sections St-Pierre-Claver et St-Louis-du-Mile-End de l'Association libérale Mercier, donna ses impressions de la dernière convention.

M. Georges Gilker fit adopter à l'unanimité la résolution suivante: "Attendu qu'à la suite d'un congrès des libéraux des 90 comtés de la province de Québec a choisi comme chef l'honorable Adélard Godbout, la section St-Stanislas de l'Association libérale St-Denis-Dorion adopte une résolution de confiance, de félicitation et de coopération à l'endroit du chef élu par acclamation à Québec, l'hon. Adélard Godbout."

Le président, M. Boucher, annonça qu'il ne prendrait pas de vacances et que la prochaine assemblée régulière aurait lieu à la date et au lieu habituels.

En plus de ceux déjà mentionnés, étaient présents: MM. R. Ratelle, O. Brien, Arthur Boucher, L.-M. Dupont, vice-président de la section Saint-Denis de l'Association libérale Saint-Denis-Dorion, et plusieurs autres.

GRIEVEMENT BLESSE DANS UNE CHUTE

M. Harry Forbes, 54 ans, 323 es, rue Saint-Paul, a été grièvement blessé, vers 10 h. hier matin, en tombant sur le quai, de la passerelle du SS "Lady Somers" actuellement au port de Montréal. Il fut en chute d'environ huit pieds et fut transporté à l'hôpital St-Luc, où les médecins constatèrent qu'il s'était fracturé la colonne vertébrale.

BLESSE PAR UNE AUTO

John McHeavenez, âgé de 5 ans, dont les parents sont domiciliés au 6431, rue St-Dominique, a été grièvement blessé, vers 6 h. 30 hier soir, quand il a été renversé par une auto, en traversant la chaussée, à l'angle des rues St-Dominique et Beauve. Il a été transporté à l'hôpital St-Justine, où les médecins constatèrent qu'il souffrait d'un traumatisme crânien, ainsi que des plaies contuses au cuir chevelu.

Les petites Dionne ont terminé un autre film

North-Bay, Ont., 21. (P.C.). — Les petites Dionne ont terminé leur troisième film aujourd'hui pour une grande compagnie cinématographique de Hollywood. Le représentant de la compagnie a déclaré que les petites n'avaient jamais si bien rempli leur rôle et il se déclara enchanté. Le film se nommera "Five of a Kind".

Société St-Jean-Baptiste

Chaque année, à l'occasion de la fête nationale, plusieurs institutions d'ordre public de même que les grandes maisons d'affaires de la ville, dirigées par nos compatriotes de langue anglaise, répondent avec empressement à l'invitation de la Société de décorer leurs établissements.

Les dirigeants de la Société sont heureux de communiquer au public montréalais les réponses reçues de quelques-unes de ces maisons.

Le Ministère des Travaux publics de la province donne instruction au surintendant à Montréal de décorer tous les édifices du ministère.

Le Conseil de ville de Montréal-Est a chargé son gérant municipal de faire décorer les principaux édifices de Montréal-Est pour la fête du 24 juin.

Nos grandes institutions bancaires promettent de décorer leurs établissements: la Banque Canadienne Nationale, la Banque Provinciale du Canada, la Banque d'Epargne, la Banque de Montréal, la Banque Royale du Canada, la Banque Canadienne de Commerce, la "Bank of Montreal", la Banque de la Nouvelle-Ecosse, la Banque de Toronto. Egalement, le Conseil des Ports nationaux pavillonna les principaux immeubles de l'administration du Port, le 24 juin.

Une si précieuse collaboration ne peut manquer d'inciter tous les Montréalais à décorer avec profusion leurs demeures et leurs places d'affaires. La Société invite les Canadiens français en particulier à arborer, de préférence, le drapeau bleu fleurdelisé qu'elle a adopté comme drapeau national.